FRANCE Football
VENDREDI
23 oct. 1998
N° 2 741 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Et revoilà les Verts !

Après des années de galère, Saint-Etienne semble enfin sur la voie de la renaissance. A la grande satisfaction d'un public de plus en plus nombreux, la jeune équipe stéphanoise se mêle à la lutte pour la montée en D 1 et retrouve ce parfum si particulier des belles soirées de Geoffroy-Guichard. Une bonne nouvelle pour tout le football français. **Page 2.**

Avec Leclerc et Potillon et tous les petits hommes verts, Saint-Etienne réapprend le goût de la victoire. A quand le retour en D 1 ?

Photo Jackie DELORME

DIVISION 1

Rennes-Lorient : la Bretagne en folie

En opposant une équipe qui semble avoir trouvé son rythme et une autre en proie au doute, le derby breton présente un contraste saisissant. Il alimente toutes les conversations dans une région où l'amour du ballon rond n'est pas une vue de l'esprit. **Page 8.**

LIGUE DES CHAMPIONS

Lens, la belle relance

Grâce à sa victoire sur Panathinaïkos (1-0) et à la faveur du nul entre Arsenal et Dynamo Kiev (1-1), le champion de France se replace dans la course pour la qualification aux quarts de finale. A mi-parcours, tous les espoirs sont permis. **Page 16.**

Photo Jean-Claude PICHON

COUPE DE L'UEFA

En avant vers le grand chelem

Les quatre clubs français encore engagés en Coupe de l'UEFA ont tous réalisé des performances intéressantes à l'extérieur. Mention cependant à Lyon et Bordeaux, vainqueurs respectivement de l'Etoile Rouge Belgrade (1-2) et de Vitesse Arnhem (0-1). **Page 23.**

M 0715 - 2741 - 8,00 F

L'opération commando

RECONSTRUCTION. *Aux portes de la relégation il y a cinq mois, le club stéphanois, qui reçoit Gueugnon samedi, est aujourd'hui le seul de Deuxième Division encore invaincu après douze journées. L'arrivée conjuguée du trio Bompard-Soler-Nouzaret et de quelques joueurs d'expérience a fouetté le moral des troupes et ravivé la flamme du chaudron de Geoffroy-Guichard.*

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Une affiche, Lille - Saint-Etienne, pourrait à elle seule résumer le chemin parcouru. Le 8 mai dernier, l'ASSE de Pierre Repellini se déplaçait à Grimonprez-Jooris pour défendre sa place en Division 2. Résultat : une défaite 2-1, heureusement sans conséquence.

Cinq mois plus tard, plus précisément samedi dernier, « les Verts de Nouzaret » – et non plus l'ASSE dans l'esprit des supporters, nuance révélatrice chargée de nostalgie – sont montés dans le Nord après onze matches sans défaite pour conforter leur place au sein du trio de tête du Championnat. Résultat : une victoire 2-1 en jouant toute une mi-temps à dix contre onze.

Entre les deux prestations stéphanoises à Lille, un gouffre ! Celui qui sépare une descente en National d'une montée en Première Division. Incroyable ! Impensable, même, quand on sait que la maison stéphanoise est aujourd'hui dirigée par un duo (Bompard-Soler) au départ complètement étranger au club, que l'équipe est entraînée par un Marseillais (Nouzaret), qui plus est formé à Lyon, le grand rival, et que son recrutement, opéré sans l'actuel entraîneur *(NDLR : Soler misait dans un premier temps sur Guy Lacombe),* s'est (presque) limité à des trentenaires (Leclerc, Subiat, Ferhaoui, Revelles) à la motivation incertaine. A croire que Robert Nouzaret a profité de son poste de sélectionneur en Côte d'Ivoire pour passer ses diplômes de sorcellerie...

« Quand je suis arrivé ici en début de saison, j'ai trouvé des joueurs qui, pour la plupart, venaient de vivre trois ou quatre ans de galère, raconte-t-il. Dès le premier jour, on a donc essayé de leur redonner confiance et du plaisir sur le terrain. »

DU JOHNNY DANS LES VESTIAIRES

L'entraîneur a d'abord communiqué à tous ses joueurs un questionnaire pour cerner les attentes des uns et des autres. Après une sérieuse étude des réponses, le staff stéphanois a dégagé un certain nombre de mots clés qui revenaient quasiment sur toutes les copies, notamment « confiance », « stabilité », « ambition » et (surtout) « maillot vert ».

« On s'est appuyés là-dessus pour cadrer nos objectifs, poursuit le coach. On s'est alors fixé un challenge, tous ensemble : gagner tous nos matches amicaux. On y est arrivés, à une exception près, contre Valence. Vous ne pouvez pas savoir comme les gars étaient tristes le jour de cette défaite. »

Mais Valence demeure aujourd'hui encore le seul et unique faux pas du club cette saison. Une référence. « L'état d'esprit a changé, souligne Lionel Potillon, qui porte le maillot vert depuis six ans. Ces matches amicaux-là ont été révélateurs. A chaque fois, on s'est chamaillés avec nos adversaires. Mais dès qu'un joueur de chez nous se frottait avec son vis-à-vis, vous aviez les dix autres, les remplaçants et même les dirigeants qui se précipitaient autour de lui pour lui prêter main-forte. Je crois qu'on a fait rire nos supporters, mais ils se sont peut-être dit aussi : " Tiens, voilà enfin des joueurs qui se défoncent et qui défendent leur maillot. " »

Autre nouveauté importée d'Afrique, via Nouzaret, et très répandue en Angleterre : une sono crache désormais de la musique dans les vestiaires avant chaque match. Les joueurs apportent leurs CD à tour de rôle et plongent les coulisses de Geoffroy-Guichard dans une ambiance très rock'n roll. Un coup de Johnny, un air de rap, des morceaux de musique camerounaise chers à Mettomo, et avanti !

« Hé, oh ! c'est joyeux le football ! s'exclame Nouzaret. Pourquoi faudrait-il être triste avant les matches ? Moi, je préfère voir des joueurs détendus, mais concentrés, plutôt que des gars avec la tête basse et une grosse boule à l'estomac qui n'ont plus rien dans les chaussettes au moment d'entrer sur le terrain. »

LA FIN DES LUTTES INTESTINES

A Saint-Etienne, le stress des années galère a donc disparu. Et malgré un début de Championnat quelconque (quatre nuls consécutifs), les joueurs alimentent désormais leur état d'esprit conquérant de victoires de plus en plus probantes, contre Le Mans (1-2), Wasquehal (3-0), le Red Star (2-1), puis Lille (1-2)...

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Saint-Etienne renoue avec son passé
Le gang des trentenaires
Arsenal, un partenaire très privilégié
6. **Division 2**
Forum
7. **Division 1**
Ouédec veut réussir au PSG
Rennes-Lorient, la bataille de l'Armorique
Carnot découvre Auxerre
12. **Programmes D 1, D 2, Coupe de France**
14. **Le Championnat des Etoiles de *France Football***
16. **Ligue des champions**
Lens : Eloi à point nommé
Arsenal doute
Bilbao accroche la Juventus
Ronaldo a marqué !
20. **Tous les résultats de la C 1 et de la C 3**
23. **Coupe de l'UEFA**
Kanouté, la perle lyonnaise
Monaco rejoint sur le fil
Ramé, gardien du temple bordelais
Maurice : « L'OM a souffert »
27. **Etranger**
River Plate-Boca Juniors, le classique argentin
28. **Programme étranger**
29. **Guide**
Jacquet retrouve les écrans
30. **Hors jeu**
Le calvaire de Christian Henna

des Verts

Les Verts revivent ! A l'image de leur attaquant Patrick Revelles, ils vont à vive allure et espèrent se sortir des pièges de la Deuxième Division.

Le jeu ? Une constante : Nouzaret demande à ses joueurs d'évoluer à l'extérieur comme à domicile – « Au moins, quand on recule, c'est vraiment qu'on ne peut pas faire autrement. »

« Tactiquement, on travaille énormément, observe Potillon. Bien plus que par le passé. A chaque entraînement, on bosse la transmission du ballon entre les lignes : défenseurs-milieux, milieux-attaquants, défenseurs-attaquants. Quel que soit l'exercice pratiqué, l'entraîneur y greffe toujours une partie tactique, et ça, c'est vraiment un plus. »

A l'aise sur le terrain, les Verts ne sont pas plus gênés en dehors. Finies les querelles intestines et autres luttes d'influence qui ont pourri la vie du club pendant de trop longues années ! Aujourd'hui, les acteurs de ce passé pollué ont disparu de la circulation.

Arrivé pendant la trêve la saison passée, le duo Bompard-Soler – hommes de communication et de pub – s'est évertué, depuis, à éponger un passif de 33 MF, à recruter une dizaine de personnes de son entourage, de la secrétaire au directeur administratif, Didier Lacombe (en provenance du CFO de Toulouse), et à renouer des contacts autour du club.

Ainsi le centre de formation et des métiers du sport de L'Etrat (où s'entraînait la sélection argentine pendant le Mondial), jusque-là farouchement opposé à l'utilisation de ses infrastrutures (parmi les plus belles de France) par les professionnels de l'ASSE en raison de querelles de personnes, prête-t-il désormais ses billards de terrain aux hommes de Nouzaret.

« ON MOURRA TOUS ENSEMBLE AVEC NOS IDÉES »

Tous les nouveaux salariés, y compris les joueurs recrutés à la trêve, ont signé un même contrat de deux ans. Le temps que se donne la direction pour faire remonter le club en Division 1. Pas un de plus. « C'est comme une opération commando, commente Gérard Soler, le directeur délégué. On a tous une obligation de résultats. Si ça se passe mal, tout le monde s'en va. Voilà pourquoi toutes les personnes qui travaillent à l'ASSE aujourd'hui sont là pour servir le club, et non pour se servir. Nuance. Quand on est arrivés, le bateau n'était plus commandé. Chacun tirait de son côté. Il manquait un vrai patron. Et aujourd'hui, ce patron, c'est Alain Bompard. »

Pour Robert Nouzaret, lui-même venu accompagné de ses hommes, Yves Brecheteau (adjoint) et Rudy Garcia (préparateur physique), ces renforts extérieurs ont probablement sauvé le club : « Ces gens sont arrivés avec une nouvelle philosophie, sans états d'âme. Aujourd'hui, toutes les décisions sont prises dans l'intérêt du club, et uniquement dans son intérêt. Il n'y a plus de lézards, plus de coups fourrés... Tous les éducateurs, tous les salariés du club collaborent. Jusqu'à la dactylo qui est fière de bosser pour l'ASSE parce qu'elle sait que " X " ne dit plus du mal de " Y " dès qu'il a le dos tourné. Et comme toute cette équipe s'est engagée pour deux ans, si on meurt, on mourra tous ensemble avec nos idées. Regardez Giresse. Lui, au PSG, il n'est pas mort avec ses idées, mais avec 70 % des idées de Charles Biétry. Nous, au moins, nous n'aurons pas de regrets. »

Financièrement, l'ASSE, qui est passée en SAOS, a d'ores et déjà redressé la barre. Le club a gagné de l'argent sur le transfert de Camara à l'Inter Milan et passé un accord intéressant avec Arsenal qui sera prioritaire pour l'achat d'un joueur du centre de formation.

« Aujourd'hui, Saint-Etienne est un club sain, sans soucis, assure Gérard Soler. Avec Alain, on est verts à 100 %. On essaie sans arrêt de trouver de nouvelles ressources, d'être imaginatifs. Il me laisse travailler comme je l'entends, mais aucune décision ne se prend sans qu'on en ait discuté tous les deux. On ne se voit que le week-end, pendant deux ou trois jours, quand il descend assister aux matches *(NDLR : Alain Bompard travaille à Paris le reste de la semaine)*. Mais là, on ne se quitte plus et on mesure le chemin parcouru depuis cinq mois. On en revient toujours à cette date du 8 mai... A cinq minutes près, on nous aurait peut-être accusés d'avoir été les fossoyeurs de Saint-Etienne. »

LAURENT CAMPISTRON, à Saint-Etienne

Alain Bompard (à gauche) et Gérard Soler : ce duo désormais à la tête de l'ASSE entend bien faire table rase du passé. Finie la folie des grandeurs, place à la sagesse, à l'esprit de groupe et à la solidarité ! Objectif : retrouver les joies de la Première Division.

Photo Jackie DELORME

Le Chaudron bouillonne

Avec le retour des Verts au premier plan, le public stéphanois reprend avec plaisir le chemin du stade. Contre Gueugnon, ce samedi, le club attend même 30 000 spectateurs, comme au bon vieux temps. En ville, on ne parle que de ça.

C'est presque devenu un jeu. Une sorte de devinette qui envahit les cafés du centre-ville. Combien seront-ils samedi ? Les estimations oscillent entre 28 000 et 30 000. Oui ! 30 000 spectateurs au stade Geoffroy-Guichard pour la venue... du FC Gueugnon, septième au classement ! Non, vous ne rêvez pas ! Il y a un an, presque jour pour jour (le 25 octobre), Saint-Etienne battait pourtant Nice 3-2 devant 9 000 spectateurs dans ce même stade. Mais l'ASSE pointait alors dans les profondeurs du classement. Et le public stéphanois, élevé aux exploits des héros de 1976 (la vieille garde), ou bercé par les souvenirs de ce passé glorieux (la relève), est difficile. Difficile, mais réactif, car Saint-Etienne est une ville de foot, à l'instar de Lens, son homologue du Nord. La moindre étincelle sous le Chaudron, et voilà les supporters repartis, effet Coupe du monde aidant, à l'assaut des tribunes de Geoffroy-Guichard. Jean-Luc Curaba gère la boutique des supporters, à deux pas du stade. A chaque match à domicile, il fait désormais bosser toute la famille et embauche des « extras » pour subvenir aux demandes qui affluent avant et après les matches. En deux mois (août-septembre), ses chiffres de vente ont augmenté de 174 % par rapport à l'année dernière à la même époque. « Contre le Red Star *(NDLR : dernier match à domicile gagné 2-1)*, on m'a acheté 135 maillots ! De la folie ! A la fin du match, une quinzaine de jeunes sont même venus me demander un maillot floqué du numéro et du nom de Ponsard, encore inconnu il y a quelques semaines et auteur des deux buts ce soir-là. Je n'en revenais pas ! » Du coup, Jean-Luc a décidé d'ouvrir une deuxième boutique, côté tribune Henri-Point, pour la venue de Gueugnon. La popularité des Verts nouvelle version se mesure également au nombre croissant de spectateurs massés le long des terrains d'entraînement de L'Etrat ou des files d'attente qui ne diminuent jamais aux guichets de Geoffroy-Guichard. Sur les tableaux d'affichage du club fleurissent des lettres d'encouragement et de félicitations et, dans les clubs de supporters, c'est carrément l'effervescence. « En trois mois, j'ai déjà enregistré plus d'adhésions que la saison dernière, souligne Joannes Gignoux, indéboulonnable président des Associés Supporters de l'ASSE. Au rythme où ça va, on ne va bientôt plus avoir le temps de fabriquer les cartes d'adhérent ! » Pour Joannes, qui a tout connu, de l'épopée de 1976 à la descente en D 2, cet engouement ressemble à celui observé au milieu des années 80, quand la génération des Primard, Ribard et Daniel, aidée des Milla ou Pardo, alors en D 2, renversait des grosses écuries de D 1 en Coupe de France et caracolait en tête du Championnat : « Je me souviens d'un match contre Le Puy avec 42 000 spectateurs au stade ! Vous vous rendez compte ? » Les membres des jeunes associations, les Green Angels (tribune sud) ou les Magic Fans (tribune nord), dont la moyenne d'âge dépasse tout juste vingt ans, n'ont évidemment pas vécu ces moments-là. Ils en ont entendu parler, bien sûr, mais ils se défendent de venir au stade pour ranimer la flamme du souvenir de ces époques bénies. « Nous, on ne s'identifie pas au passé, observe Gérald Poinas, l'un des responsables des Green Angels. On va au stade pour supporter la ville de Saint-Etienne et son club de foot. C'est notre culture ouvrière qu'on défend. On habite tous dans des maisons pourries, mais, le samedi, on est heureux de se retrouver derrière les Verts. » « En plus, on se sent plus proches des joueurs que par le passé, ajoute Samuel, des Magic Fans. Ils ont cette envie de mouiller le maillot que n'avaient pas leurs prédécesseurs. Patrick Guillou (défenseur), c'est pour ça qu'on l'aime. Ce n'est peut-être pas une star, mais lui, quand il joue, il se bat vraiment pour ses couleurs. »

L. C.

Kader Ferhaoui qui félicite Patrick Revelles sous les yeux de Claude Fichaux et de Gilles Leclerc : ce sont les grognards de Saint-Etienne qui rêvent de D 1 en vert.

Photo Jackie DELORME

Le gang des trentenaires

LEADERS. *Les Verts peuvent s'appuyer sur leur capitaine, Kader Ferhaoui, trente-trois ans et demi, ainsi que sur un noyau de joueurs expérimentés qui forme l'épine dorsale de la formation stéphanoise.*

« S'il me fait trente-huit matches comme celui-là, on lui adressera tous un coup de chapeau. Il aura alors bien mérité de partir en retraite ! » Au soir de la victoire stéphanoise contre Wasquehal (3-0), lors de la 9e journée, Robert Nouzaret s'est laissé aller à ce compliment. L'entraîneur des Verts l'adressait à Kader Ferhaoui, le capitaine de son équipe, véritable symbole de l'esprit d'entreprise, de la solidarité et de l'audace qui animent les Stéphanois depuis le début de cette saison.

A trente-trois ans, l'ancien Montpelliérain semble chaque jour rajeunir, et il tient bon la barre avec la complicité de quelques vieux briscards qui démontrent que l'on peut être à la fois mûr et vert. Dès son arrivée dans le Forez, Kader donna d'ailleurs le ton, précisant : « Je ne suis pas venu à Saint-Etienne en préretraite » ; et ajoutant : « A trente-trois ans, on n'est pas vieux ! »

Ses performances depuis l'entame du Championnat en sont la parfaite démonstration. Dans son sillage, il tire une belle bande d'anciens. Ces derniers ont pour noms Leclerc, Robert, Revelles et Subiat. Ils forment le gang des trentenaires, un club loin d'être fermé puisque, bientôt, Claude Fichaux, Romarin Billong et Patrick Guillou pourront frapper à la porte. Tous ces garçons composent aujourd'hui la colonne vertébrale d'une équipe bien en place, redoutable de réalisme et qui semble capable de se tirer de toutes les situations à l'image de leur résistance héroïque, en infériorité numérique durant une mi-temps, à Lille, la semaine dernière (1-2).

L'ASSE version Nouzaret doit en partie son parcours sans fausse note à cette bande de vieux grognards, qui retrouvent une deuxième jeunesse sous l'étendard vert à l'instar de Gilles Leclerc. Ce libero estampillé D 2 est le genre de défenseur avec lequel une équipe peut voyager. A trente et un ans révolus, il est venu de Valence apporter la stabilité et la sérénité qui faisaient tant défaut à l'arrière-garde stéphanoise par le passé. Aussi discret qu'efficace, le grand Gilles voit clair, rassure et « parraine » l'éclosion du jeune Mettomo, son alter ego au sein de la charnière centrale. En construisant son équipe, Gérard Soler, le président délégué, a eu la bonne idée, en juin, de faire resigner Christophe Robert pour un an.

Venu donner un coup de main en fin de saison dernière, l'ex-Nantais s'est épris du maillot vert et son pied gauche est toujours aussi utile dans les moments délicats. Précieux également, son mental de gagneur qu'une méchante blessure à la hanche l'empêche, pour l'heure, de transmettre à ses cadets.

Mais peu importe ! Les Verts sont fournis en la matière avec Ferhaoui, l'aboyeur du milieu qui est respecté de tous ses coéquipiers. Lors d'un vote, les joueurs l'ont désigné capitaine, choix totalement approuvé par Robert Nouzaret. Reconnu par ses pairs, adulé du public de Geoffroy-Guichard, qui retrouve en lui les valeurs ancestrales de son club chéri, Kader est presque embarrassé par ce plébiscite : « Ce n'est pas bon pour le groupe, car c'est l'équipe qui compte ! Aucun joueur ne peut exister seul. »

« NOUS ALLONS ÊTRE ATTENDUS PARTOUT »

Même son premier but de la saison, inscrit à Lille, ne l'autorise pas à s'enflammer ou à tirer des plans sur la comète. C'est l'expérience qui parle. « L'objectif est de monter en deux ans, confirme le doyen. Si jamais tout se passe bien, tant mieux. Mais il ne faut pas s'enflammer. Douze matches sans une défaite, c'est bien pour la confiance, mais ce n'est pas le plus important. Il faut prendre les rencontres les unes après les autres, sans même regarder le classement. On fera le point à la trêve. Les mois qui viennent vont être très difficiles. Nous allons être attendus partout parce que nous sommes les Verts. Nous aurons donc besoin de tout le monde. Contre le Red Star, ensuite à Lille, nous avons joué en infériorité numérique et nous nous en sommes sortis parce que tous les gars ont fait un effort supplémentaire. C'est cette solidarité qu'il faut entretenir. C'est notre force. »

La force des Verts, c'est aussi un potentiel offensif qui leur vaut de figurer sur le podium des meilleures attaques avec dix-neuf buts, dont six de Patrick Revelles. L'ancien Toulonnais est passé de l'enfer au paradis, d'un club en déliquescence à un autre en pleine résurrection. Son sens du but et sa vitesse de course font merveille. Cela n'a évidemment pas échappé au rusé Nestor Subiat. Voici deux matches que l'ancien goleador du Grasshopper a retrouvé ses camarades après s'être définitivement débarrassé d'un claquage à la cuisse qui l'a privé du départ en fanfare. Comme pour mieux se fondre dans un groupe, au sein duquel penser collectif est une priorité, le baroudeur argentin a offert deux buts au jeune Adrien Ponsard devant le Red Star. Mais l'instinct du buteur est en lui et ne devrait pas tarder à resurgir pour le bonheur d'une équipe stéphanoise qui peut décidément compter sur une bien belle armada de trentenaires. Ce bataillon de joueurs expérimentés n'est pas sans rappeler celui qui animait l'ASSE, il y a une douzaine d'années, et qui lui offrit un retour en D 1. Aux Jean Castaneda, Didier Gilles, Bernard Pardo, Roger Milla se sont substitués les Alonzo, Leclerc, Ferhaoui, Revelles ou Subiat. Mais la finalité reste la même.

Le parallèle s'arrête là, pour le moment. Quoique en cherchant bien, on puisse trouver d'autres raisons d'espérer : le capitaine des Verts ne figure-t-il pas sur les tablettes des joueurs ayant déjà goûté aux plaisirs d'une montée en D 1 ? C'était en 1987, avec Montpellier. « C'est un très bon souvenir, mais on a cravaché jusqu'au bout, se rappelle Ferhaoui. A deux journées de la fin, nous étions au coude à coude avec l'Olympique Lyonnais... de Robert Nouzaret ! »

Aujourd'hui, il est évident que les deux hommes souhaiteraient partager leur bonheur, un soir de mai. Histoire de franchir le cap de l'an 2000 en Première Division.

Correspondance YVES VERRIÈRE

Quatre saisons en enfer

Saint-Etienne revient de très loin. Le mauvais rêve a commencé à l'aube de la saison 1993-94 pour se transformer en cauchemar les quatre années suivantes. En juin 1993, André Laurent, le président, cède sa place sous la pression de Casino, le sponsor emblématique. La folie des grandeurs prend une autre dimension avec l'arrivée du duo formé par Yves Guichard et Jean-Michel Larqué. Yves Guichard, cousin d'Antoine, le patron du groupe Casino et petit-fils de Geoffroy, accompagné de l'ancien Stéphanois, nouveau directeur sportif, recrutent à tour de bras. Laurent Blanc, Wolfarth et Swierczewski débarquent dans un groupe déjà riche en noms et lourd en masse salariale. « Cette Dream Team » échoue avec une piètre 11e place et creuse un déficit estimé à 37 MF. Elie Baup remplace l'entraîneur Jacques Santini la saison suivante alors que Michel Vernassa, financier local, devient président. Sans l'interdiction faite à l'OM de monter, les Verts, 18es de D 1, seraient descendus. Alors sous contrôle de la DNCG, l'ASSE dégraisse, mais les transferts sont mal négociés. Laurent Blanc part pour une bouchée de pain tout comme Wolfarth ou Gérald Passi. La catastrophe annoncée se produit en fin de saison 1995-96 avec la relégation des Stéphanois malgré l'arrivée de Bathenay comme entraîneur en fin de Championnat. Maxime Bossis, nommé directeur sportif, n'y pourra rien. Les transferts des jeunes Perez et Moreau réduisent le trou à environ 23 MF, mais annoncent également l'ouverture de la braderie dans le centre de formation forézien. La nomination d'un énième président, Philippe Koehl, à la tête de la nouvelle SAEM, ne changera pas grand-chose. Les luttes d'influence locales minent le club maintenu en vie grâce à des ballons d'oxygène de la mairie ou du conseil général. Personne ne freine la chute, et les Verts de Coupet et de Sagnol terminent 17es pour leur première saison en D 2. Pierre Mankowski, remercié en juin 1997, est remplacé par Pierre Repellini. Robert Herbin redevient manager général au côté de son ex-joueur. Saint-Etienne ne veut pas tourner la page sur son passé. A tort. Le club touche le fond. Le déficit se réduit, mais les Stéphanois ne se sauvent que lors de la dernière journée. Cependant, le club trouve peut-être la clé de tous ses problèmes. Mis en vente, il est repris par Alain Bompart, en décembre 1997. Le nouveau président assainit les finances et embauche Gérard Soler comme président délégué. A charge pour lui de préparer l'avenir sportif. Aujourd'hui, les Verts revivent et le trou est bouché. F. V.

Arsenal, partenaire particulier

FORMATION. *Pour des raisons économiques, Saint-Etienne a lancé beaucoup de jeunes ces dernières saisons. Si certains sont déjà partis (Sagnol, Grondin, Camara), d'autres sont en train de s'affirmer, sous l'œil attentif d'Arsenal, partenaire privilégié du club forézien.*

Pendant la Coupe du monde, les Argentins ont vanté les mérites des installations du centre de formation et des métiers du sport de l'Etrat. Installée à quelques kilomètres de Geoffroy-Guichard, cette infrastructure flambant neuve, qui servait de point de chute à la sélection de Passarella, est un des symboles du renouveau stéphanois. Au point d'avoir séduit d'autres acteurs marquants du paysage footballistique international. A la recherche d'un club partenaire en matière de formation, Arsène Wenger et David Dean, respectivement entraîneur et président-délégué d'Arsenal, ont décidé de s'engager avec Saint-Etienne pour les cinq saisons à venir après avoir tâté en vain le terrain à Nantes et à Cannes. Ce partenariat permet au club forézien de bénéficier d'une aide de 3,5 MF par an de la part du champion d'Angleterre, lequel aura le droit, chaque saison, de prendre une option sur un jeune. Une stratégie illustrée par le transfert de l'international junior David Grondin pour 5 MF.

« Ne croyez cependant pas que l'on va être pillé par les Anglais, s'empressait de corriger Alain Bompard, le président stéphanois, au moment de parapher cet accord. Au contraire, c'est un moyen de nous protéger. Arsenal est une garantie et une barrière dressée face aux autres grands clubs européens *(NDLR : l'international espoir Zoumana Camara est parti à l'Inter Milan pour 8 MF en juin dernier)*. Ils auront le droit de réserver un jeune, mais nous aurons la possibilité de le conserver un ou deux ans de plus dans notre effectif, surtout si nous montons en Division 1. D'ailleurs, Arsenal nous payera au prix du marché. Cela créera une motivation supplémentaire chez nos jeunes, car ils savent désormais qu'un des plus gros clubs européens a un œil sur eux. »

Photo Jackie DELORME

Pape Sarr, pur produit du centre de formation des Verts, évolue désormais en équipe première pour son plus grand bonheur.

METTOMO-SARR, LES PILIERS

Le ticket Bompard-Soler ne s'est visiblement pas trompé dans ses prévisions. La nouvelle classe verte affiche beaucoup d'entrain en ce début de saison. Champions de France des moins de 17 ans en 1997, vainqueurs en mai dernier de la Coupe Gambardella contre le PSG, les jeunes Stéphanois se sont vu offrir leur chance par Robert Nouzaret. Certains s'affirment même comme des piliers du nouvel édifice à l'image de Lucien Mettomo et Pape Sarr. Barré l'année dernière par un problème de nationalité et la présence de son compatriote Simo, désormais au FC Séville, le premier nommé possède maintenant un double passeport, franco-camerounais. Présent au centre de formation stéphanois depuis cinq ans, le stoppeur a gagné sa place en l'espace de douze matches en Deuxième Division, de même que Sarr, un milieu sénégalais de vingt ans fraîchement naturalisé et également passé entre les mains du formateur maison, Christian Lariepe. « Cette saison, on nous donne notre chance plus facilement, assure Mettomo qui est déjà international camerounais. C'est vite venu grâce à l'appui des anciens. Tous les jeunes apprennent beaucoup aux côtés des Ferhaoui, Leclerc, Fichaux, Alonzo... »

D'autres jeunes, tutoyant la vingtaine, ont aussi bénéficié de ce lifting stéphanois. C'est le cas de Charrieras, Sablé, Boudarène, Duveau, Janot et le jeune international junior Hernandez, auxquels il convient d'ajouter le duo Fayolle-Ponsard. A peine plus âgés (23 ans), ces deux joueurs illustrent la réussite et la finesse du recrutement stéphanois. Il y a quelques mois, ils jouaient en Division d'Honneur, respectivement à l'Etrat et au Puy.

Aujourd'hui, l'attaquant Adrien Ponsard appartient aux révélations du Championnat avec quatre buts, ce qui en fait le deuxième meilleur réalisateur forézien derrière Revelles (6 buts). C'est aussi ça le miracle stéphanois.

FRANCOIS VERDENET

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

❍ Valence évalue en ce moment la possibilité de recruter un **éventuel joker**. Différentes pistes seront explorées jusqu'au 16 novembre, date butoir à laquelle les dirigeants du club se réuniront pour faire un bilan et prendre d'éventuelles décisions.

Tarif réduit à Geoffroy-Guichard

Même si, compte tenu des bons résultats actuels, le public stéphanois vient en nombre au stade Geoffroy-Guichard (plus de 23 000 personnes lors du dernier match à domicile contre le Red Star), les dirigeants de Saint-Etienne ont décidé de pratiquer un tarif unique très abordable à l'occasion du match de Coupe de la Ligue contre Gueugnon, le mercredi 27 octobre. La place ne coûtera donc que 20 francs ! Une initiative d'autant plus appréciée que les Verts auront déjà rencontré les Forgerons quatre jours auparavant pour le compte du Championnat, en l'occurrence ce samedi.

❍ Sorti sur blessure à la 38e minute du match contre Ajaccio (0-4), le capitaine troyen **Olivier Fugen** sera absent une quinzaine de jours environ. Il souffre en effet d'un claquage du quadriceps droit.

❍ Bonne nouvelle pour le défenseur troyen **Yannick Lalisse**. Opéré des deux genoux au mois d'août, il vient de recevoir le feu vert pour reprendre normalement l'entraînement.

❍ Pour la réception samedi de Beauvais, les **Valentinois** se mettront au vert dès vendredi. Cela afin de souder un collectif fortement malmené depuis le début de saison par les mauvais résultats.

❍ Champagne mercredi après l'entraînement à Cannes. **Sébastien Chabbert** et **Christophe Ettori** ont arrosé leur premier contrat professionnel avec tous leurs coéquipiers.

❍ Si **Wilfried Gohel** (contracture au mollet) se dit opérationnel pour le prochain voyage à Châteauroux, le staff médical en a décidé autrement. L'attaquant cannois devra encore patienter jusqu'au 28 novembre à Martigues en Coupe de la Ligue, pour tenter d'inscrire son premier but azuréen.

❍ Après Luis Satorra à Amiens et Eduardo Oliveira contre Beauvais, **Cédric Elzéard** est le troisième Sedanais à avoir été expulsé cette saison. Il manquera donc le derby champardennais de samedi contre Troyes, tout comme son capitaine Bruno Pabois, suspendu.

❍ Le sommet régional entre le leader troyen et Sedan, dont le match aller sera joué à Sedan demain soir, sera l'occasion pour les ex-Troyens **Alex Di Rocco**, **Hippolyte Dangbeto**, et aussi **Stéphane Laquait**, qui pourrait bien effectuer sa rentrée, de retrouver leurs anciens coéquipiers aubois

❍ La rencontre **Laval-Red Star** a été avancée du samedi au vendredi soir à la demande du club mayennais, dont les installations seront mobilisées le lendemain par une réunion hippique.

❍ L'attaquant de Guingamp **Fabrice Fiorese**, cantonné à la réserve depuis le début de la saison, est sur le départ. Il a donc effectué cette semaine un essai à Troyes, qui recherche un joueur de pointe. Réponse dans les jours à venir.

❍ La dernière grosse claque reçue par les **Troyens** avant la venue d'Ajaccio (0-4) samedi dernier était l'œuvre de Toulouse, alors leader et futur pensionnaire de D 2. C'était au mois de mars 1997 et le Téfécé avait gagné par le même score de (0-4).

❍ Rendons à César... Ce n'est pas **Guillaume Bouisset** mais bien Guilhermo Mauricio qui a été averti à la 61e minute du match Red Star-Nice, rencontre au cours de laquelle Franck Bonora et le Niçois Manuel Nogueira ont également vu jaune.

METSU RESTE. L'urgence de la situation l'imposait : une réunion de crise s'est tenue lundi à Valence. Le président Artinian en a profité pour renouveler sa confiance à son entraîneur Bruno Metsu. Après la défaite à Nîmes (3-0), Metsu avait dit qu'il était « prêt à partir si cela pouvait aider le club ».

UNE-DEUX

Darras : « Les claques, ça suffit ! »

Avec sa victoire face à la lanterne rouge niçoise, le Red Star a mis fin à sa mauvaise série de cinq défaites en six matches. Ce qui redonne un peu le moral au capitaine-défenseur Frédéric Darras.

« Au contraire de vos coéquipiers, vous n'avez pas levé les bras après la victoire sur Nice. Pourquoi ?

Parce que nous revenons de loin. Nous avons dû puiser au fond de nous-mêmes pour l'emporter. Nous n'avons pas su prendre l'adversaire à la gorge. Les gars n'étaient pas prêts dans leur tête. Total : Nice a mené deux fois au score. Dans notre situation, on ne peut pas se permettre de jouer une mi-temps sur deux.

Avant l'égalisation de Crucet, le Red Star a encore beaucoup tâtonné...

Sans doute la peur de mal faire devant notre public. Un manque de confiance. Pourtant, nous ne sommes pas moins capables que d'autres de gagner des matches ! Il faut modifier notre mentalité, et ne plus se contenter de réagir seulement quand nous sommes au pied d'une montagne que l'on a dégringolée. Nous n'avons pas perdu nos qualités en un mois, mais peut-être une certaine humilité. On a pris des claques, et maintenant, ça suffit !

Et le Red Star continue d'encaisser beaucoup de buts...

Il ne faut pas pointer du doigt les seuls défenseurs. C'est toute l'équipe qui est responsable. Quand on jouait à plat, on prenait beaucoup de buts, et le ballon circulait dans les espaces. On m'a demandé de décrocher un peu plus, mais je ne peux pas courir partout. Je le répète, c'est un problème général au niveau des mentalités.

On entend dire que le Red Star a du potentiel, mais manque de compétiteurs. C'est votre avis ?

Tout à fait ! J'ai dit aux " jeunes anciens " du Red Star, notamment, de se prendre en charge. Ils ont largement le niveau de la D 2, mais ont besoin de sortir de leur petit cocon. Le club a de grandes ambitions, ce qui doit tirer le groupe vers le haut. A chacun de mesurer la chance qu'il a d'évoluer dans cet environnement. Personnellement, ça me sublime. Nous avons les moyens de réussir, à nous d'être à la hauteur. J'y crois ! »

Correspondance
FRÉDÉRIC LOMBARD

Photo Jackie DELORME

❍ Souffrant des côtes, le portier troyen **Laurent Weber** avait dû laisser sa place à Nicolas Dehon pour le match contre Ajaccio (0-4). Mais les examens n'ont rien révélé de grave et Weber devrait donc être remis sur pied pour le déplacement à Sedan de ce samedi.

❍ Le derby de samedi face au voisin sedanais fait bouger les Troyens. Pas moins de **onze cars** prendront samedi la direction des Ardennes.

❍ Au fil des cinq dernières saisons en Division 2, National 1 et National, c'est **Pius N'Diéfi** qui, en ayant compilé 26 buts depuis son arrivée à Sedan, s'avère être le meilleur buteur sedanais. L'attaquant camerounais devance Olivier Quint (18 buts), Jérôme Collomb (17), Cédric Mionnet (15), Alex Di Rocco (12) et Jean-Luc Courtet (10).

❍ Opéré d'un genou en début de saison, l'attaquant niortais **Daniel Cousin** a franchi une étape importante dans sa rééducation. L'ancien Martégal vient de recommencer à courir.

❍ Sanctionné par un carton jaune face à Sedan (2-1), le Cannois **Jean-Luc Vannuchi** sera suspendu pour le premier tour de Coupe de la Ligue à Martigues mercredi prochain.

❍ S'il n'est pas aussi dispendieux que Valence (— 13), Nice (— 12), Guingamp, Nîmes et le Red Star (— 11) ou Lille (— 10), **Sedan** n'en a pas moins déjà dilapidé huit points sur quinze possibles au stade Emile-Albeau.

❍ Pour la rencontre face à l'Olympique Nîmois, l'entraîneur d'Ajaccio Bati Gentili pourra compter sur le retour de son libero, **Eric Colling**, qui en a fini avec les deux matches de suspension qui lui ont été infligés.

❍ Mal en point au classement (18e et donc relégable), **Valence** a décidé de réagir. Les dirigeants ont fixé un véritable challenge aux joueurs : prendre de 10 à 14 points lors des six prochains matches.

❍ **Rabir Bettiche**, le tout jeune attaquant de l'AS Cannes, honore depuis trois semaines sa première sélection chez les Espoirs marocains. Il devrait rejoindre son club lundi prochain.

❍ Abonné à l'équipe réserve guingampaise depuis le début de la saison, l'avant-centre **Anthony Bancarel** entend ne pas rester dans les Côtes-d'Armor. Il est en partance pour l'étranger et devrait effectuer très bientôt un essai à l'Eintracht Francfort où officie désormais son ancien coach aux Girondins de Bordeaux, Gernot Rohr, en tant que manager du club allemand.

❍ Contre Nîmes ce samedi, l'AC Ajaccio sera pénalisé par l'absence d'**Olivier de Luca** et **Pierre Maroselli**, tous deux avertis lors de la rencontre face à Cannes (0-0), et donc suspendu puisque c'est leur troisième carton jaune depuis le début de la saison.

❍ Après le derby champardennais contre Troyes de samedi, **Sedan** jouera deux fois dans l'Ouest, à Caen mercredi, puis au Mans le samedi d'après. Le rapprochement de ces deux rencontres a amené les dirigeants du club ardennais à prendre la décision de séjourner tout d'abord à Caen puis ensuite aux environs d'Alençon entre les deux rencontres.

❍ Pour la venue de Guingamp le jeudi 29 octobre, Beauvais a eu une heureuse initiative. En effet, des ventes de sucettes seront organisées par le club oisien afin de récolter des fonds pour l'association **Neuf de cœur** très chère à l'attaquant guingampais Jean-Pierre Papin.

❍ Le plan de développement du Red Star comporte un important volet social dont le recours à des **emplois-jeunes**. A cette fin, une cinquantaine de postulants sont déjà venus passer des tests d'évaluation.

❍ Le Nîmois **Rémi Loret**, blessé depuis la mi-août, a enfin repris l'entraînement. Il pourrait faire son retour dans le groupe gardois à l'occasion de la réception de Niort, en Coupe de la Ligue, le 28 octobre prochain.

❍ Il y a un Nîmois qui ne sera absolument pas dépaysé par le déplacement à l'AC Ajaccio samedi, c'est **Eric Sabin**, l'attaquant gardois. La saison dernière, celui-ci avait été prêté à l'autre club de la ville, le GFCO Ajaccio.

❍ La confrontation entre le leader troyen et son voisin sedanais a suscité tout au long de la semaine un bel engouement populaire dans les différents points de vente des Ardennes. A tel point qu'on peut attendre une galerie probablement supérieure à **7 000 spectateurs**, samedi soir, à Emile-Albeau.

❍ Grâce à son doublé face à Troyes (0-4), l'attaquant ajaccien **David Faderne** est devenu le meilleur buteur du club et le quatrième de Deuxième Division. Pas mal pour un joueur qui n'avait été que très peu titulaire lors de son précédent passage dans un club de Division 2, Amiens, il y a deux ans.

❍ **Gentili** prépare un mois de novembre difficile sur le plan physique, puisque les Corses vont disputer huit rencontres en quatre semaines. Pour tenir le choc, Gentili a donc mitonné des entraînements spécifiques : la semaine prochaine, le thème des entraînements sera l'endurance puis la vivacité et la récupération.

STADE DE FRANCE

Marie-George Buffet s'impatiente

Photo GAMMA

Inquiète de n'avoir aucune nouvelle du Red Star, qui a été désigné club résident du Stade de France mais dont le budget prévisionnel a été refusé en juin dernier par la DNCG, la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, avait d'abord adressé une lettre au président du Red Star, Jean-Claude Bras, avant de le rencontrer. Elle entend que celui-ci tienne ses engagements et que son club occupe l'enceinte de Saint-Denis la saison prochaine. Mais, pour le moment, le Red Star ne peut garantir la présentation d'un budget supérieur à 40 millions de francs et l'arrivée de nouveaux partenaires économiques, conditions sine qua non à sa venue au Stade de France. Le temps presse, pourtant, car le contrat qui doit être signé entre le Red Star et le Consortium gérant le stade doit l'être le plus vite possible afin de préparer au mieux la saison prochaine. L'absence d'un club résident au Stade de France coûte cher à l'Etat. Pour l'année 1998, il devrait verser, comme dédommagement, une somme d'environ 25 millions de francs au Consortium.

Ouédec : « Je veux réussir au PSG ! »

RETROUVAILLES. *Après son exil de deux ans à l'Espanyol Barcelone, le néo-Parisien revient, ce samedi, pour la première fois à la Beaujoire. Il n'est plus l'attaquant triomphant d'il y a deux ans, mais un homme affecté par son manque actuel de réussite et ses séjours prolongés sur le banc. Il espère que le déclic va se produire bientôt. Pourquoi pas dans ce stade nantais où il fut le chouchou du public ?*

Photo Jean-Louis FEL

Nicolas Ouédec : « Il me manque le déclic. Il faudra pourtant bien que ça rentre un jour ! »

« Nicolas Ouédec, vous retrouvez ce samedi la Beaujoire, le stade de vos premiers exploits. Cela fait combien de temps que vous n'y aviez pas remis les pieds ?

Deux ans. Cela va me procurer une sensation bizarre. Là-bas, j'ai toujours été le chouchou du public. J'avais avec lui une vraie complicité. Et puis j'ai connu tellement d'émotions fortes dans ce stade. Un jour, nous avons battu Montpellier 6-0 ! En Ligue des champions, nous y avons dominé le Spartak Moscou 2-0 *(NDLR : en quarts de finale aller, en mars 1996)*. J'avais alors marqué le second but. Nous avions aussi stoppé une série d'invincibilité du PSG en gagnant 3-0. Mais mon souvenir le plus fort, c'est le 28 octobre 1994, le jour de mon anniversaire. Nous avons alors battu Strasbourg 3-0 et j'ai inscrit deux buts. A chacun d'eux, tout le stade a chanté " Bon anniversaire ! " J'en avais des frissons partout.

Vous allez également retrouver d'anciens coéquipiers ou d'anciens pensionnaires du centre de formation nantais...

Oui, j'ai connu Da Rocha, Monterrubio, Landreau, Carrière, Gillet. Ils nous succèdent. C'est super pour eux.

A quoi attribuez-vous le renouvellement perpétuel des talents à Nantes ?

Le secret, c'est la compétence des formateurs. Depuis les années 80, les cadres techniques et entraîneurs des jeunes sont excellents. Chaque année, cinq ou six joueurs issus du centre de formation deviennent pros. Ce n'est pas par hasard. Moi, je suis arrivé au club à quatorze ans, et, tout de suite, j'ai été mis dans les meilleures conditions pour réussir. Le jeu à la nantaise s'apprend à tous les échelons de la formation. Ce sont les mêmes exercices qu'on répète : mouvement permanent, redoublement de passes avec des duels à deux ou à trois, points d'appui et jeu sans adversaire.

« JE BOUS QUAND J'ENTENDS PARLER DE CLAN NANTAIS »

Est-ce à cause de ces spécificités de la formation qu'il est si difficile de s'adapter à ce jeu à la nantaise ?

Sûrement. Je remarque aussi que ceux qui se sont bien intégrés à Nantes sont en général des joueurs à vocation défensive : Carotti, Decroix, Vulic, etc. Les attaquants, en revanche, ont beaucoup plus de mal. Sans doute parce que, dans le jeu nantais, les relations entre milieux et attaquants sont les plus difficiles à assimiler, parce que les mouvements offensifs sont les plus ardus à maîtriser.

N'est-ce pas pour les mêmes raisons que les joueurs formés à Nantes mettent souvent du temps à s'intégrer ailleurs lorsqu'ils quittent le club ?

C'est évident. En ce qui me concerne, ce n'est pas avec ma formation initiale que j'aurais pu m'en sortir en Espagne. J'ai dû fournir un effort personnel supplémentaire. Il a fallu que je me renseigne, que je travaille spécifiquement pour m'adapter à un style de jeu très différent. Avec Camacho, il s'agissait de balancer de longs ballons devant. Tout le contraire de ce que j'avais connu pendant dix ans à Nantes !

A Paris, vous avez retrouvé Patrice Loko, Bruno Carotti, Dominique Casagrande. On connaît l'admiration de Charles Biétry pour le jeu à la nantaise et sans doute a-t-il voulu l'exporter à Paris à travers vous. Mais, pour l'instant, cela ne s'est pas vu sur le terrain...

Tout simplement parce que nous n'avons pas joué ensemble. J'ai été blessé. Aujourd'hui, c'est au tour de Patrice et de Bruno qui en a encore pour trois semaines. On verra quand nous serons associés ce que ça donnera. Nous avons vécu de grands moments ensemble avec le FC Nantes et, forcément, il y a entre nous des affinités. Nous avons une culture propre qui peut nous servir. Nous sommes habitués à un jeu très collectif. Mais il ne faut pas rêver. Cela ne viendra pas d'un coup en claquant des doigts. Il faut multiplier les matches ensemble pour retrouver les réflexes communs. Cela fait longtemps que je n'avais pas rejoué avec Loko. Quant à Carotti, nous n'avons été alignés ensemble qu'une seule année. C'est aussi pour cela que je bous quand j'entends parler de "clan nantais".

Jusqu'à présent, vous n'avez inscrit qu'un seul but avec le PSG, c'était à Haïfa en Coupe d'Europe. Vous avez ensuite manqué plusieurs occasions lors du match de Championnat contre Lens. Avez-vous un problème de finition ?

Je le reconnais et je l'assume. Il me manque le déclic. Il faudra pourtant bien que ça rentre un jour ! Pourquoi pas à Nantes, quatre jours avant mes vingt-sept ans ? L'ennui, c'est que, jusqu'à présent, je ne joue qu'épisodiquement. Un match par-ci, dix minutes par-là. J'ai besoin de la répétition des gestes en match pour retrouver les réflexes et la confiance. On ne peut tout de même pas me juger sur dix minutes.

« IL Y A PLUS DE VIE LORS DES ENTRAÎNEMENTS »

A Barcelone, vous aviez déjà vécu un début de saison difficile avec une blessure qui vous avait privé de compétition pendant deux mois et demi. Votre retour avait-il été comparable à ce que vous vivez au PSG ?

Non, parce que, là-bas, on me faisait confiance à 300 % ! Une fois rétabli, j'avais l'assurance de jouer. Il m'a fallu trois ou quatre matches avant de trouver le chemin des buts. Mais je n'ai jamais eu à douter. Je savais que ça reviendrait. Et c'est revenu, puisque j'ai marqué douze buts durant le reste de la saison *(NDLR : neuf en Championnat, deux en Coupe d'Espagne et un en Coupe d'Europe)*. Aujourd'hui, je sais bien que ne peux pas prétendre être titulaire tout de suite. Mais je ne revendique rien d'autre que ça : disputer trois ou quatre matches consécutifs pour retrouver mes sensations et prouver ce que je sais faire !

Vous avez tout de même les entraînements pour vous illustrer...

C'est différent. Cela se passe bien à l'entraînement. Je sens que je peux être associé à Simone *(NDLR : l'Italien semble, lui, préférer jouer avec Loko)*. Je m'attendais d'ailleurs à débuter le match avec lui à Lyon. J'espérais un schéma tactique ambitieux. Mais Artur Jorge a décidé que Marco serait seul devant.

Comment vivez-vous ce rôle de remplaçant ?

C'est une situation nouvelle pour moi. Je ne m'attendais vraiment pas à ça en venant à Paris. J'espère en tout cas fermement jouer ce samedi à Nantes. Sinon, j'aurai les boules.

Artur Jorge semble vouloir recruter, ce qui implique des départs. Votre nom est souvent évoqué...

J'ai lu tout ça. On verra. Tout dépend de qui sera recruté et dans quelles conditions. Il faut voir. Pour l'instant, je sais seulement que j'ai signé pour quatre ans et que je veux réussir au PSG. Nous avons connu un début de saison difficile que nous avons tous payé. Il faut repartir sans s'attarder sur le passé. Nous sentons déjà qu'il y a plus de vie, plus de communication entre les joueurs lors des entraînements. L'envie est là. Il faut la concrétiser sur le terrain. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Nicolas Ouédec

Né le : 28 octobre 1971, à Lorient. 1,80 m ; 78 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Nantes (1986-1996), Espanyol Barcelone (1996-1998) et Paris-SG (1998-99). **Palmarès :** finaliste de la Coupe de France 1993 ; meilleur buteur D1 1994 (20 buts) ; champion de France 1995. **Championnat d'Espagne :** 59 matches et 17 buts. **Coupe d'Europe :** 5 saisons (1 C 1, 1 C 2 et 3 C 3), 22 matches et 16 buts. **Equipe de France :** 7 sélections A et 1 but (1re sélection : France-Japon (4-1), le 29 mai 1994 ; but : France-Mexique (2-0, 49e), le 31 août 1996). **Bilan D 1 :** 156 matches et 63 buts (1er match : Nantes-Racing P 1 (5-1), le 5 août 1989 ; 1er but : Nantes-Metz, 1-1 (35e), le 4 août 1990).

Revault : « La Bretagne

DERBY. *Confiné ces dernières saisons dans le bas du classement, le Stade Rennais a démarré en trombe le nouvel exercice et occupe aujourd'hui une surprenante quatrième place. Une position que le gardien du club breton, au moment d'un choc inédit en D 1 contre Lorient, prend comme une invitation à de nouvelles aventures.*

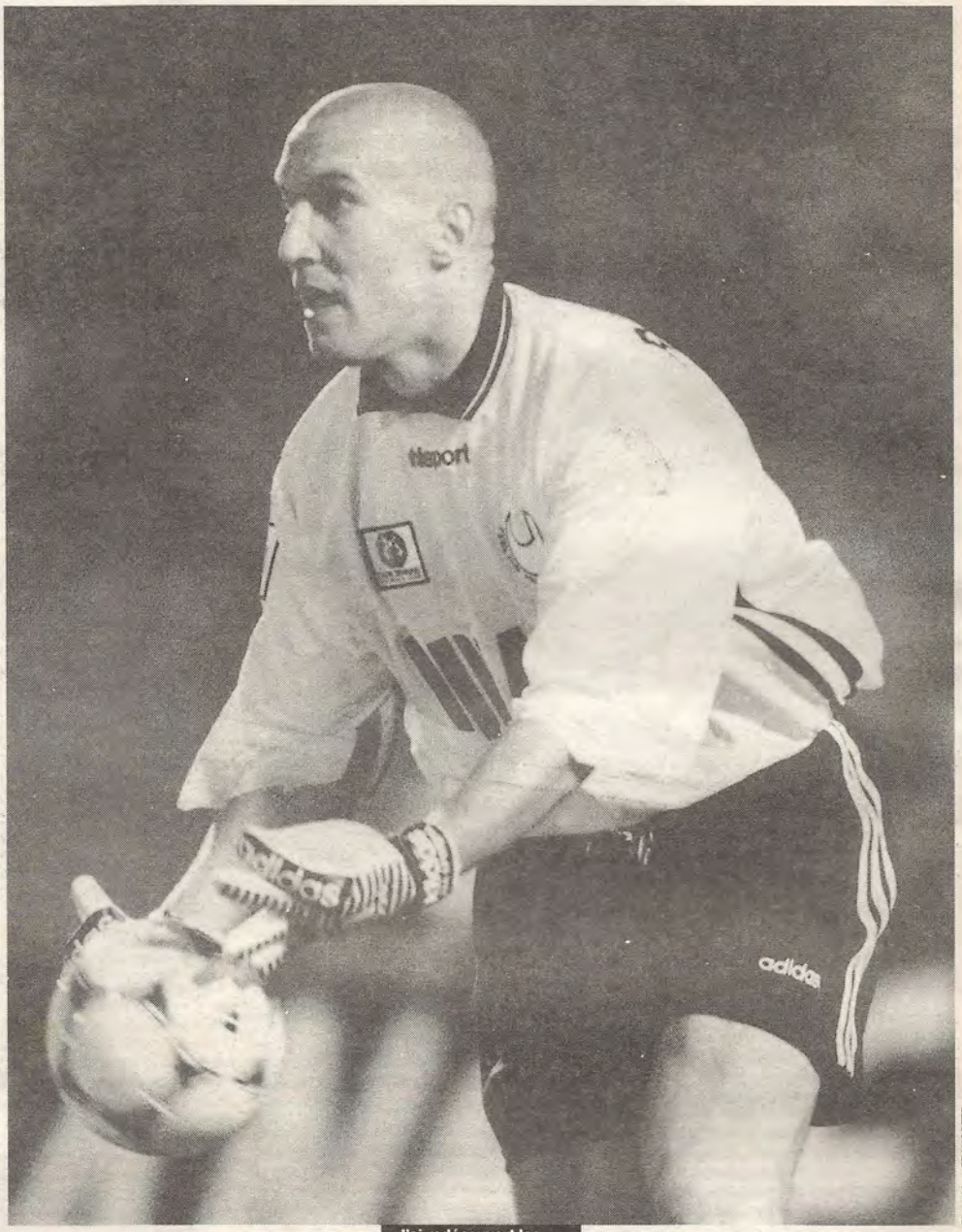


Photo Marc FRANCOTTE

« J'ai redécouvert les vraies valeurs humaines, celles que j'apprécie en tout cas, telles que la simplicité et la franchise. »

« Christophe Revault, en signant à l'intersaison à Rennes, imaginiez-vous faire la course devant le PSG de Charles Biétry en Championnat ?

Ce n'est pas du tout comme cela qu'il faut appréhender notre parcours actuel. Lorsque j'ai quitté Paris, mon obsession n'a jamais été de me venger. Ni de terminer absolument devant le PSG pour prendre une espèce de revanche. J'ai tout de suite préféré mettre toute mon énergie au service de mon nouveau club. Et si nous avons eu la chance d'obtenir avec Rennes de bons résultats depuis le début de la saison, il ne faut surtout pas s'enflammer. On ne pourra parler de bonne surprise qu'à l'issue de la trente-quatrième journée.

Votre départ de la capitale est donc aujourd'hui complètement digéré ?

Totalement. De toute façon, il valait mieux pour moi ne pas trop cogiter sur cet épisode. D'abord, c'est moi qui ai décidé de partir, parce que l'on ne me proposait qu'un poste de doublure. Ensuite, j'ai eu l'opportunité de tout oublier et de rebondir très vite avec Rennes. D'emblée, le discours ambitieux des dirigeants bretons m'a plu. Ils m'ont dit : "On veut en finir avec cette mauvaise habitude de toujours lutter pour le maintien".

« ICI, ON PEUT RESPIRER TRANQUILLEMENT »

Cependant, n'avez-vous pas craint que ce " discours d'appât " s'arrête au stade des bonnes intentions ?

Non, car dès l'arrivée de François Pinault et de Pierre Blayau, on a vite pu constater les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs. Il ne s'agissait visiblement pas que de paroles. Tout le monde souhaite ici le renouveau rennais. La Bretagne a envie de décoller. Et, moi, je suis vraiment heureux de participer à cette nouvelle aventure dès le début. En espérant aller le plus loin possible...

Comment expliquez-vous votre bon début de saison ?

On pourrait évidemment en attribuer tout le mérite au recrutement qui, selon moi et sans parler de mon cas, a été judicieux. Mais, en fait, je crois qu'il serait plus juste de mettre en avant ceux qui étaient déjà là la saison dernière. Il ne faudrait pas oublier, en effet, que ce sont eux qui ont sauvé le club dans le dernier quart d'heure de l'ultime journée. En bataillant et en se serrant tous les coudes, ils se sont construit une histoire commune qui se poursuit cette année. Davantage dans la facilité. Mais cette grosse frayeur a certainement permis à des jeunes joueurs tels que Goussé, Bigné ou Réveillère de mûrir plus vite. Ils ont pu apprendre dans l'urgence. Cela leur a évité de s'endormir.

Quel crédit accordez-vous à cette entame surprenante ?

Il faut se méfier des bilans réalisés en cours de compétition. Ils ne représentent pas toujours grand-chose. Nous devons, par exemple, ne pas oublier que le calendrier nous a été tout de même plutôt favorable jusqu'à présent. En recevant cinq fois lors des neuf premières journées, nous avons bénéficié d'un certain avantage. Il ne faut donc pas tirer de conclusions hâtives à partir d'apparences qui pourraient être trompeuses. Notre départ nous autorise juste à évoluer sans la peur au ventre. Rien de plus pour l'instant.

On vous sent méfiant...

J'ai appris à ne pas trop m'emballer. Nos deux grosses claques prises à Montpellier et à Bordeaux *(NDLR : 1-3 et 0-4)* prouvent de toute façon que nous avons encore pas mal de trucs à corriger. Nous sommes encore loin d'être tout à fait au point. Lors de ces matches, nous avons complètement oublié de fermer le jeu. Nous avons presque trop joué. La sanction a été immédiate face à des équipes qui jouent si vite et qui profitent du moindre espace. Je n'oublie pas non plus qu'il ne sert à rien de jouer les fiers après quelques bons résultats. La saison passée, avec le PSG, nous occupions la première place du classement à la même époque. Quelques mois plus tard, nous nous étions un peu éloignés de cette position de leader... Alors, ne comptez pas sur moi pour crier dès maintenant que nous avons réussi.

Cette saison, on a l'impression de retrouver à Rennes le Christophe Revault du Havre, assuré et rassurant. Trouvez-vous entre les deux clubs quelques similitudes ?

Evidemment. En arrivant ici, j'ai retrouvé une région

a envie de décoller »

où il fait vraiment bon vivre. Je me sens très à l'aise. Ici en Bretagne, comme en Normandie, on peut respirer tranquillement. J'ai pu également redécouvrir les vraies valeurs humaines, celles que j'apprécie en tout cas, telles que la simplicité et la franchise. C'est vraiment agréable de passer son temps sans prise de tête, ni pression envahissante.

Cela veut-il dire que pour obtenir le meilleur de vous-même vous ayez besoin d'un minimum de pression ?

Non, pas du tout. A Paris, la pression en provenance de l'entourage du club était seulement parfois trop malsaine et surtout trop encombrante. Mais n'allez pas croire que je fuis mes responsabilités ou que celles-ci m'effraient. Je sais juste de quoi j'ai besoin pour évoluer à mon meilleur niveau : d'un peu de calme, de sérénité, évidemment, mais aussi de quelques challenges.

Evolue-t-on de la même façon à Rennes qu'au PSG ?

Bien sûr ! Pourquoi aurais-je changé de méthode ? A Paris, je n'ai tout de même pas tout perdu en l'espace de quelques mois. Je n'ai donc pas du tout modifié ma façon de jouer. Il n'est pas plus facile, ou difficile, de se faire respecter à Rennes qu'au PSG. Je fais preuve avec mes jeunes coéquipiers de la même autorité qu'avec des joueurs expérimentés comme Alain Roche, Laurent Fournier ou Paul Le Guen. Cependant, comme j'ai désormais un petit peu plus d'expérience, je donne simplement un petit peu plus souvent mon avis sur le jeu.

« JE SUIS TOUJOURS AUSSI GOURMAND »

Quels rapports entretenez-vous avec Paul Le Guen, votre ancien coéquipier devenu votre entraîneur ?

Contrairement à ce que pourraient imaginer certains, je ne suis pas un privilégié. Ce n'est pas parce que nous étions coéquipiers la saison dernière que je me sens tout permis avec lui. Je suis d'ailleurs dans la même situation que mes partenaires : je découvre, moi aussi, Paul à son nouveau poste. Evidemment, l'entraîneur ressemble beaucoup au joueur. Il ne laisse vraiment rien au hasard. Dans ses discours d'après-match, il insiste toujours sur la notion de groupe. Jamais il n'oublie de féliciter ceux qui sont allés jouer en réserve. C'est grâce à cette mentalité que nous obtenons actuellement de bons résultats. Tout le monde se sent concerné par le challenge. Il n'y a pas d'exclus au sein du groupe...

Contrairement à ce que vous aviez connu à Paris ?

Absolument pas. Même dans les moments difficiles, aucun joueur ne m'a laissé tomber. Par la suite, des liens se sont même noués avec ceux qui étaient amenés à fréquenter le banc, comme Flo *(NDLR : Florian Maurice)*. Je suis d'ailleurs très heureux de sa réussite actuelle à Marseille. On se téléphone régulièrement. Tous les deux, on rattrape le temps perdu et on vit, en fait, ce que l'on aurait aimé faire la saison dernière.

Au quart du Championnat, vous voilà installé parmi les européens virtuels. Le club va-t-il revoir à la hausse ses objectifs ?

Je ne pense pas. Depuis le départ, nous savons juste que nous devons éviter de nous faire peur en fin de saison. Terminer dans les dix premiers serait un résultat tout à fait convenable. Mais ce n'est pas parce que nous nous trouvons actuellement au-dessus de nos prévisions que nous devons tout chambouler. Si l'on veut se stabiliser dans le haut du tableau, il faut procéder par étapes. Commençons donc par trouver une certaine régularité au plus haut niveau. Et une identité, également : "Rennes, une équipe chiante à jouer !", par exemple. De façon que nos adversaires ne comptent surtout plus sur nos rencontres pour faire le plein de points.

D'un point de vue personnel, qu'attendez-vous de la suite de la saison ?

Je n'ai pas tiré un trait sur mes ambitions. Ce qui ne signifie pas que je pense à mon avenir chaque matin. En fait, je suis toujours aussi gourmand. Mais nettement plus prudent... »

PASCAL FERRÉ

Philippe Brinquin (à gauche) et Sylvain Ripoll, ou les frères ennemis.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Photo Marc FRANCOTTE

Brinquin-Ripoll, à chacun son dolmen

CHASSÉ-CROISÉ. *Le Rennais et le Lorientais ont déjà porté le maillot adverse au cours de leur carrière. Une situation originale qui leur permet d'appréhender le nouveau derby breton sous un autre angle et de bien délimiter leurs territoires respectifs...*

A un quart d'heure près, les retrouvailles entre Rennes et Lorient – qui constituent en fait une véritable première en D 1 – ont bien failli ne pas avoir lieu. En se sauvant in extremis face à Toulouse à quinze minutes du coup de sifflet final de la saison 1997-98, les Rennais ont finalement gagné le droit de continuer à batailler pour la suprématie bretonne au plus haut niveau. Guingamp relégué, ils se retrouvent désormais deux à convoiter le haut du rocher. Rétrospectivement, Philippe Brinquin, qui a passé dix ans chez les Merlus avant de rejoindre l'Ille-et-Vilaine en 1997, avoue une belle frousse : « Quand je pense que l'on a failli se croiser, nous en descendant et Lorient en montant ! Je crois que j'aurais eu du mal à supporter cette situation... Moi qui connais si bien la boutique d'en face, j'aurais éprouvé une certaine amertume à ne pas pouvoir les accompagner en D 1. »

Depuis le temps que le David lorientais courait après le Goliath rennais, il aurait en effet été dommage de se rater. Non pas pour se castagner, mais pour enfin en découdre sur un pied d'égalité. « Depuis toujours, note Brinquin, Rennes est considéré comme le " gros " et Lorient le " petit ". Même lorsque nous évoluions ensemble en D 2, nous avions l'impression de ne pas appartenir à la même catégorie. Rennes jouait la montée tandis que nous, nous cherchions surtout à éviter la descente. On dirait que les rapports se sont depuis un peu équilibrés. »

Sylvain Ripoll, un ex-Rennais qui vient de rejoindre les Merlus, où il a même hérité du brassard de capitaine, nuance : « Nous sommes un club encore tout neuf, contrairement à Rennes. Et juste au moment où nous parvenons à leur niveau, on dirait qu'ils ont passé la vitesse supérieure. Eux ont déjà réussi à se stabiliser en haut. Maintenant, ils vont pouvoir viser plus loin. »

La lutte programmée ce samedi n'a aucunement l'allure d'une bouillante et impitoyable bataille régionale.

PLUS AMIS QU'ENNEMIS

« Nous sommes plus des amis que des ennemis, concède le défenseur rennais. Je crois que l'on passe d'un club à l'autre sans trop de difficultés. Et comme il existe un grand respect entre les deux, chaque confrontation est l'occasion de s'étalonner. En revanche, pour ce qui est de Guingamp, l'approche est différente. Les duels tournent généralement davantage au combat... » Des points de suspension qui trahissent une certaine animosité à l'encontre de la cité des Côtes-d'Armor. De ce côté-ci de la Bretagne, personne n'a, semble-t-il, trop apprécié les tentatives hégémoniques élaborées en coulisse par Noël Le Graët au seul profit de son club. La mise à mort de la formation de Saint-Brieuc, orchestrée il y a quelque temps, laissa même comme une impression de dégoût dans le reste du camp retranché breton.

Il n'empêche. Sylvain Ripoll espère tout de même pouvoir placer quelques banderilles fatales à ses ex-coéquipiers. « Juste histoire de voir la tête de " la Brinque " (Brinquin) en cas de défaite. Il est tellement authentique, celui-là. Il ne triche jamais. Et pour une fois, cela me ferait bien marrer de voir sa tronche de mauvais perdant... »

P. F.

Lorient n'a jamais battu Rennes

Si le Lorient-Rennes de ce samedi est forcément le tout premier de l'histoire de la D 1, puisque Lorient vit sa première saison parmi l'élite, les deux clubs bretons se sont déjà affrontés à huit reprises en D 2. Les Rennais totalisent six victoires, deux nuls et zéro défaite.

1975-76 (D 2) : Rennes - Lorient 2-0, Lorient - Rennes 1-2.
1987-88 (D 2) : Rennes - Lorient 1-0, Lorient - Rennes 0-0.
1989-90 (D 2) : Rennes - Lorient 4-1, Lorient - Rennes 0-2.
1992-93 (D 2) : Rennes - Lorient 1-1, Lorient - Rennes 1-4.

Carnot en toute discrétion

ACCLIMATATION. *A l'image de l'AJ Auxerre, qui s'est installée dans le haut du tableau sans faire de bruit, Stéphane Carnot fait son trou progressivement après une année passée sur le banc à Monaco. Meilleur passeur de l'équipe, l'ancien meneur de jeu guingampais s'adapte aux rigoureuses exigences du système auxerrois.*

Si Guy Roux n'avait pas eu la bonne idée de venir au monde un jour d'octobre 1938 et donc de souffler soixante bougies dimanche dernier, Auxerre serait resté dans un relatif anonymat en ce début de saison sans Europe pour les Bourguignons. « On ne parle de nous ni en bien, ni en mal, constate simplement Stéphane Carnot. Quand vous n'êtes pas une grosse écurie ou un club européen, ce sont souvent les premiers résultats qui font qu'on parle de vous dans les journaux. Et après trois journées, nous avions déjà perdu deux fois *(NDLR : à Rennes et à Bordeaux)*. »

Depuis, Auxerre a aligné six matches sans défaite et s'est installé dans le haut du tableau, septième à deux points du troisième. Sans faire de bruit. A l'image de son nouveau club, c'est en toute discrétion que Stéphane Carnot trouve progressivement sa place dans l'organisation de l'AJA. Buteur à Lens, meilleur passeur de l'équipe, l'ancien Guingampais et Monégasque par intérim poursuit son apprentissage du 4-3-3 à l'auxerroise. « Ce n'est même pas logique que je sois le meilleur passeur, ce devrait être un des ailiers. D'ailleurs, à l'exception des coups de pied arrêtés, mes passes décisives ont eu lieu alors que j'étais pratiquement en position d'ailier. Ce sont des centres pour Steve et Gérald *(NDLR : Marlet et Baticle)*. »

En passant de Monaco à Auxerre, Carnot n'a pas simplement changé de climat et de décor. Désormais, il évolue dans un registre totalement différent de celui qu'il a connu dans ses deux clubs précédents. « A Guingamp et Monaco, j'étais dans la position du meneur de jeu assez classique, dans l'axe, derrière un ou deux attaquants. Cette saison, je me retrouve décalé à gauche. Mon rôle est forcément différent. Il ne s'agit plus d'adresser des petites passes dans le trou à l'attaquant, mais surtout de trouver Dio-Dio *(NDLR : Bernard Diomède)* sur l'aile gauche. Il a fallu un peu de temps pour que cela fonctionne. Lors des premiers matches, j'ai plutôt trouvé Gérald ou Steve. Ça me semblait être un geste plus naturel dans la mesure où je ne voyais pas toujours Dio-Dio dans mon dos. Il a fal'u perdre des habitudes, apprendre à nous connaître, à nous sentir également. Ça commence à venir. A Lens, environ 70 % de mes passes ont été adressées à gauche. Ce match chez les champions de France doit d'ailleurs nous servir de référence, même si tout n'a pas été parfait *(NDLR : match nul, 2-2)*. Mais je me sentais mieux en place par rapport aux trois de devant, avec davantage de solutions. »

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Le néo-Auxerrois est optimiste : « Il a fallu perdre des habitudes, apprendre à nous connaître, à nous sentir. Ça commence à venir. »

« LE PUBLIC ATTEND AUTRE CHOSE »

A cette inhabituelle position de meneur centregauche, il faut également ajouter l'énorme travail défensif qu'exige le système auxerrois. « Auxerre pratique le marquage individuel. Quand je regardais l'AJA de l'extérieur, j'avais l'impression que le numéro 10 avait un peu plus de liberté, que les tâches défensives revenaient essentiellement aux deux autres milieux. Mais on me demande autant de défendre que de peser sur le plan offensif. C'est au moins du 50-50, alors qu'auparavant le rapport était plutôt de 70-30 dans l'autre sens. »

Ce nouveau rôle, ces nouvelles attributions ne dérangeraient pas Stéphane Carnot s'il ne constatait pas un décalage entre les efforts fournis et les exigences du public. « Tout va très bien au sein du club, mais j'ai l'impression que l'Abbé-Deschamps attend autre chose. Le public n'est d'ailleurs pas très nombreux, pas très supporter, plutôt spectateur. C'est vrai que ces dernières années il a été gâté. Peut-être trop. En tout cas, c'est très difficile de trouver l'équilibre entre les deux exigences, défensive et offensive. Surtout que nous ne jouons qu'avec trois milieux et ça n'aide pas à avoir la maîtrise du ballon quand on rencontre un adversaire au milieu fourni. D'ailleurs, le jeu d'Auxerre repose sur la récupération et la provocation offensive la plus rapide possible. De plus, cette équipe a connu pas mal de changements à l'intersaison. Le groupe n'a ni un énorme vécu, ni l'expérience que possédaient des joueurs comme Martins, Guerreiro, Saïb ou Lamouchi. On manque parfois de confiance et il nous arrive d'arroser, alors qu'on pourrait relancer plus tranquillement en conservant davantage le ballon. On s'est pris pas mal de buts pour avoir paniqué en défense. »

Une absence de rigueur défensive qui a coûté une qualification européenne à Auxerre, meilleure attaque exaequo avec Lens avec 55 buts marqués, mais seulement quatorzième défense du Championnat 1997-98 avec 45 buts encaissés.

Pour y avoir goûté brièvement avec Guingamp (Intertoto, puis Inter... Milan) et davantage avec Monaco en Ligue des champions, Stéphane Carnot rêve de nouveau d'Europe. « Les gens de l'extérieur trouveraient normal qu'Auxerre se qualifie, mais il faudra réussir une grosse saison. On a l'habitude de sourire quand Guy Roux annonce qu'il vise le maintien, mais il n'a pas tort. Je ne sais pas encore si on a une grande marge de manœuvre. Auxerre connaît une sorte d'année de transition, et, dans ces cas-là, il y a toujours une part d'inconnu. Pour l'instant, on n'a rencontré que deux équipes de haut de tableau, Rennes et Bordeaux, et on a perdu les deux fois. Maintenant, on va enchaîner Lyon, PSG, Nantes et Monaco. On va être fixé sur notre vraie valeur. »

A défaut du piment européen, Stéphane Carnot découvre les plaisirs de la préparation maison. « Auxerre-Lyon samedi, ce sera notre match européen. On l'aborde comme tel, avec deux entraînements par jour mardi et mercredi et mise au vert le jeudi. On sait que c'est un match charnière. On a quatre points d'avance sur le suivant. Une victoire et on peut creuser un petit trou et se rapprocher des premiers. L'OM, invaincu, n'est qu'à six points... »

« JE NE REGRETTE PAS MON ANNÉE A MONACO »

Avec le plaisir de jouer, Stéphane Carnot retrouve l'ambition. « Je ne regrette pas mon année à Monaco, même si j'ai passé mon temps sur le banc. Avec du recul, je me dis que j'ai peut-être visé trop haut en passant de Guingamp, content d'être en D 1, au club champion de France. Pourtant, là-bas, je n'avais pas cette impression. En tout cas, j'ai appris pas mal de choses. Notamment que les stages de préparation et les entraînements à Monaco sont vraiment très costauds. Et puis le club a été " réglo ". Il ne m'a pas empêché de partir même si, à la trêve, la saison dernière, il ne voulait pas entendre parler d'un autre club que Lyon. J'ai un peu eu le sentiment d'être pris pour une marchandise en apprenant par les journaux que mon départ pour l'OL était plus ou moins arrangé et en n'ayant que vingt-quatre heures pour me décider. Par la suite, Guy Roux m'a appelé dès le mois d'avril et je recevais alors des coups de fil tous les deux jours. A priori, c'est que j'étais attendu pour remplacer Lachuer. C'est qu'il avait confiance en moi... »

PATRICK SOWDEN, à Auxerre

Stéphane Carnot

Né le : 10 juillet 1972, à Quimper. 1,70 m ; 71 kg. **Poste :** milieu offensif. **Clubs :** Guingamp (1987-1997), Monaco (1997-1998) et Auxerre (1998-99). **Palmarès :** finaliste de la Coupe de France 1997. **Coupe d'Europe :** 2 saisons (1 C 1 et 1 C 3), 8 matches. **Bilan D 1 :** 102 matches et 17 buts (1er match : Guingamp-Martigues (2-0), le 19 juillet 1995 ; 1er but : Lille-Guingamp, 0-3 (84e), le 9 août 1995).

● L'IRM passée par le gardien strasbourgeois Kim **Ekroos** n'a rien révélé de grave. En l'absence de Thierry Debes, touché au poignet, le jeune Finlandais pourra être le suppléant de Vencel à Bastia.

● Un jeune défenseur togolais, sous contrat avec Udinese, est à l'essai avec le FC Lorient. Massamesso **Tchangaï** avait été repéré en février dernier par le président Le Gallo et Nello Sbaiz, directeur sportif du club lors de la CAN au Burkina Faso.

● Blessé en début de rencontre face à Strasbourg, vendredi dernier, l'attaquant marseillais Cédric **Mouret** sera opéré des ligaments croisés antérieurs ce samedi.

● Bien qu'ayant écopé de son troisième carton depuis le début de la saison à Monaco, l'attaquant montpelliérain Laurent **Robert** sera présent contre Lens dimanche. Sa suspension n'interviendra que pour le déplacement à Sochaux.

● Pour la venue du RC Lens, Nenad Dzodic (entorse) est toujours out, mais Cyril **Serredszum** devrait être déclaré apte au service au sein du groupe de Jean-Louis Gasset, tout comme Pascal Baills qui a purgé son match de suspension à Monaco.

● Nancy-Raon (0-1), cette semaine en amical, a été l'occasion d'une revue d'effectif pour Laszlo **Bölöni**, qui a fait tourner ses joueurs du banc. Un bon test pour Fischer, Laquait, Rodrigues, Moustaïd, Ouadah, Savine, Correa et surtout le Chinois Li qui a visiblement besoin de compétition.

Bon anniversaire, Elek !

Elek Schwartz ne quitte plus guère sa retraite de Haguenau et la terre d'Alsace d'où est originaire son épouse. Mais ce grand ancien du football international, qui fête aujourd'hui ses quatre-vingt-dix ans, conserve un esprit aussi vif que ses tacles sur les terrains d'avant-guerre ou, plus tard, ses réparties dans les conférences de presse. Car ce Roumain d'origine s'est révélé dans les années 50 comme l'un des grands entraîneurs de ce siècle, marquant profondément le jeune Michel Hidalgo au Havre ou, plus tard, Eusebio, son élève préféré, à Benfica. Elek Schwartz est également devenu, à la tête de la sélection des Pays-Bas, le précurseur du football total qui allait devenir la marque de fabrique des Orange dans les années 70.

● Le capitaine havrais, Jean-Pierre **Delaunay**, joue de malchance. Après avoir été blessé lors de la première journée, il n'a pu jouer que cinq minutes contre Lorient la semaine passée et est de nouveau arrêté pour au moins une semaine en raison d'une douleur au mollet.

● Depuis mardi et afin de mieux souder le groupe après les événements qui ont secoué le club en début de semaine dernière, les **Havrais** sont en stage à Clairefontaine. Ils ne reviendront de cette retraite que pour le match qu'ils disputeront contre Toulouse.

UNE-DEUX

Molinari : « Notre parole vaut des écrits »

Alors que le FC Metz avait trouvé son joker, Michele Padovano, le club lorrain a joué de malchance avec la blessure au genou de l'attaquant italien, dimanche à l'entraînement, à la veille de la signature de son contrat. Le président messin, Carlo Molinari, s'explique sur la situation.

« Carlo Molinari, dans quelles conditions s'est effectué le transfert de Padovano ?

Mercredi, notre avocat et notre directeur général se sont déplacés à Crystal Palace. A partir du moment où le joueur s'était blessé chez nous, il était sous notre responsabilité. Il n'a jamais été question de dire : " Il n'a pas signé, tant pis pour lui. " Partant du principe que nous donnons une très grande place à notre parole et qu'elle vaut des écrits, il était de notre devoir de respecter l'esprit de l'accord et nous avons essayé de trouver des aménagements.

Quels sont ces aménagements ?

Le transfert a bien été réalisé en faveur du FC Metz, comme si le joueur n'était pas blessé, mais les conditions du contrat ne sont plus tout à fait les mêmes sur le plan économique. Nous avons obtenu une compréhension et une compensation de Crystal Palace, qui nous permet de prendre en charge le salaire du joueur. Le montant du transfert a donc été moins élevé que prévu.

Vous jouez vraiment de malchance...

Depuis le début de la saison, nous n'avons jamais pu aligner l'équipe à laquelle nous pensions. A part les gardiens de but et Kastendeuch, tout le monde est passé à l'infirmerie. Le jour de l'ouverture du Championnat, nous avions sept joueurs importants plâtrés ! Pratiquement jamais de blessure musculaire, que de la casse. Ce n'est pas un problème de préparation, mais vraiment de malchance.

Comment allez-vous pallier l'absence sur le terrain de votre joker Padovano ?

J'ai eu le professeur Jaeger, mercredi soir. Le diagnostic de récupération est favorable, mais le joueur aura besoin de cinq à six mois. Nous avons donc besoin d'un attaquant supplémentaire. Je pense que nous allons étudier la question de près avec Joël Muller. »

ISABELLE TAILLARD

● Le milieu Piotr **Swierczewski** va retrouver sa place dans le groupe bastiais qui accueille Strasbourg ce samedi. L'international polonais n'était pas, dimanche, du déplacement à Toulouse. Son retour avec vingt-quatre heures de retard d'une sélection nationale lui avait valu un match avec l'équipe réserve en guise de punition.

● Le milieu bastiais Laurent **Fournier**, expulsé dimanche à Toulouse à la suite d'un deuxième carton jaune, sera absent samedi à l'occasion de la venue de Strasbourg. Il avait déjà manqué pour les mêmes raisons la rencontre face au leader bordelais.

● Bonne nouvelle pour Henri **Kasperczack** : le milieu Matingou et l'attaquant international portugais Alves, qui ont fait défaut dimanche dernier, sont opérationnels pour le match de samedi à Furiani.

● Le **FC Sochaux** vient d'obtenir son meilleur classement au challenge des clubs formateurs avec une huitième place pour la saison 1997-98. Il est vrai que le budget alloué à la formation a doublé depuis trois ans pour atteindre la somme de 9 millions de francs.

● Le Bordelais David **Jemmali** ne reprendra pas la compétition contre Nancy. Victime d'une grosse élongation en début de saison, il a récidivé à plusieurs reprises. Maintenant, Elie Baup attendra son complet rétablissement avant de le réintégrer dans le groupe.

● La participation de Michel **Pavon** au match de dimanche face à Nancy est incertaine. Le milieu bordelais, forfait en Coupe d'Europe en raison d'une distension du ligament interne du genou, a passé une IRM mercredi.

● L'attaquant parisien Patrice **Loko**, bien remis d'une petite entorse à une cheville, a participé mercredi à l'entraînement. Tout comme le milieu défensif Francis **Llacer**, guéri d'une angine.

● A l'occasion de la rencontre européenne opposant l'OM au Werder, les parents d'Andreas **Köpke** avaient effectué le déplacement de Kiel à Brême pour assister, au Weserstadion, au retour au pays du gardien allemand.

● L'effectif messin retrouve ses blessés de longue durée. Après Sébastien Schemmel, c'est au tour de Philippe **Gaillot** (fracture du péroné fin juillet) d'être à nouveau opérationnel. Il pourrait être intégré au groupe dès samedi face à Monaco.

Photo PRESSE SPORTS

« Ploum » n'est plus

Le populaire René Pleimelding, premier entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, de 1967 à 1970, est décédé mardi à Liverdun, dans la région de Nancy, à l'âge de 73 ans. Solide défenseur central, il avait porté les couleurs du FC Nancy puis du FC Toulouse, formation dont il était le capitaine lors de sa victoire en Coupe de France en 1957. Il avait été retenu une fois en sélection, en 1953, contre la Yougoslavie. Il avait commencé sa carrière d'entraîneur à Béziers et l'avait poursuivie à Colmar et Nancy avant de l'achever à Troyes. Depuis 1986, année de sa retraite, René Pleimelding n'avait pas coupé les ponts avec le monde du football pour autant. Fidèle du stade Marcel-Picot, il avait assisté au match Nancy-Rennes samedi dernier.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

LE RÉVEIL DE PER PEDERSEN ? Transparent lors de ses premières apparitions strasbourgeoises, le Danois Per Pedersen a réussi le doublé samedi en CFA et a récidivé, mercredi, lors de l'opposition hebdomadaire entre les « titulaires » et les « remplaçants ». C'est déjà ça...

SOCHAUX

Hadzibegic remercié, David pressenti

Gilles Daget, le président délégué du FC Sochaux, a décidé de se séparer de son entraîneur, Faruk Hadzibegic. Celui-ci, qui devrait toutefois diriger une dernière fois son équipe, samedi, pour le déplacement périlleux à Marseille, n'accepte pas cette décision. Le Bosniaque souhaiterait, pour sa part, demeurer dans le staff au poste de directeur sportif et laisser sa place à son actuel adjoint, Philippe Anziani. Mais Gilles Daget, pour l'instant confirmé dans ses fonctions, entend proposer le nom de Guy David, l'ancien entraîneur du Stade Rennais, pour remplacer Hadzibegic. Si le président délégué du club a, pour l'instant, sauvé sa tête, il n'est pas certain que le comité de direction, présidé par Eric Peugeot, lui maintienne encore longtemps sa confiance, l'éviction d'Hadzibegic n'étant peut-être qu'une première étape de la restructuration du club doubiste, actuel lanterne rouge du Championnat.

● Les Sochaliens Omar **Daf** et Frédéric **Martin** ont obtenu le feu vert du corps médical pour reprendre l'entraînement dans deux petites semaines.

● Après Daniel Bravo à Olomouc, c'est Jocelyn **Gourvennec** qui a fait les frais du déplacement de l'OM à Brême puisque, malgré sa présence en Allemagne, son nom ne figurait pas sur la feuille de match. Toutefois, afin de reposer Robert Pires, l'ex-Nantais pourrait faire sa rentrée samedi contre Sochaux.

● Plus un seul joueur du Werder, qui avait remporté la Coupe des Coupes , le 6 mai 1992, face à Monaco, ne figurait sur la pelouse mardi soir face à l'OM. En revanche, Patrick **Blondeau** connaissait le club allemand puisque, lors de la finale de C 2 à Lisbonne, il était sur le banc monégasque.

● Dans l'avion qui ramenait les Monégasques de Graz, Fabien **Barthez** a passé la majeure partie du trajet dans le cockpit à discuter avec le pilote. Histoire peut-être d'éviter « la soupe à la grimace » de Tigana.

● L'entraîneur toulousain Guy **Lacombe** pourra compter sur la présence du défenseur José Cobos et du milieu Oceano pour le déplacement au Havre. Les deux joueurs ont purgé leur match de suspension.

● Le milieu nancéien Laurent **Moracchini** est incertain pour le match face à Bordeaux, dimanche. L'ex-Bastiais souffre d'une cuisse et a passé mercredi une échographie.

CONSEIL FÉDÉRAL

Les Bleus au menu

A l'issue du conseil fédéral qui se tient ce vendredi au siège de la Fédération, l'équipe de France devrait enfin savoir si oui ou non elle effectuera le déplacement au Mexique dans le cadre de la Coupe des Confédérations, organisée par la FIFA du 8 au 20 janvier 1999. La semaine dernière, la Ligue nationale avait émis un avis défavorable. Le gouvernement de la FFF devrait également se pencher sur le bilan des Bleus, après leurs deux victoires récentes en éliminatoires de l'Euro 2000, en Russie et contre Andorre.

FIL ROUGE

JARDEL AU PSG ? L'attaquant brésilien du FC Porto, Mario Almeida Ribeiro Jardel, âgé de vingt-cinq ans et meilleur buteur du Championnat portugais la saison passée avec 30 réalisations, est sur les tablettes du PSG. **LE GALLO TIENT BON.** Malgré ses relations tendues avec l'entraîneur Christian Gourcuff, Louis Le Gallo, le président lorientais, fait de la résistance. Il a fait comprendre qu'il conserverait ses fonctions au moins jusqu'aux prochaines élections internes du club, lesquelles doivent se tenir au mois d'avril.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

10e journée (24 et 25 octobre 1998)

Rennes sur sa lancée

Véritable surprise de ce début de Championnat, **Rennes**, qui demeure invaincu à domicile cette saison, reçoit **Lorient** pour un derby breton très attendu.

Après leurs deux succès d'affilée contre Monaco (2-1) et à Nancy (1-0), les hommes de Paul Le Guen espèrent bien continuer sur leur lancée victorieuse afin de maintenir le contact avec le trio de tête.

Pour le leader, **Bordeaux**, qui a réalisé jusque-là le sans-faute à domicile avec cinq victoires en cinq matches, l'enjeu est simple : il doit impérativement l'emporter face à **Nancy**, dimanche soir au stade de Lescure.

Dans le cas contraire, les Girondins offriraient à **Marseille** l'occasion rêvée de les dépasser au classement.

Après avoir remporté ses trois derniers matches de Championnat sur le score de 2-0, Marseille aura à cœur de signer une nouvelle victoire samedi soir au Stade-Vélodrome face à **Sochaux**. Car, en ce cas, même si son avantage ne durera peut-être que vingt-quatre heures, l'OM aura retrouvé l'espace d'une journée la tête de la Première Division.

Autres clubs engagés en Coupe de l'UEFA, mardi soir, **Lyon** et **Monaco**, qui se déplaceront respectivement à **Auxerre** et à **Metz**, tenteront de se maintenir aux avant-postes. Cependant, les Lyonnais et les Monégasques devront beaucoup se méfier de leurs adversaires de la soirée, qui ont également un grand besoin de points : Auxerre, pour recoller au carré de tête, et Metz, pour se dégager de la dangereuse zone de la relégation qu'il fréquente depuis plusieurs semaines.

Le **Paris-SG**, lui, devra confirmer ses nouvelles qualités affichées à Gerland, face à **Nantes** qui doit se remettre de sa défaite chez les Girondins.

Dans la seconde partie du tableau, **Bastia** et **Le Havre** recevront respectivement **Strasbourg** et **Toulouse** pour des rencontres entre clubs très proches au classement.

Enfin, la 10e journée se terminera dimanche soir avec **Montpellier** - **Lens** et, plus tard dans la soirée, **Bordeaux** - **Nancy**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	22	9	7	1	1	20	8	+12	5	5	0	0	13	2	4	2	1	1	7	6
2. Marseille	21	9	6	3	0	17	7	+10	5	3	2	0	12	7	4	3	1	0	5	0
3. Monaco	17	9	5	2	2	15	6	+9	4	4	0	0	11	1	5	1	2	2	4	5
4. Rennes	17	9	5	2	2	11	11	0	5	4	1	0	8	3	4	1	1	2	3	8
5. Lyon	16	9	4	4	1	14	7	+7	4	2	2	0	11	4	5	2	2	1	3	3
6. Nantes	16	9	5	1	3	13	10	+3	4	3	1	0	6	1	5	2	0	3	7	9
7. Auxerre	15	9	4	3	2	13	9	+4	4	4	0	0	10	4	5	0	3	2	3	5
8. Montpellier	11	9	3	2	4	20	17	+3	4	3	1	0	12	3	5	0	1	4	8	14
9. Lens	11	9	3	2	4	15	16	-1	4	1	2	1	7	8	5	2	0	3	8	8
10. Paris-SG	11	9	3	2	4	7	8	-1	4	2	0	2	4	3	5	1	2	2	3	5
11. Bastia	10	9	3	1	5	10	11	-1	5	3	1	1	9	4	4	0	0	4	1	7
12. Nancy	10	9	2	4	3	9	10	-1	5	1	3	1	2	2	4	1	1	2	7	8
13. Strasbourg	9	9	2	3	4	5	9	-4	5	1	2	2	2	4	4	1	1	2	3	5
14. Toulouse	9	9	2	3	4	8	17	-9	5	2	2	1	7	6	4	0	1	3	1	11
15. Lorient	8	9	1	5	3	8	13	-5	5	0	3	2	3	5	4	1	2	1	5	8
16. Le Havre	6	9	1	3	5	6	11	-5	5	1	2	2	5	4	4	0	1	3	1	7
17. Metz	5	9	0	5	4	4	11	-7	4	0	1	3	2	6	5	0	4	1	2	5
18. Sochaux	5	9	1	2	6	6	20	-14	4	1	1	2	3	7	5	0	1	4	3	13

Photo Marc FRANCOTTE

Bruno Martini et Montpellier sont performants à domicile. Le champion sortant, Lens, est prévenu.

EXPRESS

10e journée
Samedi 24 octobre 1998
(20 heures)

Marseille - Sochaux (M. Chéron)
Metz - Monaco (M. Bré)
Rennes - Lorient (M. Puyalt)
Auxerre - Lyon (M. Colombo)
Nantes - Paris-SG (M. Harrel)
Bastia - Strasbourg (M. Poulat)
Le Havre - Toulouse (M. Anton)

Dimanche 25 octobre 1998
(18 heures)

Montpellier - Lens (M. Layec)

(20 h 30)

Bordeaux - Nancy (M. Derrien)

RENDEZ-VOUS

11e journée
Jeudi 29 octobre 1998
(20 heures)

Lorient - Marseille (M. Lhermite)
Lyon - Le Havre (M. Glochon)

(20 h 30)

Monaco - Nantes (M. Garibian)

Vendredi 30 octobre 1998
(20 heures)

Strasbourg - Bordeaux (M. Veissière)
Toulouse - Rennes (M. Colombo)
Paris-SG - Auxerre (M. Sars)
Lens - Metz (M. Kalt)
Nancy - Bastia (M. Ledentu)

Samedi 31 octobre 1998
(18 h 30)

Sochaux - Montpellier (M. Saules)

À LA LOUPE

Tigana, roi du changement

(Nombre de changements effectués après 9 journées, soit un maximum de 27 remplacements possibles)

Monaco (pour un total de 23 joueurs utilisés). 27

Marseille (20) 26

Sochaux (25) et **Toulouse** (23) 25

Lyon (19) et **Strasbourg** (20) 24

Lorient (19), **Nancy** (18) et **Rennes** (18) 23

Bordeaux (19) 22

Bastia (22) 21

Le Havre (22), **Lens** (19), **Metz** (24) et **Paris-SG** (21) 19

Montpellier (19) 18

Nantes (21) 16

Auxerre (17) 9

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	10e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	7	6	1	0	0	9	
2. **Maurice** (Marseille)	5	3	0	2	0	9	
3. **André** (Bastia)	4	1	2	1	1	7	
K. Diawara (Bordeaux)	4	1	1	2	0	8	
Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	8	
Eloi (Lens)	4	2	1	2	0	7	
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	9	
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	8	
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	
Grassi (Lyon)	4	0	4	0	0	8	
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	9	
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	9	
Monterrubio (Nantes)	4	1	3	0	0	8	
Simone (Paris-SG)	4	3	1	0	1	9	
Petrovic (Toulouse)	4	1	0	3	0	7	

18. Baticle (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Ravanelli, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), L. Robert, Thimothée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Nonda (Rennes), 3. **29.** Carnot, Diomède, Klos, Marlet (Auxerre), Alves, Laurent (Bastia), Dalmat (Lens), Dugarry (Marseille), Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), F. Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), 2. **44.** Danjou, Taino (Auxerre), Jurietti, Née (Bastia), H. Alicarte, Benarbia, Jemmali, Micoud, Musampa (Bordeaux), Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Camadini, Pédron, O. Soumah (Lorient), Bak, Cocard, Delmotte, Dhorasoo, Job, Kanouté (Lyon), L. Blanc, T. Camara, Gourvennec, Pires (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Meyrieu (Metz), Da Costa, Gava, Giuly, T. Henry (Monaco), Barbosa, Maoulida (Montpellier), Bastien, Wiart (Nancy), Carrière, F. Da Rocha, Gillet, Olembe, Savinaud, Sibierski, A. Touré (Nantes), Lachuer, Okocha, Wörns (Paris-SG), E. Cissé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Bertin, Conteh, Rouxel (Strasbourg), Ipoua, A. Maharzi, Malm (Toulouse), 1.

C.s.c. : Pollet (Le Havre), pour Rennes ; Méride (Lens), pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz), pour Bordeaux ; Réveillère (Rennes), pour Monaco.

PASSEURS

1. Vairelles (Lens), 5.
2. Laslandes (Bordeaux), Gravelaine (Montpellier), 4.
4. Carnot (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
10. Diomède (Auxerre), Grassi (Lyon), Brando, Ravanelli (Marseille), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
17. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), H. Alicarte, K. Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa, Wiltord (Bordeaux), Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Cavegliа, Kanouté, Violeau (Lyon), Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, T. Henry, Lamouchi, Sagnol, Spehar (Monaco), Baills, L. Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), F. Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, F. Fernandes, Grégoire, Nonda (Rennes), Fiawoo, Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Batlles, Diatta (Toulouse), 1.

ÉTOILES

1. Roy (Marseille), 4,13
2. Vairelles (Lens), 4,00
3. Pires (Marseille), 3,89
4. Monterrubio (Nantes), 3,86
5. Dhorasoo (Lyon), L. Blanc (Marseille), 3,78
7. Maurice (Marseille), Fernandes (Rennes), 3,75
9. Boffin (Metz), Carrière (Nantes), 3,67
11. Laslandes, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Bigné, Sommeil (Rennes), 3,63
16. Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Olembe, Savinaud (Nantes), Yanovski (Paris-SG), 3,57
21. Gravelaine (Montpellier), Le Roux (Nantes), 3,56
23. Grassi (Lyon), Wörns (Paris-SG), 3,50
25. Alicarte (Bordeaux), Déhu (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Dumas (Monaco), Bertin (Strasbourg), 3,44
31. Diomède (Auxerre), Bédrossian (Lorient), Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), Moracchini, Rambo (Nancy), Dogon (Rennes), 3,43
38. Dalmat (Lens), Fabbri (Nantes), 3,38
40. Danjou (Auxerre), Rizzetto (Metz), Rouvière (Montpellier), Kone (Nancy), 3,33
44. Diabaté (Bordeaux), Cavegliа (Lyon), Régis (Metz), Prêget (Toulouse), 3,29
48. Soloy (Le Havre), Ripoll (Lorient), Fournier, Violeau (Lyon), Blondeau (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava (Monaco), Silvestre (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Goma (Paris-SG), Amzine (Strasbourg), 3,25
59. Jeunechamp (Auxerre), Clayton (Bastia), Saveljic (Bordeaux), Delmotte (Lyon), Robert (Montpellier), Bastien, Hognon (Nancy), Chanelet (Nantes), Nonda, Revellière (Rennes), 3,22
69. Agboh (Auxerre), André (Bastia), Pierre (Metz), Fiawoo (Sochaux), 3,14
73. Benarbia (Bordeaux), Novak (Le Havre), Laville (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Meniri (Nancy), Grégoire (Rennes), Echouafni, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,13

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Rennes), 3,75
2. Richert (Toulouse), 3,71
3. Ramé (Bordeaux), 3,67
Landreau (Nantes), 3,67
Vencel (Strasbourg), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,56
7. Barthez (Monaco), 3,50
8. Lama (Paris-SG), 3,38
9. Durand (Bastia), 3,33
10. Hugues (Lorient), 3,25
11. Roux (Nancy), 3,22
Fernandez (Sochaux), 3,22

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des rencontres notées (soit sept au minimum).

FLASHES

➡ 50 % environ des buts inscrits cette saison par **Auxerre** (6 sur 13) ont été marqués dans le premier quart d'heure.

➡ **Nantes**, qui reçoit Paris-SG, possède, avec Monaco, la meilleure défense à domicile avec un seul but encaissé.

➡ **Sochaux** et **Toulouse**, qui se déplacent respectivement à Marseille et au Havre, n'ont toujours pas gagné de match à l'extérieur.

➡ Les quatre buts de **Metz** de la saison ont été marqués par quatre buteurs différents : Jestrovic à Lorient (7e journée), Boffin et Meyrieu contre Nancy (8e) et Lukic à Sochaux (9e).

➡ **Auxerre** et **Bordeaux**, qui reçoivent respectivement Lyon et Nancy, ont remporté tous leurs matches à domicile.

➡ Le Toulousain **Vladimir Petrovic**, auteur de 50 % des buts de son équipe (4 buts sur 8), est le meilleur réalisateur du Championnat de la tête avec 3 buts.

➡ Trois clubs ont déjà reçu trois cartons rouges depuis le début de la saison : **Bastia** (Jurietti, André et Fournier), **Lens** (Nouma, Rool et Sikora) et **Paris-SG** (Carotti, Algerino et Ducrocq).

➡ Le Bastiais **Franck Jurietti** a marqué sur coup franc contre Toulouse le 200e but de la saison. Après neuf journées, on compte 201 buts, soit 2,48 buts par match. En 1997-98, 206 buts avaient été marqués à la même période.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

13e journée (23 et 24 octobre 1998)

Saint-Etienne aux aguets

Même anticipé d'un jour, le rendez-vous entre **Laval** et le **Red Star** ne va pas conduire à de profonds bouleversements. La différence de buts penche trop en faveur du leader pour imaginer, ce soir, l'équipe mayennaise s'emparer des commandes du Championnat.

En revanche, la mission est dans les cordes de **Saint-Etienne**, porté par quatre victoires d'affilée et par un merveilleux public. Face à **Gueugnon**, toujours accrocheur mais dont l'arme offensive semble reposer sur le seul Cherrad, les Verts se préparent à la fête dans l'hypothèse où **Troyes** trébucherait à **Sedan**. Cas de figure tout à fait envisageable après les déboires aubois du week-end précédent... Ne minimisons pas non plus les risques encourus par **Cannes** à **Châteauroux**. Bien qu'invaincus depuis neuf journées, les Azuréens se heurteront à une formation berrichonne compacte et emmenée par un Dufresne en verve (deux buts en deux matches).

Nice a beau avoir retrouvé le chemin du but depuis deux rencontres, le déclic se fait encore attendre ! Le **Lille** convalescent de Halilhodzic peut-il permettre aux Aiglons d'abandonner le titre de lanterne rouge ?

Pour ne pas hériter de cette place peu enviable, **Amiens** doit réagir à tout prix. Cinq défaites sans un seul but inscrit, cela suffit ! Le malheur veut que les Picards reçoivent **Wasquehal**, détenteur du titre de meilleure défense...

Face à **Beauvais, Valence** n'est pas à l'abri d'une désillusion, dans une opposition qui pourrait être lourde de conséquences.

Le besoin de points tracasse aussi l'En Avant-**Guingamp**, qui réceptionne l'attaque du **Mans**, la plus florissante de la compétition. Gare aux balles perdues !

Il pourrait y en avoir du côté de **Caen** et d'**Ajaccio**, avides de conforter leur bonne position au classement. Dans l'affaire, **Niort** apparaît légèrement mieux armé que **Nîmes** pour résister aux assauts locaux.

EXPRESS

Vendredi 23 octobre 1998 (20 heures)

Laval - Red Star (M. Desessart)

Samedi 24 octobre 1998 (15 heures)

AC Ajaccio - Nîmes (M. Auriac)

(20 heures)

Châteauroux - Cannes (M. Saules)
Sedan - Troyes (M. Fraise)
Caen - Niort (M. Launay)
Guingamp - Le Mans (M. Moulin)
Nice - Lille (M. Duhamel)
Amiens - Wasquehal (M. Léon)
Saint-Etienne - Gueugnon (M. Khendek)
Valence - Beauvais (M. Coué)

RENDEZ-VOUS

14e journée

Jeudi 29 octobre 1998 (20 heures)

Beauvais - Guingamp (M. Bonnichon)

Samedi 31 octobre 1998 (20 heures)

Cannes - Caen (M. Poulat)
Gueugnon - Nice (M. Brocas)
Nîmes - Amiens (M. Layec)
Lille - Laval (M. Puyalt)
Saint-Etienne - Valence (M. Derrien)
Troyes - Châteauroux (M. Anton)
Le Mans - Sedan (M. Legrain)
Niort - Wasquehal *(à désigner)*

Mercredi 4 novembre 1998 (18 h 30)

Red Star - AC Ajaccio (M. Ruffray)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	26	12	8	2	2	21	11	+10	7	5	1	1	11	8	5	3	1	1	10	3
2. St-Etienne	24	12	6	6	0	19	10	+9	6	4	2	0	10	3	6	2	4	0	9	7
3. Laval	23	12	6	5	1	13	7	+6	6	4	1	1	8	5	6	2	4	0	5	2
4. Cannes	22	12	6	4	2	14	6	+8	6	3	3	0	5	2	6	3	1	2	9	4
5. Caen	19	12	5	4	3	14	10	+4	5	3	2	0	9	3	7	2	2	3	5	7
6. AC Ajaccio	18	12	5	3	4	20	15	+5	5	2	2	1	7	5	7	3	1	3	13	10
7. Gueugnon	17	12	4	5	3	10	10	0	7	4	3	0	8	4	5	0	2	3	2	6
8. Wasquehal	17	12	4	5	3	6	6	0	6	2	2	2	2	2	6	2	3	1	4	4
9. Le Mans	16	12	4	4	4	22	16	+6	7	4	1	2	15	5	5	0	3	2	7	11
10. Châteauroux	15	12	3	6	3	14	12	+2	5	2	3	0	8	2	7	1	3	3	6	10
11. Lille	15	12	4	3	5	13	13	0	7	2	2	3	9	9	5	2	1	2	4	4
12. Red Star	15	12	4	3	5	19	20	-1	7	3	1	3	13	12	5	1	2	2	6	8
13. Niort	14	12	3	5	4	11	13	-2	6	2	3	1	8	6	6	1	2	3	3	7
14. Sedan	13	12	3	4	5	15	13	+2	5	2	1	2	9	4	7	1	3	3	6	9
15. Nîmes	13	12	3	4	5	16	18	-2	7	2	4	1	13	7	5	1	0	4	3	11
16. Guingamp	13	12	3	4	5	13	18	-5	5	1	1	3	5	9	7	2	3	2	8	9
17. Beauvais	12	12	3	3	6	15	24	-9	6	2	2	2	7	10	6	1	1	4	8	14
18. Valence	11	12	3	2	7	9	25	-16	6	1	2	3	5	9	6	2	0	4	4	16
19. Amiens	9	12	2	3	7	9	15	-6	5	2	0	3	6	8	7	0	3	4	3	7
20. Nice	9	12	2	3	7	8	19	-11	6	1	3	2	3	7	6	1	0	5	5	12

Photo HOT SPORTS

Laval et Chaouch espèrent gagner face au Red Star pour rester dans le trio de tête.

BUTEURS

1. Michel (Red Star), 9.
2. Diallo (Laval), Miannet (Sedan), 8.
4. Faderne (AC Ajaccio), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 6.
7. Prso (AC Ajaccio), François (Amiens), Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Bakari (Le Mans), Sakho (Nîmes), Rivenet (Troyes), 5.
15. Courtois (AC Ajaccio), Belmadi et Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 4.
23. Assadourian et Roux (Beauvais), Coridon et Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Pickeu (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Crucet (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
39. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Girard et Haise (Beauvais), Brouard et Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Raulo (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Haddadou et Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Mane (Nice), Sabin et Vosahlo (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.

ÉTOILES

1. Verschuère (Châteauroux), 4.
2. Riverret (Troyes), 3,91.
3. Fugen (Troyes), 3,90.
4. Ferron (Laval), 3,89.
5. Bossis (Niort), Morisot et Rival (Troyes), 3,83.
8. Djukic (Troyes), 3,80.
9. Haddadou (Le Mans), 3,78.
10. Safanjon (Gueugnon), 3,75.
11. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Mionnet (Sedan), Adam (Troyes), 3,73.
15. Prso (AC Ajaccio), Brocard (Châteauroux), 3,70.
17. Burle (AC Ajaccio), Mettomo (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,67.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Guéret (Le Mans), 4.
2. Chabbert (Cannes), 3,92.
Gardié (Laval), 3,92.
Sachy (Sedan), 3,92.
5. Alonzo (Saint-Etienne), 3,83.
6. Montanier (Gueugnon), 3,75.
7. Klein (AC Ajaccio), 3,64.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 9 matches au moins).

À LA LOUPE

Le Mans, le mieux indemnisé

(Nombre de penalties par clubs)

Transformés			Manqués
4	Le Mans	1	
2	Amiens	0	
2	Beauvais	0	
2	Niort	0	
1	Gueugnon	1	
1	Laval	1	
1	Nice	1	
1	Red Star	1	
1	Sedan	1	
1	Nîmes	0	
1	Saint-Étienne	0	
0	Cannes	2	
0	Châteauroux	1	
0	Valence	1	
0	AC Ajaccio	0	
0	Caen	0	
0	Guingamp	0	
0	Lille	0	
0	Troyes	0	
0	Wasquehal	0	

Coupe de France

5e tour

Aucun match de Championnat de CFA, CFA 2 et National. Ce week-end est placé sous le signe du 5e tour de la Coupe de France avec l'entrée en lice des 19 clubs de National. Un tour de Coupe de France encore découpé par Ligues régionales. Un seul club de National jouera à domicile, le Gazélec d'Ajaccio face à Monticelli. Deux clubs seront opposés à un club de District, le petit poucet de la compétition, Thouaré, face à Angers, et les Collégiens face aux Racing CF 92, qui ont finalement trouvé un terrain homologué à Torcy. Une seule division sépare Evry (CFA) de Noisy-le-Sec (N), les Noiséens devront se méfier. Mais si une surprise ne vient pas de cette rencontre, la Coupe nous réserve sans aucun doute bien d'autres attractions.

Tirage au sort des clubs de National

La Charité (PH) - Louhans-Cuiseaux (N)
Noisy-le-Grand (DHR) - Créteil (N)
Poissy (CFA 2) - Paris FC (N)
La Seyne (PHR) - Istres (N)
Tout (DHR) - Raon-l'Etape (N)
Evry (CFA) - Noisy-le-Sec (N)
Le Pian (PL) - Pau (N)
GFCO Ajaccio (N) - Fair Monticelli (PH)
US Denain (Rég.) - Valenciennes (N)
Collégien (D) - Racing CF 92 (N)
Obernai (Exc.) - Mulhouse (N)
Roquebrune (PHR) - Fréjus (N)
Evreux AC (DH) - Pacy-sur-Eure (N)
Graveson (PHR) - Martigues (N)
US Culoz (DHR) - Saint-Priest (N)
Perigny (PH) - Angoulême (N)
Ivry (CFA2) - Saint-Maur Lusitanos (N)
Ruffec (PL) - Thouars (N)
Thouaré US (D) - Angers (N)

Abréviations : N : National ; CFA : Championnat de France Amateurs ; CFA2 : Championnat de France Amateurs 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur régionale ; DSR : Division Supérieure régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; D : District.

LOTO FOOT

La belle histoire

Dépité, il a joué puis gagné. A sa première tentative au Loto Foot, un agent d'entretien d'une caserne de pompiers a bénéficié d'un retour gagnant doublé d'une réussite insolente. N'a-t-il pas gagné trois fois d'affilée, début octobre ? « D'abord, j'ai empoché 300 000 francs en jouant 30 francs, soit six grilles à 5 francs, précise-t-il. Ensuite, 1 680 francs pour une mise identique. Enfin, j'ai empoché 1,3 MF après avoir validé un bulletin à 980 francs, soit six doubles et un triple. Ça change la vie ! » Surtout lorsque une kyrielle de difficultés financières vous la rendent glauque. Depuis, il s'est réfugié dans l'anonymat du côté de Mons-en-Barœul, dans le Nord. Ivre de bonheur. C'est une belle histoire qui se déroule là-haut, dans le brouillard...

■ **MATCHES N° 49 (CE).** Treize : aucun gagnant ; douze : 42 966 F (17) ; onze : 1 713 F (339) ; dix : 127 F (2 634).

■ **Numéro pactole :** 9.

■ **SCORES N° 55 (CE).** Cinq : aucun gagnant ; quatre : 6 291 F (9) ; trois : 123 F (445). Numéro pactole : 5.

■ **ENJEUX :** 4,8 MF, dont 300 000 F à Scores n° 55.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 50

VALIDATION :
DU MERCREDI 21 AU SAMEDI 24 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 24 Octobre 1998

PACTOLE DE REPORT 7 Millions de Frs

1	RENNES	LORIENT	X N 2
2	MONTPELLIER	LENS	X N X
3	O.M.	SOCHAUX	X N 2
4	METZ	MONACO	X X 2
5	BASTIA	STRASBOURG	X N 2
6	BORDEAUX	NANCY	X N 2
7	LE HAVRE	TOULOUSE	X N 2
8	NANTES	P.S.G.	X X 2
9	AUXERRE	LYON	X N 2
10	ST-ETIENNE	GUEUGNON	X X 2
11	SEDAN	TROYES	X N X
12	NICE	LILLE	1 X 2
13	CHATEAUROUX	CANNES	1 X 2

08 36 65 7000 2,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 56

1	O.M.	0 1 2 +	
	SOCHAUX	0 1 2 +	
2	METZ	0 1 2 +	
	MONACO	0 1 2 +	
3	BORDEAUX	0 1 2 +	
	NANCY	0 1 2 +	
4	NANTES	0 1 2 +	
	P.S.G.	0 1 2 +	
5	AUXERRE	0 1 2 +	
	LYON	0 1 2 +	

VALIDATION :
DU MERCREDI 21 AU SAMEDI 24 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 24 Octobre 1998

08 36 65 7000 2,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Quand Toulouse

Répartie sur trois jours, la cinquième manche du Championnat des Etoiles France Football-*RTL s'est terminée dimanche soir avec la rencontre Toulouse-Bastia (2-1), qui a permis au Bastiais* **Jurietti** *(+ 7) et au Toulousain* **Petrovic** *(+ 7) de faire leur entrée dans le top 10 des meilleurs joueurs de la journée. Avec « TFC » (+ 56 points),* **Claude Ducros,** *de Toulouse, en Haute-Garonne, s'est adjugé cette cinquième manche, devançant de deux points un peloton de six participants. Rendez-vous ce week-end pour la sixième journée.*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football.*

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.)

* 2,23 F/min.

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

LE VAINQUEUR

Une fois encore, la lutte a été très serrée. Avec 56 points, **Claude Ducros,** trente ans, de Toulouse, empoche la mise en réalisant le plus faible total gagnant depuis le début de la saison. Passionné de football, le vainqueur de la cinquième journée du Championnat des Etoiles *France Football* - RTL a évolué en cadets nationaux dans l'équipe de la JET de Toulouse, en compagnie notamment de Jean-François Hernandez. Aujourd'hui représentant pour les magasins Carrefour, il attend bientôt un heureux événement.

« Avez-vous été surpris de votre victoire ?

En regardant les résultats du dernier week-end, j'ai tout de suite vu que le total du vainqueur tournerait autour des cinquante points. Après un rapide calcul, je me suis aperçu que l'une de mes équipes était dans le coup. Cette année, le jeu est plus simple. C'est plus facile à gérer. Les critères d'attribution des points sont moins nombreux, ce qui permet de très vite estimer son total à l'issue de chaque journée.

Utilisez-vous une technique particulière pour composer vos équipes ?

Rien de spécial. J'ai toujours deux ou trois joueurs (l'Auxerrois Kuami Agboh, le Lensois Stéphane Dalmat et le Parisien Marco Simone) qui reviennent dans toutes mes grilles. Ensuite, autour de ces quelques " titulaires ", je complète avec des joueurs évoluant dans des équipes du haut de tableau. De plus, j'essaie d'éviter les confrontations directes entre deux éléments appartenant à mon équipe. Dès qu'il y a un choc entre deux gros clubs de Première Division, je n'hésite pas à transférer. Cependant, je suis persuadé que la chance intervient beaucoup dans ce jeu. Sur l'ensemble de mes grilles validées, j'ai souvent eu les onze bons joueurs qui m'auraient permis de gagner. Le tout était de les avoir réunis dans la même équipe. »

« TFC », L'ÉQUIPE DU VAINQUEUR DE LA 5e JOURNÉE

CLASSEMENT DE LA 5e JOURNÉE

1. " TFC " M Claude Ducros (Toulouse), 56 pts.
2. " Aurore3 " Berramdane (Roquemaure), 54 pts.
3. " Fc Nico " Mme Christiane Morin (Evry), 54 pts.
4. " Mick " Bailly (Roussillon), 54 pts.
5. " Marco P " Dutertre (Calais), 54 pts.
6. " Cixxup " Restaurant Le Petit (Troo), 54 pts.
7. " Mzy32 " Mr Jean Louis Serph (La Crau), 54 pts.
8. " Cmlao7 " Mme Michelle Guillou (Paris), 53 pts.
9. " Dxal6n " Cabinet Medical De L (Clamart), 53 pts.
10. " Jp Fc " Boulanger (Arpajon Sur Cere), 53 pts.
11. " Dgrrum " Mr Michel Palau (Albertville), 53 pts.
12. " Celine " Guyader (Pechabou), 53 pts.
13. " Scd Af Foot " Danglade (Draveil), 53 pts.
14. " Phil " Pont (Nimes), 53 pts.
15. " Equipe Daid " Mouzaoui (Haguenau), 53 pts.
16. " Real " Lamps (Brie Comte Robert), 52 pts.
17. " E5pcl " Mr Adrien Guillas (Villedoux), 52 pts.
18. " Marseille = Mafia " Greiner (Livry-gargan), 52 pts.
19. " Hxc 1 " Metivier (Perpignan), 52 pts.
20. " Bad Boys " Abad (Saint Malo), 52 pts.
21. " Bibou All Stars " Ripault (Chatou), 52 pts.
22. " Erwvpr " Mr Bernard Josse (Rennes), 52 pts.
23. " Monac Bib 2 " Bibollet-ruche (Sallanches), 52 pts.
24. " Afe Jpp2 " Hoffmann (Chalons Champagne), 52 pts.
25. " Abc Asnieres 3 " Lacombe (Asnieres), 52 pts.
26. " Khvhd " Mr Jean Ascone (La Colle Sur Loup), 52 pts.
27. " Laguna " Gandais (Ploermel), 51 pts.
28. " Blwdm1 " Mme Corinne Bohard (Sevres), 51 pts.
29. " Cypwhl " Jestin (Bordeaux), 51 pts.
30. " Tskal " Dahan (Villeurbanne), 51 pts.
31. " Tony " Cabianca (Gourdon), 51 pts.
32. " Ed5lou " Mme Christelle Galet (Toulouse), 51 pts.
33. " Ceg1 " Jouanet (Boulogne), 51 pts.
34. " Dut826 " M Jose Martins (St Priest), 51 pts.
35. " Om 77 " Fangon (Dagny), 51 pts.
36. " Florob 1 " M F Perraud (Paray Le Monial), 51 pts.
37. " Winners Team " Dronne (Chatenay Malabry), 51 pts.
38. " Zarma 3 " Iovino (Serignan), 51 pts.
39. " Faucon Argente " Delelis (Istres), 51 pts.
40. " Nico 4 " Treillard (St Priest Taurion), 51 pts.
41. " D4kpu2 " Mr Pierre Fort (Arvant), 51 pts.
42. " Pichkailles C " Lipko (Gien), 51 pts.
43. " Eleven For Ever Four " Choucroun (Floirac), 51 pts.
44. " Eif309 " Mr Laurent Schreiber (Colmar), 51 pts.
45. " Juve " Minvielle (Marseille), 51 pts.
46. " Team 4 " Gonin (Les Abrets), 50 pts.
47. " F82jn " Mr Thierry Schneeber (Salins Les Bains), 50 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " Df2ar2 " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 260 pts.
2. " Dao Xian " Lacoste (Pessac), 249 pts.
3. " Bjyzm8 " Taris (Saint Medard D Eyrans), 242 pts.
4. " Aympeg " Molay (Fontenay Sous Bois) 241 pts
5. " Zinede2 " Mondon (Lencloitre), 241 pts.
6. " Asm " Herbreteau (Le Boupere), 240 pts.
7. " Nissa " Mr Joel Cutri (St Vallier De Thiey), 240 pts.
8. " Qf2ul " Boullot (Savins), 240 pts.
9. " D066ii " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 240 pts.
10. " Intec H 2 " Leon (Ploulec H), 240 pts.
11. " Fc Nico " Mme Christiane Morin (Evry), 239 pts.
12. " D3h539 " Mr Francis Cresson (Cestas), 239 pts.
13. " Dut826 " M Jose Martins (St Priest), 239 pts.
14. " Detk40 " Mr Michel Tarif (Cos), 239 pts.
15. " Ccc5qo " Mr Guy Dorr (Senones), 239 pts.
16. " As Winner " Odouard (Pourrieres), 238 pts.
17. " V 2 " Mme Veronique Camot (Puteaux), 238 pts.
18. " Jancajura " Cialis (Paris), 238 pts.
19. " Realjotho " Sanz (Etreux), 237 pts.
20. " Csokp6 " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 236 pts.
21. " Alex " Hellich (Ars Sur Moselle), 236 pts.
22. " Iparralde " Polet (Naves), 236 pts.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 2,23F/mn

* Jeu organisé par France Football

se décarcasse

JOUEURS

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après cinq journées

1. Monterrubio (Nantes)	(points)	31
2. Maurice (Marseille)		29
3. Pires (Marseille)		28
Alicarte (Bordeaux)		28
5. Ramé (Bordeaux)		26
6. L. Blanc (Marseille)		25
Le Roux (Nantes)		25
Micoud (Bordeaux)		25
9. Danjou (Auxerre)		24
10. Carrière (Nantes)		23
Roy (Marseille)		23
Savinaud (Nantes)		23
Baticle (Auxerre)		23
Klos (Auxerre)		23
15. Dumas (Monaco)		22
Saveljic (Bordeaux)		22
Carnot (Auxerre)		22
18. Bertin (Strasbourg)		21
Landreau (Nantes)		21
Jeunechamp (Auxerre)		21
Da Rocha (Nantes)		21
Delmotte (Lyon)		21
Diao (Monaco)		21
Gillet (Nantes)		21
Diawara (Bordeaux)		21
Barthez (Monaco)		21

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

5e journée

1. Marseille	(points)	74	10. Lorient	34
2. Bordeaux		62	Le Havre	34
3. Monaco		58	12. Toulouse	30
4. Rennes		51	13. Paris-SG	24
5. Lyon		41	14. Bastia	20
6. Sochaux		38	15. Nancy	15
7. Metz		37	16. Nantes	12
8. Lens		36	Strasbourg	12
9. Auxerre		35	18. Montpellier	7

CLASSEMENT DE LA 5e JOURNÉE

1. Maurice (Marseille), 9 points.
2. Spehar (Monaco), Micoud (Bordeaux), 8.
4. Porato (Marseille), Pires (Marseille), Brando (Marseille), Cissé (Rennes), Diawara (Bordeaux), Jurietti (Bastia), Petrovic (Toulouse), 7.
11. Revault (Rennes), Ravanelli (Marseille), Dugarry (Marseille), Dornoraud (Marseille), L. Blanc (Marseille), Eloi (Lens), Gava (Monaco), Saveljic (Bordeaux), Cocard (Lyon), Ramé (Bordeaux), 6.
21. Fernandez (Sochaux), Brinquin (Rennes), Lukic (Metz), Simone (Paris-SG), Sommeil (Rennes), Gallas (Marseille), Bravo (Marseille), Sagnol (Monaco), Colleter (Marseille), Barthez (Monaco), Blondeau (Marseille), Baudry (Sochaux), Léonard (Monaco), Diao (Monaco), Afanou (Bordeaux), Alicarte (Bordeaux), Christanval (Montpellier), Pavon (Bordeaux), Diabaté (Bordeaux), Carnot (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Benarbia (Bordeaux), Giuly (Monaco), Laslandes (Bordeaux), Irles (Monaco), Dumas (Monaco), 5.

TRANFERTS

LE TOP 20 DES MEILLEURES ENTRÉES

5e journée

1. Pignol (Monaco)	(fois)	922
2. Luccin (Marseille)		887
3. Monterrubio Nantes)		761
4. Dalmat (Lens)		683
5. Alicarte (Bordeaux)		678
6. Diao (Monaco)		662
7. Wiltord (Bordeaux)		605
8. Koné (Nancy)		602
9. Nonda (Rennes)		577
10. Reveillère (Rennes)		523
11. Maurice (Marseille)		468
12. Trezeguet (Monaco)		435
13. Gillet (Nantes)		428
14. Le Roux (Nantes)		417
15. Delmotte (Lyon)		393
16. Fernandes (Rennes)		375
17. Vairelles (Lens)		367
18. Grassi (Lyon)		348
19. Ikpeba (Monaco)		338
20. Chanelet (Nantes)		335

Pas de prise de risques, parmi vos favoris : les joueurs des clubs en forme sont à l'honneur et enregistrent le plus grand nombre de mouvements...

PROCHAINE JOURNÉE

Dixième journée
Samedi 24 octobre 1998
(20 heures)

Marseille - Sochaux
Metz - Monaco
Rennes - Lorient
Auxerre - Lyon
Nantes - Paris-SG
Bastia - Strasbourg
Le Havre - Toulouse

Dimanche 25 octobre 1998
(18 heures)

Montpellier - Lens

(20 h 30)

Bordeaux - Nancy

RENDEZ-VOUS DÈS MARDI DANS « FRANCE FOOTBALL » POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA 6e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

La date limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au samedi 24 octobre à 18 heures.
Pour tous renseignements complémentaires, appelez le 01-40-89-86-45 du lundi au vendredi de 14 heures à 18 heures.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+3	20
051	DURAND E.	Bastia	7	+2	16
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+6	26
150	CASSARD S.	Le Havre	6	+3	13
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0	2
201	WARMUZ G.	Lens	7	+3	10
250	HUGUES A.	Lorient	6	+3	13
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	6	+3	19
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	8
352	PORATO S.	Marseille	5	+7	17
401	LETIZI L.	Metz	8	+3	14
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	3
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+5	21
501	MARTINI B.	Montpellier	7	+1	14
551	ROUX F.	Nancy	5	+2	16
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+1	21
651	LAMA B.	PSG	9	+3	15
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+6	14
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+5	13
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+1	15
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	+4	4
851	ROCHERT T.	Toulouse	6	0	12

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	0	16
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	5
008	JAY F.	Auxerre	4	+2	2
052	CLAYTON J.	Bastia	7	+1	13
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	0	5
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+7	7
055	VALERY P.	Bastia	6	+2	8
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0	1
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	15
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+5	19
152	HENIN J.	Le Havre	6	+3	4
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+3	12
154	WEBER N.	Le Havre	6	0	5
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	0
202	LACHOR Y.	Lens	6	0	0
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+3	-4
252	DRUON L.	Lorient	5	0	7
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+3	3
254	MONTERO J.	Lorient	5	+3	10
300	BRECHET J.	Lyon	1	+2	2
302	CARTERON P.	Lyon	7	+3	18
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	21
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	+5	16
354	COLLETER P.	Marseille	7	+5	17
355	GALLAS W.	Marseille	3	+5	19
403	REGIS D.	Metz	6	+3	10
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	+4	0
405	TOYES G.	Metz	5	+3	14
452	LEONARD P.	Monaco	7	+5	5
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	6
454	PIGNOL C.	Monaco	6	0	18
455	SAGNOL W.	Monaco	6	+5	14
502	BAILLS P.	Montpellier	6	0	10
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	0	15
504	FUSIER P.	Montpellier	6	+1	14
552	FERREIRA D.	Nancy	6	+2	13
553	MENIRI M.	Nancy	5	0	13
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	-7	-7
603	CHANELET J.	Nantes	6	+1	20
652	ALGERINO J.	PSG	5	0	0
653	DOMI D.	PSG	6	0	7
654	LASPALLES N.	PSG	7	+2	5
655	LLACER F.	PSG	5	+4	4
702	BSINQUIN P.	Rennes	6	+5	7
703	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	3	+4	15
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+5	15
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	0	-2
754	DIAF O.	Sochaux	2	0	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+3	11
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	+3	3
823	BEYE H.	Strasbourg	1	0	0
803	FRANCK P.	Strasbourg	6	0	5
852	COBOS J.	Toulouse	6	0	7
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	+4	6
856	SANTINI D.	Toulouse	5	+4	11

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+3	24
010	DIENG O.	Auxerre	6	+3	14
011	KLOS T.	Auxerre	7	+2	23
056	MOREAU P.	Bastia	7	+2	15
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+2	15
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+5	28
106	DIAATE L.	Bordeaux	3	+5	12
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+6	22
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+3	11
157	POLLET L.	Le Havre	6	0	1
206	DÉMU F.	Lens	8	+3	13
207	MAGNIER C.	Lens	7	+3	7
208	MÉRIDE X.	Lens	2	+3	8
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+3	10
258	TRINI L.	Lorient	6	+3	12
306	BAK J.	Lyon	5	+3	17
307	FOURNIER H.	Lyon	7	0	14
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	14
356	BLANC L.	Marseille	10	+6	25
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	17
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+3	15
407	PIERRE P.	Metz	7	0	12
408	STRASSER J.	Metz	3	+3	11
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+5	19
457	DUMAS F.	Monaco	8	+5	22
458	IRLES B.	Monaco	4	+5	10
459	KONJIC M.	Monaco	8	0	12
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	7
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	+2	6
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+1	13
556	HOGNON V.	Nancy	5	+3	17
557	LÉCLUSE C.	Nancy	5	+2	15
606	DECROIX E.	Nantes	7	+1	1
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	0	19
608	GILLET N.	Nantes	2	+1	21
656	GOMA A.	PSG	8	0	11
657	RABESANDRATANA E.	PSG	6	+4	10
658	WÖRMS C.	PSG	9	+3	13
706	ARRUBAGE D.	Rennes	6	0	3
708	DOGON J.	Rennes	7	0	16
710	ROSSI Y.	Rennes	7	+4	2
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	0	3
758	MANAC'H E.	Sochaux	5	+3	9
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	+3	7
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+2	21
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+1	10
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+2	10
857	GALDAMES J.	Toulouse	6	+4	13
858	GUYOT L.	Toulouse	6	0	8
859	PRÉGET A.	Toulouse	5	+4	13

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	+3	20
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+3	21
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER L.	Bastia	7	-7	1
063	MATINGOU F.	Bastia	4	0	5
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	+2	2
061	MENDY F.	Bastia	7	+1	14
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	+5	5
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	15
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	7
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	+3	11
159	MALIS L.	Le Havre	6	0	5
210	DALMAT S.	Lens	5	+3	9
211	NYARKO A.	Lens	6	0	3
212	ROOL C.	Lens	7	+3	-4
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+3	8
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	7
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	13
360	BRANDO F.	Marseille	5	+7	19
361	BRAVO D.	Marseille	7	+5	7
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0	17
363	ROY E.	Marseille	8	0	23
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	0	2
461	DIAO S.	Monaco	3	+5	21
519	BARBOSA C.	Montpellier	2	+1	1
509	ROUVIÈRE J.	Montpellier	6	+1	15
510	SERREDESCUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	+2	10
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	0	10
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+1	25
610	LEROY M.	Nantes	2	+2	8
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	23
661	DUCROCQ P.	PSG	5	-6	4
662	YANOVSKI I.	PSG	7	+4	16
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	0	13
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+7	17
713	HUARD L.	Rennes	6	+4	4
714	WEISER P.	Rennes	6	+4	4
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	+3	11
761	LANG D.	Sochaux	7	0	5
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	0	13
809	COLLET S.	Strasbourg	7	+1	14
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+2	16
860	OCEANO A.	Toulouse	8	0	8

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	23
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+5	22
055	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	0	5
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	+2	7
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	0	7
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+5	12
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+8	25
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	15
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+4	9
162	PANTIC M.	Le Havre	8	+3	14
163	SANÉ O.	Le Havre	3	+3	6
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	+3	5
214	DEBÈVE M.	Lens	6	+3	9
220	MOREIRA D.	Lens	8	0	5
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	+3	12
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+3	13
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+3	12
264	PÉDRON S.	Lorient	7	+3	12
312	CAVEGLIA A.	Lyon	7	0	15
313	COCARD C.	Lyon	7	+6	7
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+4	20
370	CAMARA T.	Marseille	6	0	7
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	3
365	PIRES R.	Marseille	9	+7	28
410	ASUAR I.	Metz	5	+3	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	+3	20
413	MEYRIEU F.	Metz	8	0	14
414	PROMENT G.	Metz	3	0	8
415	RIZZETO F.	Metz	7	+4	18
465	GAVA F.	Monaco	8	+6	15
466	GIULY L.	Monaco	8	+5	14
511	DELAYE P.	Montpellier	5	0	19
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	0	20
513	MAHOUVE M.	Montpellier	6	0	0
561	BASTIEN C.	Nancy	4	+2	16
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	2
612	CARRIÈRE E.	Nantes	5	+2	23
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+2	31
614	OLEMBE S.	Nantes	4	0	12
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	0	0
663	LACHUER Y.	PSG	7	+3	17
664	LEROY J.	PSG	6	0	1
665	OKOCHA A.	PSG	9	+2	11
715	FERNANDES F.	Rennes	1	0	15
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+4	15
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	+5	12
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+4	4
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	+3	8
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	+4	4
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	9
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+2	15
816	MICELI R.	Strasbourg	5	+1	10
863	BATLLES L.	Toulouse	6	-5	-2
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+4	9

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	0	5
020	DIOMÈDE B.	Auxerre	8	+4	16
024	MARLET S.	Auxerre	7	+4	16
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	8
067	ANDRÉ P.	Bastia	6	+3	7
068	LAURENT P.	Bastia	6	+2	12
069	NÉE F.	Bastia	6	+1	6
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	+7	21
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	20
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	20
165	BOZANOVIC M.	Le Havre	7	+3	2
167	PRAT L.	Le Havre	4	+3	13
216	ELOI W.	Lens	4	+6	8
217	NOUMA P.	Lens	7	+2	-2
218	SMICER V.	Lens	8	0	5
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+4	17
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	0	7
266	EMERSON R.	Lorient	6	+4	7
071	SOUMAH O.	Lorient	5	0	5
316	GRASSI M.	Lyon	8	+4	17
317	JOB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	+3	3
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	+4	4
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+6	16
367	MAURICE F.	Marseille	8	+9	29
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+6	19
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	3
418	LUKIC V.	Metz	7	+5	11
267	OYAWOLÉ D.	Metz	5	+3	3
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	0	6
469	HENRY T.	Monaco	8	0	7
470	IKPEBA V.	Monaco	9	+4	16
472	SPEHAR R.	Monaco	8	+8	16
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	0	20
514	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	0	7
517	ROBERT L.	Montpellier	6	0	14
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	0	10
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+3	16
566	KONE S.	Nancy	2	+2	20
567	RAMBO O.	Nancy	5	+2	17
568	WIART S.	Nancy	4	+2	11
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+1	21
619	SUFFO P.	Nantes	3	0	6
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	17
668	LOKO P.	PSG	7	0	8
670	OUÉDEC N.	PSG	8	0	0
671	SIMONE M.	PSG	9	+5	15
718	BARDON C.	Rennes	6	0	6
719	GOUSSÉ N.	Rennes	6	+4	10
722	NONDA S.	Rennes	2	+4	20
767	BOUGIER B.	Sochaux	5	0	3
768	FIAWOO K.	Sochaux	5	+2	6
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	1
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	0	0
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	2
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	0	10
869	IPOUA S.	Toulouse	6	+4	12
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	0	5
865	MALH R.	Toulouse	1	0	3
866	PETROVIC V.	Toulouse	5	+7	10
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.
L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.
Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.
Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Zorro Eloi, sauveur de l

LENS - PANATHINAÏKOS : 1-0. *Réclamé par le public de Bollaert, l'attaquant lensois, que son président surnomme désormais « Zorro », a offert à son club une première victoire en Ligue des champions. Bien qu'il traverse une période faste, le joueur d'origine haïtienne doit pourtant se contenter le plus souvent du statut de remplaçant...*

L'attaquant aux cheveux d'or est en pleine réussite. « Je rentre, je marque », c'est l'esprit d'Eloi.

Juste quelques mots pour rire. De ceux qui participent à la convivialité générale en même temps qu'ils font réfléchir sur ses propres aptitudes. « Dis, Wagneau, tu nous joues qui ce matin ? Diego Maradona, Ronaldo ou ton frère jumeau ? »

Wagneau Eloi n'a rien oublié de ces boutades signées Ziani, celles qui tentaient de cerner l'ambivalence de ce personnage hors norme, tantôt funambule des défenses adverses, dribbleur-buteur au talent formidable, tantôt joueur fantasque, incorrigible espoir découragé à la moindre difficulté. En écoutant ces remontrances amicales, l'intéressé a-t-il seulement réfléchi sur le pourquoi de son inconstance ? « En soulignant mes absences, Stéphane m'obligeait à me sublimer. Gentil je suis, cool je resterai. J'ai toujours eu tendance à penser que les choses étaient faciles, qu'elles venaient naturellement. Or il faut souffrir pour obtenir quelque chose. »

Alors, Wagneau Eloi n'a pas fait seulement qu'encaisser une nouvelle déception en apprenant qu'il ne serait pas titulaire en Ligue des champions ce mercredi, lui qui traverse pourtant une période faste et qui avait été l'unique buteur sang et or quatre jours plus tôt contre Auxerre (2-2). Il a une nouvelle fois compris qu'il devrait prouver plus que la majorité de ses coéquipiers attaquants pour espérer, un jour peut-être, devenir titulaire chez les champions de France en titre, voire séduire d'autres clubs français ou étrangers en fin de saison, surtout s'il continue sur cette lancée.

LE MESSAGE DE ROGER BOLI

« Je suis libéré dans ma tête, avance l'attaquant, qui sera en fin de contrat au mois de juin. Je ne m'arrête pas au fait que je joue ou non. C'est bizarre, mais j'ai l'impression que, chaque fois que je me retrouve dos au mur, cela me force à réagir. A Nancy *(NDLR : où il fut prêté deux saisons)*, on m'appelait " Avril-Mai ". C'est à cette époque, quand il fallait se réveiller, que je marquais but sur but. Là, en étant bientôt en fin de contrat, je ne peux pas me permettre d'être cool. Jusqu'à présent, je ne m'étais jamais fixé d'objectif sportif. Pourtant, Patrice Bergues *(NDLR : ancien entraîneur de Lens)* nous demandait tout le temps d'en avoir. »

Voila pourquoi, à la veille de rencontrer Panathinaïkos, Wagneau « Marcus » Eloi s'est mis une telle pression qu'il lui fut impossible de trouver le sommeil.

« Déjà, l'après-midi du match, je tournais en rond. Comme chaque matin de match, mon frère était allé prier pour moi à l'église. J'avais beau retourner mes rêves de la nuit précédente, c'était toujours le même scénario. Je partais titulaire et, dans toutes les situations, je marquais un but. Alors, quand je me suis retrouvé devant Wandzik, le gardien grec, je n'ai pas été surpris. Marquer ce but, c'était du déjà-vécu. Au moment de la frappe, je me suis juste dit : " Bon sang ! mets-le, ce ballon ! Ne fais pas comme contre Auxerre avec toutes ces occasions ratées. » Je voyais déjà le coach me reprocher mon manque d'efficacité. »

Voilà donc le « dandy blackie » prompt à déployer ses grandes ailes pour s'envoler sur la pelouse de Bollaert, histoire de faire admirer sa chevelure blonde. « Avec mon frère *(NDLR : John-Alain, dit « Murphy »)* et Roger Boli *(NDLR : l'ex-Lensois, attaquant de Dundee United)*, on avait fait un pacte, dit-il de sa grosse voix, difficile à arrêter lorsqu'il s'emballe avec un enthousiasme non dissimulé. Si on était champions de France, il fallait marquer le coup. On a longtemps réfléchi pour savoir comment se faire remarquer. Et comme il y avait plusieurs Blacks sur le terrain, la meilleure façon pour que les enfants se souviennent de moi, c'était de me teindre les cheveux en or. »

Mercredi soir, Roger Boli, le grand frère qui loue sa maison lensoise à la famille Eloi, sa « seconde famille », a téléphoné d'Ecosse pour féliciter son cadet prodige : « Continue comme ça et, surtout, ne relâche pas la pression. »

Sur les écrans de télévision, Guy Roux, qui avait en son temps tenté de débaucher le jeune joueur du Paris FC, via Bernard Diomède, n'a pas non plus manqué de louer les mérites d'un attaquant racé : « Eloi me surprend par son explosivité. Au nom de la France, je dis merci à Uncle Ben's. »

L'intéressé a enregistré ce nouveau surnom sans émotion : « Cela ne me gêne pas, réplique Eloi en faisant fonctionner son magnétoscope, tard dans la nuit. M. Roux, il a l'art de plaisanter. Si nous n'étions pas rentrés aussitôt dans les vestiaires, j'aurais aimé lui demander en direct s'il se souvenait du cadeau d'anniversaire que je lui ai fait à la 85e minute du match Lens-Auxerre samedi dernier *(NDLR : une tête manquée devant Cool)*. Je lui donne maintenant rendez-vous au match retour à l'Abbé-Deschamps... »

Ça tombe bien. C'est en effet à Auxerre, autrefois, que le jeune cadet de la région parisienne, qui avait, à l'âge de neuf ans, quitté Haïti, son pays natal, là où son père Dieuseul exerce encore le métier d'ébéniste, pour suivre maman Marie-France, couturière, à Paris, a toujours rêvé d'être formé.

« AVEC DES PRÉSERVATIFS GONFLÉS D'AIR... »

« Au pays, rigole-t-il, un brin nostalgique, on jouait dans la rue avec des chiffons, des collants ou même des préservatifs gonflés d'air. On zonait la plupart du temps, livrés à nous-mêmes. Il n'y avait pas photo entre les cours de maths et les interminables parties de foot avec les copains. On tentait des trucs incroyables. Rien à voir avec le football académique prôné en centre de formation. »

C'est à Paris, dans le XVIIIe arrondissement, grâce au soutien structurel et financier de la famille Enouf, qu'il fait ses premières gammes sur la terre battue couleur ocre du club Championnet, porte de la Chapelle, avant de rejoindre le Red Star en minimes, puis le Paris FC en cadets et enfin, repéré par Jean-Luc Lamarche, le

Lens

Photos Jean-Claude PIGHON

centre de formation du RC Lens. Le petit gars de Port-au-Prince ne pense encore qu'à dribbler ses adversaires pour marquer à longueur de journée. L'aîné de la famille Eloi ne supporte pas les tours de terrain et sèche l'entraînement lorsqu'on l'oblige à parfaire sa condition physique. Il découvre aussi d'autre mœurs, d'autres habitudes.

« Je n'étais pas malheureux à Haïti, mais la vie, la nourriture étaient nettement plus agréables ici, même si j'avais froid. Bon, il fallait se comporter comme un Français. Chez nous, quand on veut voir quelqu'un, on y va. Ah oui ! il fallait faire gaffe aussi à l'heure à laquelle on appelle les gens au téléphone. Je n'ai pas souffert non plus à l'école. Dans le XVIII^e, vous savez, ce sont plutôt les Blancs qui se posent des questions... »

C'est au contact d'un autre « Chocolat blanc », alias son meilleur pote Tony Vairelles, qu'il puisera les raisons de sa résurrection. « Au départ, on n'avait pas de contacts. Tony pensait que j'avais la grosse tête. Lui, c'est un type simple, comme moi, qui a su rester lui-même. Il a enduré bien des souffrances, mais il ne s'est jamais découragé. Il est devenu mon modèle en me montrant qu'il ne fallait jamais baisser les bras. » Mercredi, dans le ciel de Bollaert, Wagneau Eloi les a, au contraire, levés au ciel.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Leclercq : « On peut continuer à rêver »

SATISFACTION. *L'entraîneur lensois se satisfait d'une victoire qui autorise tous les espoirs de qualification pour les quarts de finale.*

« Daniel Leclercq, ce match a-t-il été plus difficile que vous le pensiez ?

Non, pas plus dur. Nous ne sommes pas des ânes : on regarde les cassettes et on met une équipe en place. Cette fois, le schéma nous a donné raison, même si j'aurais préféré que mon équipe soit un peu moins timide. Mais je suis tellement exigeant – et encore plus en Ligue des champions – que je souhaiterais que tout se passe normalement.

Cette trop grande timidité, c'est donc un regret ?

On ne peut pas parler de regret. Pas après une victoire. J'espère d'ailleurs que nous n'aurons pas de regrets dans cette compétition, puisque l'on continue à rêver. Et pour continuer, il faut être exigeant et ambitieux. A force d'être frustré en Championnat, j'ai recalé mes ambitions. Cela ne veut pas dire que je les ai reportées sur la Ligue des champions mais mon discours était clair : je vais être ambitieux. Pour le club bien sûr, pour les joueurs, mais aussi pour moi-même. Il n'y a pas de raison que je n'en profite pas et qu'on n'aille pas plus loin.

Vous avez aligné une défense à trois. C'était aussi ambitieux. Le risque était-il calculé ?

Je l'ai fait en fonction de l'adversaire, car le Panathinaïkos est une équipe un peu frileuse. J'avais mis en place ce dispositif pour nous donner davantage d'arguments et aller chercher les Grecs. Ça a bien fonctionné, mais ça aurait pu encore mieux marcher. Il y avait une certaine tension car, avant le match, on parlait de tournant, de rencontre qu'il fallait absolument gagner. On l'a fait, mais pas pour les mêmes besoins que tout le monde.

Vous avez gagné, mais la victoire a été longue, très longue à venir...

On n'a pas poussé nos adversaires dans leurs derniers retranchements. C'est vrai qu'en marquant avant on aurait pu les déstabiliser complètement. On avait d'ailleurs beaucoup misé sur le fait que nous enchaînons par le déplacement à Athènes dans deux semaines. Ils avaient quatre joueurs avertis et notre envie devait permettre qu'ils prennent des cartons jaunes. Un seul des quatre a reçu un avertissement, c'est Mykland qui ne jouera pas le retour. C'est déjà un bon point, mais on espérait davantage. Seulement on n'a pas su assez aller les provoquer dans tous les coins du terrain.

La faute encore à cette timidité ?

Mais l'enjeu était grand. Il est grand pour toutes les équipes, et nous, nous ne sommes quand même que Lens. Il faut être exigeant, il faut être ambitieux, mais il ne faut pas avoir les yeux plus grands que le ventre. Mais des trois matches que nous avons disputés, c'est celui où nous sentions le plus que nous pouvions le gagner. C'est celui qui correspondait le plus à notre jeu, à nos convictions.

Après ses deux buts face à Auxerre samedi dernier en Championnat, c'est encore Wagneau Eloi qui a trouvé la faille...

Il commence à marquer trop de buts. Je ne vais plus savoir où le mettre, car même quand je le mets sur le côté, il finit par réapparaître. Plus sérieusement, c'est bien pour lui. Il traverse une bonne période. Il faut à présent qu'il garde la tête sur les épaules et qu'il soit ambitieux comme tout le monde.

Lens à égalité de points avec Arsenal, ça vous donne des idées de qualification ?

C'est exceptionnel pour le club et pour son histoire, mais rien n'est joué dans ce groupe. Nous, on vit au jour le jour. Ceci dit, ça peut laisser entrevoir des choses intéressantes pour l'avenir. En tout cas, je le répète, on peut continuer de rêver. »

PATRICK SOWDEN, à Lens

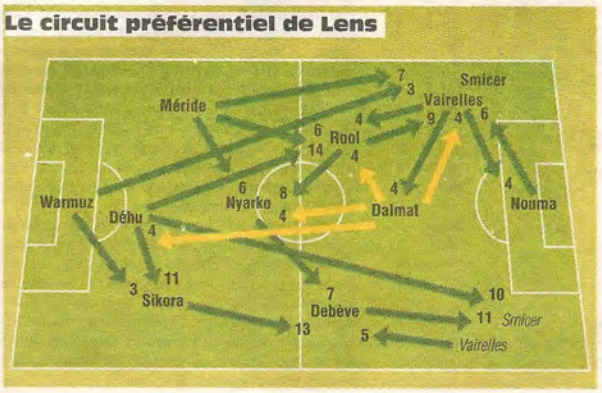
TECHNIQUE

Embouteillage autour de la médiane

Pour son troisième match en Ligue des champions, Daniel Leclercq a choisi de prendre des risques en alignant une défense à trois unités (Sikora, Déhu et Méride). Adepte du jeu offensif, l'entraîneur lensois a opté pour une organisation en 3-4-3 contre les Grecs du Panathinaïkos. Les défenseurs lensois Méride et Déhu, côté gauche, et Sikora et Déhu, côté droit, ont remonté le ballon soit en s'appuyant sur leurs milieux de terrain (Sikora avec Debève, Déhu et Méride avec Rool), soit en jouant directement sur leurs attaquants. Cette volonté de miser sur l'attaque se retrouve dans l'orientation générale du jeu lensois, dont les relances ont été le plus souvent dirigées vers l'avant. Cependant, bien que recherchant en permanence leurs attaquants, les Sang et Or ont beaucoup trop évolué au niveau de la médiane, comme le montre le grand nombre d'échanges dans cette partie du terrain. Gênés dans leurs relances par le jeu haut des Grecs, les Nordistes ont souvent remisé vers l'arrière avant de repartir à l'attaque. En observant le circuit préférentiel lensois, on s'aperçoit que Dalmat, le milieu le plus avancé, a trop souvent privilégié des partenaires situés derrière lui (12 échanges avec Déhu, Nyarko et Rool contre 4 seulement avec Vairelles), ce qui a permis à la défense grecque de se replacer. Ce n'est qu'en fin de partie qu'une erreur de la défense du Panathinaïkos a permis aux Lensois de s'offrir leur première victoire en Ligue des champions.

Une étude MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Le circuit préférentiel de Lens



Lens, tête haute

OBJECTIF. *Si les Lensois espéraient bien battre le Panathinaïkos, ils ne s'attendaient sans doute pas à se retrouver à égalité de points avec Arsenal. Mais plutôt que de parler de qualification, ils insistent sur la fierté d'avoir, d'ores et déjà, fait honneur à leur titre de champion.*

Il y avait eu la découverte, puis l'apprentissage. Cette troisième rencontre de Ligue des champions devait être celle des ambitions. Ambition de la victoire, espoir de quarts de finale... Le nul d'Arsenal face à Kiev et le but d'Eloi ont comblé les vœux lensois. Désormais à la hauteur du champion d'Angleterre, Lens peut rêver. « Si on avait pris trois points en trois matches, on aurait pu, comme le dit Daniel Leclercq, " plier les gaules ". Il était impératif de gagner pour ne pas se mettre trop de pression », affirmera simplement Gervais Martel.

Les Sang et Or savent qu'ils ont atteint leur premier objectif : « Faire honneur au titre et montrer que nous ne sommes pas nuls, poursuit le président du Racing. Des gens étaient déçus de notre présence en Ligue des champions par crainte d'un Audimat moyen. On a prouvé que nous n'étions pas ridicules. » Cette idée d'honneur préservé est le leitmotiv de tous les joueurs. « Quand on rencontre le Panathinaïkos, on sent toute la Grèce derrière son équipe. En Ligue des champions, il s'agissait pour nous de représenter dignement la France », avoue Xavier Méride.

On pouvait s'inquiéter du complexe du petit dans la cour des grands. S'ils ne s'en sont pas complètement débarrassés, les Lensois gardent la tête haute, à l'image de Tony Vairelles : « Les petits jeunes qui ne savaient pas où ils mettaient les pieds ont montré à chaque fois qu'ils n'avaient pas à rougir. » Même sentiment teinté d'humilité chez Xavier Méride : « On veut juste goûter à cette Ligue des champions, car personne n'y avait participé auparavant. Moi comme les autres, j'apprends et je ne pouvais prétendre à rien d'autre que de grappiller quelques points. »

« NOUS SOMMES LÀ POUR DÉCOUVRIR SI NOUS SOMMES AU NIVEAU »

Les cinq points sur lesquels Gervais Martel n'aurait « jamais parié » sont là, mais les champions de France ne veulent pas parler des quarts de finale, tout comme, la saison dernière, ils s'étaient longtemps refusés à reconnaître qu'ils visaient le titre. D'abord « parce qu'il reste trois matches dont deux à l'extérieur », dixit Eric Sikora. Ensuite parce que le déclic qu'induirait une victoire en Ligue des champions ne s'est pas encore produit selon Tony Vairelles : « On pourra parler de déclic quand on aura aligné plusieurs bons résultats en Championnat. » Et Xavier Méride de poursuivre : « Notre objectif, c'est de grappiller un ou deux points à l'extérieur et, surtout, de remporter notre dernier match à Bollaert face au Dynamo Kiev. » De toute façon, renchérit Gervais Martel, « nous sommes là pour découvrir avec une question en tête : sommes-nous au niveau ? A partir de là, on ne peut que progresser. Cette compétition nous fait prendre conscience de ce qu'il faut faire pour être à la hauteur des autres et y rester. »

Les Lensois ont d'autant plus d'arguments à faire valoir qu'ils ont rencontré désormais leurs trois adversaires. Donc, ils les connaissent mieux. Ils savent que le retour en Grèce, le 4 novembre, ne sera pas une partie de plaisir. Ils savent aussi que la victoire obtenue mercredi peut les décontracter. Ils savent encore qu'un bon résultat à Athènes les placerait sur orbite. Ils savent tout cela. Mais ils n'en diront rien.

P. S.

Photo AP

Contre le cours du jeu, sur un centre parfait de Dixon, Bergkamp ouvre le score pour Arsenal qui, pourtant, ne résistera pas aux assauts de la paire Rebrov-Chevtchenko.

Rebrov fait douter les Gunners

ARSENAL - DYNAMO KIEV : 1-1. *Souvent ballottés bien que menant au score, les Gunners se sont fait logiquement rejoindre sur le fil. Un fâcheux contretemps pour Wenger et les siens.*

Privé de ses deux champions du monde, Emmanuel Petit – élongation à la cuisse gauche non résorbée – et Patrick Vieira, suspendu, Arsenal a eu toutes les peines du monde à contenir quatre-vingt-dix minutes durant les vagues offensives dévastatrices d'un séduisant Dynamo Kiev. Soit dit en passant, la copie quasi conforme de l'équipe nationale d'Ukraine, prochain adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 2000...

Là où l'on attendait des Gunners affamés, comme lors de leur précédente sortie contre le Panathinaïkos (2-1) à Wembley, leur « home » en Ligue des champions – l'exigu Highbury ayant été déserté pour la cause –, c'est bel et bien les Ukrainiens qui ont posé des banderilles les premiers. A la baguette, les duettistes Rebrov (à gauche) et Chevtchenko (à droite), de véritables poisons pour les papys trentenaires de la défense d'Arsenal. D'accélérations en frappes au sortir d'un dribble, les deux artistes du Dynamo inquiètent plus d'une fois David Seaman, tout heureux de regagner le vestiaire sur un score nul (0-0) à la pause après avoir multiplié les sauvetages.

Pour pallier les absences de Petit et de Vieira, Wenger avait lancé dans le bain du milieu de terrain le jeune Stephen Hughes (22 ans) et son autre vieux Français, Rémi Garde (32 ans). Mais Arsenal reste désorganisé, et les champions d'Angleterre se bornent à courir après le jeu la plupart du temps. Seul, l'inarrêtable Nicolas Anelka place des accélérations dont il a le secret, mais bute régulièrement sur Chovkovsky, le dernier rempart ukrainien.

A un peu plus d'un quart d'heure de la fin, Kiev trouve enfin la faille par l'intermédiaire du remarquable Andreï Chevtchenko, du moins le croit-on sur le banc de Valeri Lobanovsky, puisque l'arbitre polonais s'empresse de refuser ce but – parfaitement valable – pour un hors-jeu imaginaire.

WENGER ADMIRATIF !

Dans la minute qui suit, Arsenal procède à un contre rapide côté droit. Centre parfait de Dixon pour la tignasse blonde de Bergkamp au premier poteau, et but ! Tout cela contre le cours du jeu. Wenger lance alors le défenseur international argentin Nelson Vivas, venu à l'intersaison de Lugano, à la place d'Anelka pour tenir ce résultat inespéré compte tenu du match. Mais, « puni » par la justice immanente ou bien par l'incroyable foi des Ukrainiens, Arsenal se fait pourtant rejoindre dans les arrêts de jeu sur un but de Rebrov à la conclusion d'une action douteuse.

Une performance qui vaut aux Ukrainiens un petit hommage d'Arsène Wenger après le match : « C'est certainement la meilleure équipe du groupe, en progrès par rapport à ses deux précédents matches. » Quant aux Gunners, passés tout près d'un hold-up parfait qui leur aurait permis de distancer sensiblement Lens, leur match retour dans quinze jours s'annonce délicat, d'autant qu'ils seront privés de leur buteur d'un soir, Dennis Bergkamp, dont la phobie de l'avion l'empêche de voyager sur de longues distances depuis quatre ans...

Correspondance RIC GEORGE

La Juve traîne en route

ATHLETIC BILBAO - JUVENTUS TURIN : 0-0. *Le champion d'Italie a ramené un nul pas franchement rassurant de son déplacement au Pays basque. Troisième de son groupe, sans avoir gagné le moindre match, il est désormais placé dans une situation délicate qui ne lui laisse plus le moindre droit à l'erreur.*

Photo AP

Didier Deschamps : « On a de la chance d'être encore en course, avec des résultats pareils, on pourrait déjà être éliminés, pour passer, il faudra deux victoires au minimum, sinon trois. »

A considérer le passé, c'est une forme d'exploit que la Juventus a réussi en rentrant indemne de Bilbao. Les quatre clubs italiens qui avaient effectué auparavant le déplacement dans le cadre des Coupes européennes (Milan AC, Juventus par deux fois déjà, Parme et Sampdoria) avaient tous succombé avec plus ou moins de fracas. Et si l'on ajoute que le bilan général à domicile de l'Athletic, toutes épreuves continentales confondues, se décompose en 38 victoires, 10 nuls et seulement 2 défaites, on aura compris que la visite de San Mames n'a rien de touristique.

Si l'on s'en tient maintenant au présent, il convient d'être beaucoup plus circonspect sur la « performance » de la Juventus. La mine déconfite de Zinedine Zidane à sa sortie du terrain était d'ailleurs suffisamment éloquente pour que l'on n'enjolive pas ce résultat au-delà du raisonnable.

D'un point de vue comptable, ce troisième nul d'affilée après ceux concédés contre Galatasaray (2-2) et à Rosenborg (1-1) a fait rétrograder la Juve de la deuxième place du groupe B à la troisième. Les Norvégiens ont pris deux longueurs d'avance, les Turcs en possèdent toujours une, ce qui fait moyennement sérieux s'agissant d'une équipe qui a enchaîné trois finales de Ligue des champions. Sur les vingt-quatre équipes engagées, seules cinq n'ont toujours pas gagné un match. Un cercle restreint où la Juve tient compagnie au Croatia Zagreb, à l'Athletic Bilbao, au Dynamo Kiev et à Sturm Graz.

« Evidemment, le classement ne plaide pas en notre faveur et je ne peux pas être complètement satisfait de notre parcours, admet Marcello Lippi. Mais je reste persuadé que nous avons toutes les armes pour aller encore loin cette saison. Il y a un an, à la même époque, beaucoup de gens doutaient de nous. Cela ne nous a pas empêchés d'aller en finale. Alors, je vous donne rendez-vous au soir de la sixième journée. »

« ON A DE LA CHANCE D'ÊTRE ENCORE EN COURSE »

Pour écrire un scénario identique, la Juventus va devoir se décider, tôt ou tard, à gagner des matches, car l'équipe qui se qualifiera pour les quarts de finale en se contentant de partager les points n'est pas encore née. En 1997-98, battue par Manchester et Feyenoord, la Juventus avait tout de même dû aligner douze points pour intégrer le duo des meilleurs deuxièmes. Aujourd'hui, avec trois petites unités, elle est loin du compte. « On a de la chance d'être encore en course, admet Didier Deschamps. Avec de tels résultats, on pourrait déjà être éliminés à mi-parcours. La victoire de Rosenborg contre Galatasaray (3-0) nous arrange. Mais on n'a plus le choix. Pour passer, il faudra deux victoires au minimum, sinon trois. »

Le calendrier offrant désormais aux Turinois deux rencontres à domicile (Bilbao, Rosenborg) contre un seul déplacement (Galatasaray), la mission n'a rien d'insurmontable. Encore faudrait-il qu'ils redécouvrent certaines vertus passablement égarées. A San Mames, face à onze Basques dotés d'un enthousiasme contagieux, la Juve a souvent tangué, laissé flotter les rubans en défense et produit du jeu aussi chichement qu'un Ecossais se fend d'un pourboire.

« On avait choisi de prendre la Juve à son propre piège, raconte Luis Fernandez. D'habitude, elle impose un pressing très haut et très efficace. Eh bien, on a fait pareil. On a devancé les Italiens et on les a perturbés. Dommage que nous n'ayons pas concrétisé nos occasions en première période. »

Didier Deschamps, qui dut se multiplier avec Edgar Davids pour colmater les fuites, peut témoigner de l'ardeur des Basques et de la douleur de ses partenaires. « Jusqu'au repos, on a beaucoup souffert et on n'a pratiquement pas joué. Nos adversaires ont fait preuve d'une grinta admirable. Portés par leur public, ils étaient très agressifs et nous ont empêchés de jouer. Ça allait très vite. Heureusement, on s'est ressaisis après le repos. »

Imano Etxeberria, le gardien de l'Athletic, s'est alors hissé au niveau d'Angelo Peruzzi. Pour se ruer par exemple, tel un guépard, au-devant de Filippo Inzaghi ou pour détourner en corner une splendide frappe enroulée du gauche de Deschamps qui, pour son 59e match de Coupe d'Europe, crut l'espace d'un instant qu'il allait inscrire son premier but. La Juventus faillit d'ailleurs réaliser l'entourloupe de la journée lorsque Inzaghi profita d'un moment d'égarement de la défense basque pour tromper Etxeberria (78e). Mais le drapeau aussitôt levé du juge de touche, signalant un hors-jeu réel de l'attaquant turinois, agit comme un antidépresseur sur le public de San Mames.

Car il aurait été un peu inconvenant que cette Juve-là s'en aille de ce stade-là avec les trois points en poche. « Si le but refusé m'a mis en colère, il faut reconnaître que le nul est logique », observe Inzaghi. « On a toujours du retard à l'allumage en début de saison, analyse Deschamps. Généralement, vers la mi-octobre, on commence à être bien. Là, c'est plus long que d'habitude. De nombreux joueurs ont dû digérer la Coupe du monde, on n'a pas pu faire la même préparation, le Championnat a repris mi-septembre et, quatre jours après, c'était déjà la Ligue des champions. Et ce week-end, on reçoit l'Inter. On aurait préféré disputer ces gros matches un peu plus tard, car nous ne sommes pas encore au point dans beaucoup de domaines. »

L'AVERTISSEMENT DE FERNANDEZ

Qu'il s'agisse de l'ordonnancement du bloc-équipe, de la vitalité physique de l'ensemble ou de la forme de son trident d'attaque (Zidane-Del Piero-Inzaghi), Marcello Lippi a du pain sur la planche pour donner à ce millésime – qui sera peut-être son dernier – la même saveur qu'aux précédents. La situation actuelle n'est pas désespérée. On sait la Juve capable de se mobiliser sur des objectifs précis et de snober durant l'hiver ceux qui doutaient d'elle à l'automne. Voilà onze ans qu'elle n'a pas été éliminée avant les quarts de finale. La dernière défection du genre remonte à la saison 1987-88 et à une élimination en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA devant le Panathinaïkos (1-0, 2-3).

« Si la Juve ne se réveille pas rapidement, elle ne rattrapera pas les points perdus durant ces trois premières journées, prévient Luis Fernandez. Dans deux semaines, elle devra absolument nous battre à Turin. Elle va nous mettre la pression, c'est sûr ! Mais je ne suis pas inquiet. Mes gars n'ont peur de rien, ni de personne. Ils sauront faire face. Notre objectif n'est pas de gagner la Ligue des champions, ni même d'aller en quarts de finale. On veut simplement faire plaisir à notre public et montrer qu'on mérite notre place à l'heure où certains projets visent à faire jouer les grands clubs entre eux. »

Didier Deschamps, expert en mentalité basque, mesure la difficulté de la tâche, lui que les journalistes locaux ont harcelé de questions sur un éventuel transfert à Bilbao. « Vu mon âge, il faudrait que ça se fasse vite, a rétorqué le trentenaire, avec le sourire. Parce qu'ici les joueurs ont intérêt à être à la hauteur. Ce sont des guerriers, prêts à donner corps et âme pour leur maillot et leur club. »

Pour la Juve, jouer son va-tout contre ces types-là, ce n'est pas ce qui pouvait lui arriver de mieux.

RÉMY LACOMBE, à Bilbao

3e journée de la Ligue des champions, 16es de finale aller de la Coupe de l'UEFA (20-21 octobre 1998)

Le Bayern revient dans la course

Condamné à la victoire, le **Bayern Munich** *s'est rassuré en battant le* **FC Barcelone** *(1-0), ce qui lui permet d'occuper la deuxième place du groupe D avec un point de retard sur* **Manchester United,** *qui a cartonné à* **Bröndby** *(6-2). Dans le groupe C, la large victoire du* **Real Madrid** *face à* **Sturm Graz** *(6-1), associée au succès de l'***Inter Milan** *contre le* **Spartak Moscou** *(2-1), a provoqué un regroupement en tête. Grâce à leur victoire sur deux clubs néerlandais, l'***Olympiakos Le Pirée,** *face à* **Ajax Amsterdam** *dans le groupe A (1-0), et* **Kaiserslautern,** *à* **Eindhoven** *dans le groupe F (2-1), possèdent maintenant trois points d'avance sur leur suivant immédiat. Dans le groupe B, le match nul de la* **Juventus** *à* **Bilbao** *(0-0) fait les affaires de* **Rosenborg,** *qui a battu* **Galatasaray** *grâce à un triplé de Rushfeldt (3-0). Regroupement à la tête du groupe E, où* **Lens** *a réalisé la bonne opération en signant sa première victoire face au* **Panathinaïkos** *(1-0), alors qu'***Arsenal** *a été tenu en échec par les Ukrainiens de* **Kiev** *(1-1). En Coupe de l'UEFA, les clubs français ont parfaitement négocié leur match aller à l'extérieur. Au bilan : deux victoires et deux matches nuls.*

Ligue des champions

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	FC Porto - Olympiakos Le Pirée 2-2 Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam 0-0	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim 1-1 Juventus Turin - Galatasaray 2-2	Real Madrid - Inter Milan 2-0 SK Sturm Graz - Spartak Moscou 0-2
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb 2-0 Ajax Amsterdam - FC Porto 2-1	Galatasaray - Athletic Bilbao 2-1 Rosenborg Trondheim - Juventus Turin 1-1	Spartak Moscou - Real Madrid 2-1 Inter Milan - SK Sturm Graz 1-0
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam 1-0 FC Porto - Croatia Zagreb 3-0	Rosenborg Trondheim - Galatasaray 3-0 Athletic Bilbao - Juventus Turin 0-0	Inter Milan - Spartak Moscou 2-1 Real Madrid - SK Sturm Graz 6-1
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Olympiakos Le Pirée 7 3 2 1 0 5 2 2. FC Porto 4 3 1 1 1 6 4 3. Ajax Amsterdam 4 3 1 1 1 2 2 4. NK Croatia Zagreb 1 3 0 1 2 0 5	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Rosenborg Trondheim 5 3 1 2 0 5 2 2. Galatasaray Istanbul 4 3 1 1 1 4 6 3. Juventus Turin 3 3 0 3 0 3 3 4. Athletic Bilbao 2 3 0 2 1 2 3	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Real Madrid 6 3 2 0 1 9 3 2. Inter Milan 6 3 2 0 1 3 3 3. Spartak Moscou 6 3 2 0 1 5 3 4. SK Sturm Graz 0 3 0 0 3 1 9
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	GROUPE E	GROUPE F
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	Bröndby - Bayern Munich 2-1 Manchester United - FC Barcelone 3-3	Lens - Arsenal 1-1 Panathinaïkos - Dynamo Kiev 2-1	PSV Eindhoven - Helsinki JK 2-1 Kaiserslautern - Benfica Lisbonne 1-0
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	FC Barcelone - Bröndby 2-0 Bayern Munich - Manchester United 2-2	Dynamo Kiev - Lens 1-1 Arsenal - Panathinaïkos 2-1	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven 2-1 Helsinki JK - Kaiserslautern 0-0
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Bayern Munich - FC Barcelone 1-0 Bröndby - Manchester United 2-6	Arsenal - Dynamo Kiev 1-1 Lens - Panathinaïkos 1-0	HJK Helsinki - Benfica Lisbonne 2-0 PSV Eindhoven - Kaiserslautern 1-2
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Manchester United 5 3 1 2 011 7 2. Bayern Munich 4 3 1 1 1 4 4 3. FC Barcelone 4 3 1 1 1 5 4 4. Bröndby IF 3 3 1 0 2 4 9	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Arsenal FC 5 3 1 2 0 4 3 2. RC Lens 5 3 1 2 0 3 2 3. Panathinaïkos 3 3 1 0 2 3 4 4. Dynamo Kiev 2 3 0 2 1 3 4	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Kaiserslautern 7 3 2 1 0 3 1 2. Helsinki JK 4 3 1 1 1 3 2 3. PSV Eindhoven 3 3 1 0 2 4 5 4. Benfica Lisbonne 3 3 1 0 2 2 4
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Bröndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - Lens	Benfica Lisbonne - Helsinki JK Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - Lens Dynamo Kiev - Panathinaïkos	Helsinki JK - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	Lens - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - Helsinki JK

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999.

GROUPE A

➡ **Olympiakos Le Pirée (GRE) - Ajax Amsterdam (HOL) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Alexandris (39e).
Olympiakos Le Pirée : Elefteropoulos - Amanatidis, Georgatos, Karataidis, Anatolakis, Poursanidis - Karapialis (Niniadis, 85e), Djordjevic, Giannakopoulos, Poursanidis - Gogic (Ofori-Quaye, 73e), Alexandris (Passalis, 68e). Entr. : Bajevic.
Ajax Amsterdam : Van der Saar - Tobiasen, Rudy, F. de Boer, Oliseh - R. de Boer, Litmanen, Rich. Witschge - Wamberto (Kinkladze, 46e), S. Arveladze (McCarthy, 78e), Grönkjaer (Dani, 46e). Entr. : Olsen.

➡ **FC Porto (POR) - NK Croatia Zagreb (CRO) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Benkö (AUT). Buts : Doriva (33e), Zahovic (43e, 75e). Avertissements : Jorge Costa (58e) pour FC Porto ; Krznar, Mujcin (75e) pour NK Croatia Zagreb.
FC Porto : Kralj - Secretario, Jorge Costa, Aloisio, Fernando Mendes - Paulinho Santos, Doriva, Capucho (Rui Barros, 78e), Zahovic (Chippo, 90e) - Drulovic (Artur, 62e), Jardel. Entr. : Santos.
NK Croatia Zagreb : Ladic - D. Simic, Juric, Tokic - Saric (Sabic, 46e), Rukavina, Jurcic, Jelicic (Mujcin, 46e), Krznar - Maric (Viduka, 56e), Sokota. Entr. : Kranjcar.

GROUPE B

➡ **Rosenborg Trondheim (NOR) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 15 372. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Buts : Rushfeld (68e, 86e, 90e). Avertissements : Bragstad pour Rosenborg Trondheim ; Umit, Vedat pour Galatasaray Istanbul. Expulsion : Vedat (78e) pour Galatasaray Istanbul.
Rosenborg Trondheim : Arason - Basma, Bragstad, Hoftun, Bergdolmo - Strand, Skammelsrud, Winsnes (Mayer, 76e) - Sörensen (Dahlum, 76e), Rushfeldt, Jakobsen (Hernes, 55e). Entr. : Sollied.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Fatih, Gh. Popescu, Vedat, Hakan Ünsal - Okan (Belozoglu, 88e), Ümit (Tolunay, 75e), Ergün, Hasan Sas (Arif, 86e) - Hakan Sükür, Hagi. Entr. : Fatih Terim.

➡ **Athletic Bilbao (ESP) - Juventus Turin (ITA) : 0-0.** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). Avertissements : J. Guerrero pour Athletic Bilbao ; F. Inzaghi pour la Juventus Turin.
Athletic Bilbao : I. Ebebarria - Lacruz, Carlos Garcia, Alkorta (Roberto Rios, 24e), Larrazabal - Urrutia (Jorge Perez, 85e), Alkiza, J. Guerrero (Ezquerro, 58e) - J. Ebeberria - Imaz, Urzaiz. Entr. : Fernandez.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Montero, Pessotto (Iuliano, 28e) - Di Livio, Deschamps, Davids (Tacchinardi, 78e) - Zidane - Del Piero (Fonseca, 80e), F. Inzaghi. Entr. : Lippi.

GROUPE C

➡ **Inter Milan (ITA) - Spartak Moscou (RUS) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 44 199. Arbitre : M. Batta (FRA). Buts : Ventola (32e), Ronaldo (59e) pour Inter Milan ; Tsimbalar (65e) pour Spartak Moscou. Avertissements : Winter, West, Zé Elias pour l'Inter Milan ; Parfionov, Khlestov pour Spartak Moscou.
Inter Milan : Pagliuca - Simeone, Silvestre, Galante, West - Winter, Paulo Sousa, Cauet - Djorkaeff (Pirlo, 34e) - Ventola (Zamorano, 84e), Ronaldo (Zé Elias, 74e). Entr. : Simoni.
Spartak Moscou : Filimonov - Parfionov, Khlestov, Bouchmanov, Ananko - Romatchenko, Baranov (Milechine, 81e), Tikhonov, Tsimbalar - Robson, Pissarev (Kanitchev, 66e). Entr. : Romantsev.

➡ **Real Madrid (ESP) - SK Sturm Graz (AUT) : 6-1 (2-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Barber (ANG). Buts : Savio (13e, 93e), Raul (22e), Jarni (61e, 79e), Popovic (67e c.s.c.) pour Real Madrid ; Vastic (8e) pour SK Sturm Graz. Avertissements : Panucci (35e), Hierro (38e), Sanchis (46e) pour le Real Madrid ; Neukirchner (43e), Schopp (48e) SK Sturm Graz.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Karembeu (Jaime, 46e), Seedorf, Jarni, Mijatovic (Suker, 73e) - Raul (Guti, 80e), Savio. Entr. : Hiddink.
SK Sturm Graz : Sidorczuk - Foda, Neukirchner (Kocijan, 67e), Popovic, Schopp - Posch, Schupp (Martens, 90e), Mählich, Reinmayr - Vastic, Haas. Entr. : Osim.

GROUPE D

➡ **Bayern Munich (ALL) - FC Barcelone (ESP) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 56 000. Arbitre : M. Frisk (SUE). But : Effenberg (45e). Avertissements : Babbel, Jeremies pour le Bayern Munich ; Hesp, Figo, Oscar pour le FC Barcelone.
Bayern Munich : Kahn - Jeremies - Babbel (Linke, 79e), Kuffour, Lizarazu - Fink, Effenberg, Tarnat - Basler, Elber (Jancker, 79e), Salihamidzic (Zickler, 79e). Entr. : Hitzfeld.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo, Reiziger - Okunowo, Xavi (Oscar, 87e), Giovanni - Luis Enrique (Zenden, 77e), Cocu - Figo. S. Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

➡ **Bröndby IF (DAN) - Manchester United (ANG) : 2-6 (1-3).** Spectateurs : 40 315. Arbitre : M. Melo Pereira (POR). Buts : Daugaard (35e), Sand (90e) pour Bröndby IF ;

Le bilan des clubs français à mi-parcours de la Ligue des champions depuis 6 saisons :

1993-94 MONACO	2e avec 6 points (2 vict., 1 déf., 7 bp et 3 bc)	1996-97 AUXERRE	3e avec 6 points (2 vict., 1 déf., 3 bp et 2 bc)
1994-95 PARIS-SG	1er avec 9 points (3 vict., 6 bp et 2 bc)	1997-98 MONACO	1er avec 6 points (2 vict., 1 déf., 9 bp et 4 bc)
		Paris-SG :	3e avec 3 points (1 vict., 2 déf., 5 bp et 8 bc)
1995-96 NANTES	3e avec 4 points (1 vict., 1 nul, 1 déf., 4 bp et 4 bc)	1998-99 Lens	2e avec 5 points (1 vict., 2 nuls, 3 bp et 2 bc)

En capitales, les clubs qui se sont qualifiés pour les quarts de finale.
Victoire à 3 points.

Le Real Madrid de Karembeu a largement dominé Sturm Graz (6-1) et prend la tête de son groupe.

Photo AFP

Giggs (2e, 21e), Cole (28e), Roy Keane (55e), Yorke (60e), Solskjaer (62e) pour Manchester United. Avertissements : Lindrup pour Bröndby IF.

Bröndby IF : Krogh - Colding, Per Nielsen (M. Jensen, 31e), Rasmussen, B. Jensen (Da Silva, 27e) - Bjur, Daugaard, Ravn, Lindrup - Sand, Hansen (Bagger, 66e). Entr. : Skovdahl Hansen.

Manchester United : Schmeichel - Brown, Stam, G. Neville, P. Neville - Giggs (J. Cruyff, 59e), Roy Keane, Scholes, Blomqvist - Cole (Solskjaer, 59e), Yorke (Wilson, 64e). Entr. : Ferguson.

GROUPE E

➠ Arsenal (ANG) - Dynamo Kiev (UKR) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 73 256. Arbitre : M. Wojcik (POL). Buts : Bergkamp (74e) pour Arsenal ; Rebrov (90e) pour Dynamo Kiev.

Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Garde, S. Hughes, Overmars - Bergkamp, Anelka (Vivas, 85e). Entr. : Wenger.

Dynamo Kiev : Chovkovski - Loujni, Vatchouk, Golowko, Dimitrouline - Kaladze, Goussine (Kardach, 83e), Kosovsky, Kalitvintsev - Rebrov, Chevtchenko. Entr. : Lobanovski.

➠ RC Lens (FRA) - Panathinaikos Athènes (GRE) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 32 756. Arbitre : M. Joi (HOL). But : Eloi (81e). Avertissements : Sikora (51e) pour le RC Lens ; Kola (48e), Mykland (90e) pour Panathinaikos Athènes.

RC Lens : Warmuz - Sikora, Déhu, Méride - Debève, Dalmat (Eloi, 65e), Nyarko, Rool - Smicer (Moreira, 72e), Nouma, Vairelles. Entr. : Leclercq.

Panathinaikos Athènes : Wandzik - Apostolakis, Vokolos, Goumas, Lagonikakis (Mykland, 82e) - Kostandinidis, Kissocs (Basinas, 46e), Asanovic, Kola - Mauro (Alexoudis, 59e), Liberopoulos. Entr. : Daniel.

81e : Rool adresse un long centre à destination de Nouma. L'attaquant lensois prolonge de la tête pour Eloi qui, seul aux 6 mètres, contrôle et trompe le gardien grec d'un tir du pied droit **(1-0).**

GROUPE F

➠ HJK Helsinki (FIN) - Benfica Lisbonne (POR) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 126. Arbitre : M. Krondl (RTC). Buts : Lehkosuo (19e s.p.), Kottila (70e).

HJK Helsinki : Viander - Tihinen, Saastomoinen, Nylund, Kanerva - Vasara (Riihilahti, 30e), Ilola, Lehkosuo, Piracaia - Kuqi (Antonio, 62e), Kottila (Kopteff, 79e). Entr. : Muurinen.

Benfica Lisbonne : Preud'homme - Sousa, Paulo Madeira, G. Ronaldo, Thomas - Leal, Scott Minto, Kandaurov, Pembridge - Pringle (Porfirio, 76e), Nuno Gomes (Poborsky, 60e). Entr. : Souness.

➠ PSV Eindhoven (HOL) - FC Kaiserslautern (ALL) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Sars (FRA). Buts : Khokhlov (78e) pour PSV Eindhoven ; Riedl (67e), Rische (81e) pour FC Kaiserslautern. Avertissement : Rommedhal, Nilis, Waterreus pour PSV Eindhoven ; Samir, Rösler pour FC Kaiserslautern.

PSV Eindhoven : Waterreus - Lucius, Skerla, Nikoforov (Bruggink, 73e), Van der Weerden - Rommedhal, Nilis, Khokhlov, Van der Dolen (Iwan, 80e) - Van Nistelrooy, Kolkka (De Bilde, 73e). Entr. : Robson.

FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Samir, Koch - Roos, Ballack (Riedl, 59e), Sforza, Ojigwe, Reich (Hrutka, 79e) - Rösler (Rische, 75e), Hristov. Entr. : Rehhagel.

Buteurs

1. Zahovic (FC Porto), 4.
2. Anderson (FC Barcelone), Giggs (Manchester United), Tsimbalar (Spartak Moscou), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), 3.
6. Kottila (HJK Helsinki), Rebrov (Dynamo Kiev), Alexandris, Gogic (Olympiakos Le Pirée), Jarni, Raul, Savio (Real Madrid), Scholes, Yorke (Manchester United), Titov (Spartak Moscou), Inzaghi (Juventus Turin), 2.
17. Litmanen, Rudy (Ajax Amsterdam), Adams, Bergkamp, Keown, Overmars (Arsenal FC), Limberopoulos, Mauro, Mykland (Panathinaikos Athènes), J. Ebeberna, Urzaiz (Athletic Bilbao), Giovanni, Luis Enrique (FC Barcelone), Daugaard, A.R. Jensen, Sand (Bröndby IF), Bruggink, Khokhlov, Ooijer, Rommendhal (PSV Eindhoven), Kehkosua (HJK Helsinki), Hagi, Hakan Sükür, Okan, mit (Galatasaray Istanbul), Vastic (Sturm Graz), Riedl, Rische, Wagner (Kaiserslautern), Chevtchenko (Dynamo Kiev), Eloi, Vairelles (RC Lens), Giannakopoulos (Olympiakos Le Pirée), Nuno Gomes, Joao Pinto (Benfica Lisbonne), Hierro, Seedorf (Real Madrid), Beckham, Cole, Keane, Solskjaer (Manchester United), Djorkaeff, Ronaldo, Ventola (Inter Milan), Babbel, Effenberg, Elber (Bayern Munich), Doriva, Jardel (FC Porto), Skammelsrud, Strand (Rosenborg Trondheim), Birindelli (Juventus Turin), 1.
Cs.c. : Keown (Arsenal FC) pour RC Lens ; Popovic (Sturm Graz) pour Real Madrid ; Sheringham (Manchester United) pour Bayern Munich ; Helmer (Bayern Munich) pour Bröndby IF.

RÈGLEMENT

❑ A l'issue des matches de poule accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs deuxièmes.**

❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées successivement selon les critères suivants :
– plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;
– plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison.

❑ Les deux **meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :
– plus grand nombre de **points ;**
– meilleure **différence de buts ;**
– plus grand **nombre de buts** marqués ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur ;**
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
– meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

LES GAINS

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

➠ PRIMES DE RÉSULTATS
Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

➠ DROITS TV RÉSERVÉS
Les droits sont fonction de ce que verse la télévision de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les clubs allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev, pour sa part, n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

Coupe de l'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE

Matches aller
Mardi 20 octobre 1998

ET. ROUGE BELGRADE (YOU)	1 (0) Skoric (58e s.p.)
LYON (FRA)	2 (0) Grassi (70e), Kanouté (84e)
GRAZ AK (AUT)	3 (1) Akwuegbu (27e, 57e), Ehmann (90e)
AS MONACO (FRA)	3 (1) Spehar (17e, 60e), Giuly (78e)
WERDER BRÊME (ALL)	1 (0) Herzog (68e)
MARSEILLE (FRA)	1 (0) Maurice (67e)
VITESSE ARNHEM (HOL)	0 (0)
BORDEAUX (FRA)	1 (1) Wiltord (45e)
WISLA CRACOVIE (POL)	1 (0) Kulawik (68e)
PARME AC (ITA)	1 (1) Chiesa (2e)
LIVERPOOL FC (ANG)	0 (0)
FC VALENCE (ESP)	0 (0)
DYNAMO MOSCOU (RUS)	2 (0) Nekrasov (73e, 74e)
REAL SOCIEDAD (ESP)	3 (3) Kovacevic (2e), De Pedro (10e,35e s.p.)
VfB STUTTGART (ALL)	1 (1) Akpoborie (8e)
FC BRUGES (BEL)	1 (0) Vermant (70e)
WILLEM II TILBURG (HOL)	1 (0) Bombarda (86e)
BETIS SÉVILLE (ESP)	1 (0) Alexis (85e)
GRASSHOPPER ZURICH (SUI)	0 (0)
FIORENTINA (ITA)	2 (1) Batistuta (20e), Robbiati (48e)
CELTA VIGO (ESP)	0 (0)
ASTON VILLA (ANG)	1 (1) Joachim (15e)
CELTIC GLASGOW (ECO)	1 (1) Brattbakk (23e)
FC ZURICH (SUI)	1 (0) Fischer (78e)
BOLOGNE (ITA)	2 (0) Signori (50e), Ingesson (83e)
SLAVIA PRAGUE (RTC)	1 (0) Dostalek (67e)
CSKA SOFIA (BUL)	2 (0) Guentchev (54e), Naidenov (84e)
ATLETICO MADRID (ESP)	4 (2) Torisi (41e), Kiko (44e, 87e), Roberto (74e)
AS ROME (ITA)	1 (1) Delvecchio (18e)
LEEDS UNITED (ANG)	0 (0)

Jeudi 22 octobre 1998

BAYER LEVERKUSEN (ALL)	
GLASGOW RANGERS (ECO)	

Matches retour, le mardi 3 novembre et le jeudi 5 novembre 1998.

Photo REUTERS/MAXPPP

Alain Roche s'interpose devant Karl-Heinz Riedle, et Valence obtient un prometteux match nul à Anfield sur les terres de Liverpool.

➠ A Bucarest.
Etoile Rouge Belgrade (YOU) - Lyon (FRA) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Romain (BEL). Buts : Skoric (58e s.p.) pour l'Etoile Rouge Belgrade ; Grassi (70e), Kanouté (84e) pour Lyon.
Avertissements : Skoric (81e) pour l'Etoile Rouge Belgrade ; Violeau (17), Carteron (31e), Uras (56e), Bassila (62e), Dhorasoo (71e) pour Lyon.
Etoile Rouge Belgrade : Jevric - Dudic, Marinovic, Bunjevcevic, Bjegovic - Gojkovic, Acimovic (Baljrvic, 62e), Ilic, Skoric (Boskovic, 85e) - Ognjenovic, Pantelic. Entr. : Kosanovic.
Lyon : Coupet - Uras, Laville, Bak, Carteron - Bassila, Violeau, Dhorasoo, Delmotte - Caveglia (Kanouté, 68e), Grassi (Linarès, 86e). Entr. : B. Lacombe.
58e : Laville tacle irrégulièrement Acimovic en dehors de la surface de réparation. M. Romain siffle un penalty que Skoric transforme en force sous la barre de Coupet **(1-0).**
70e : à la suite d'un centre de Delmotte, Grassi égalise d'une reprise du plat du pied que le gardien yougoslave ne peut qu'effleurer **(1-1).**
84e : sur un coup franc de Dhorasoo, Kanouté marque le second but lyonnais d'une superbe reprise de volée du pied gauche **(1-2).**

➠ Graz AK (AUT) - AS Monaco (FRA) : 3-3 (1-1). Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Coroado (POR). Buts : Akwuegbu (27e, 57e), Ehmann (90e) pour Graz ; Spehar (17e, 60e), Giuly (78e) pour Monaco
Avertissements : Hartmann (55e), Ehmann (80e) pour Graz AK ; Diawara (62e), Irles (86e) pour Monaco.
Graz AK : Tornic - Pötscher (Lipa, 71e), Grimm, Vukovic, Hartmann - Ramusch, Ceh, Sick (Ehmann, 77e), Dmitrovic - Luhowy (Brenner, 64e), Akwuegbu. Entr. : Augenthaler.
Monaco : Barthez - Sagnol, Irles, Dumas, Léonard, Da Costa (Giuly, 46e) - Diao, Gava, Christanval (Diawara, 60e) - Spehar, Ikpeba (Riise, 83e). Entr. : Tigana.
17e : sur un centre de Diao, repoussé par Tornic, Spehar pousse la ballon dans le but vide **(0-1).**
27e : sur l'aile gauche, Dmitrovic centre au premier poteau pour Abwuegbu qui trompe Barthez du plat du pied droit **(1-1).**
57e : grâce à une bonne ouverture de Ramusch, Abwuegbu se retrouve seul dans la surface de réparation monégasque. Le Nigérian contrôle et adresse une frappe qui passe entre les jambes de Barthez **(2-1).**
60e : Spehar réalise le doublé en reprenant de près un centre de Giuly **(2-2).**
78e : au terme d'une percée, relayée par Spehar, dans la surface de réparation autrichienne, Giuly trompe Tornic d'un tir du pied droit **(2-3).**
90e : dans les arrêts de jeu, Ehmann reprend victorieusement de la tête un corner tiré de la droite **(3-3).**

➠ Vitesse Arnhem (HOL) - Bordeaux (FRA) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18 600. Arbitre : M. Treossi (ITA). But : Wiltord (45e). Avertissements : Afanou (23e), Musampa (53e), Torres Mestre (55e) pour Bordeaux ;
Vitesse Arnhem : Chaniotakis - Jochemsen, Zerman, Goossen, Van Hintum - Kreek, Shoukov (Trustfull, 46e), Reuser (Kursten, 83e), Laros - Curovis, Machlas. Entr. : Neumann.
Bordeaux : Ramé - Afanou, Saveljic, Alicarte, Torres Mestre - Diabaté, Micoud, Musampa (Ferrier, 83e), Benarbia (Grenet, 85e) - Lastandes, Wiltord (Diawara, 90e). Entr. : Baup.
45e : au bout d'un long une-deux avec Benarbia, auteur d'un centre précis, Wiltord, seul à 8 m du but de Chaniotakis, marque d'un ciseau du droit **(0-1).**

➠ Werder Brême (ALL) - Marseille (FRA) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 086. Arbitre : M. Radoman (YOU). Buts : Herzog (68e) pour Werder Brême ; Maurice (67e) pour Marseille. Avertissements : Rombiak (22e), Todt (34e) pour Werder Brême ; Dugarry (27e), Pires (59e) pour Marseille.
Werder Brême : Rost - Roembiak, Trares, Todt - Flock, Flo (Maximov, 60e), Eilts, Wicky, Herzog - Frings (Kunz, 74e), Bode. Entr. : Sidka.
Marseille : Köpke - Blondeau, Blanc, Domoraud, Luccin (Gallas, 90e) - Brando, Roy, Pires - Ravanelli (Camara, 84e), Maurice, Dugarry (Bravo, 72e). Entr. : Courbis.
67e : ouverture de Luccin sur l'aile gauche pour Dugarry, qui centre parfaitement au second poteau pour la reprise de l'intérieur du pied de Maurice **(0-1).**
68e : dans les secondes suivantes, Trares centre de l'aile droite, Blanc dégage de la tête dans l'axe... sur Herzog qui, des 30 m, s'avance et adresse une lourde frappe qui vient se loger au ras du poteau gauche de Köpke, masqué **(1-1).**

Buteurs

1. Kovacevic (Real Sociedad), 4.
2. Machlas (Vitesse Arnhem), Collymore (Aston Villa), Vermant (FC Bruges), Akwuegbu (Graz AK), Kiko (Atletico Madrid), Spehar (Monaco), Pakhar (Skonto Riga), Ivan Perez (Betis Séville), De Pedro (Real Sociedad), Penev (Celta Vigo), Bartlett (FC Zurich), 3.
13. Vassell (Aston Villa), Nikolaidis (AEK Athènes), Nervo, Signori (Bologne), Kulawik, Zajac (Wisla Cracovie), Edmundo (Fiorentina), H. Larsson (Celtic Glasgow), Fowler, Redknapp (Liverpool), Grassi (Lyon), Dugarry, Pires (Marseille), Golovskoi, Nekrasov (Dynamo Moscou), Heinz (Sigma Olomouc), Dostalek (Slavia Prague), Delvecchio (AS Rome), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Stantchev (CSKA Sofia), Bobic (VfB Stuttgart), Ramzi (Willem II Tillburg), Angulo, A. Ilie (FC Valence), Sanchez, Tomas (Celta Vigo), 2.
39. Krcmarevic (Anorthosis Famagouste), Laros, Perovic, Reuser (Vitesse Arnhem), Charles, Joachim (Aston Villa), Kopitsis (AEK Athènes), Drulic, Mahrovic, Ognjenovic, Skoric (Etoile Rouge Belgrade), Flitcroft, Perez (Blackburn Rovers), Lovvik, Moen (Brann Bergen), Eriberto, Ingesson (Bologne), Alicarte, Diabaté, Wiltord (Bordeaux), H. Flo, Herzog, Maximov, Wicky, Wiedener (Werder Brême), Anic, Borkelmans, Ekakia, Jankauskas, Ilic (FC Bruges), Dumitrescu, Lincar, Rosu (Steaua Bucarest), Kopunovic, Szariyo (Ujpest Budapest), T. Frankowski, Pater (Wisla Cracovie), Batistuta, Robbiati (Fiorentina), Jorge Soares (Marítimo Funchal), Melunovic, Pizzinat (Servette Genève), Brattbakk, Donelly, Stubbs (Celtic Glasgow), Albertz, Gattuso, Johansson, Porrini, Wallace (Glasgow Rangers), Ehmann, Golombek, Lipa (Graz AK), Geraldo, Soderstrom (Vitoria Guimaraes), Balic, Moldovan (Fenerbahçe Istanbul), Abouksis, Ohana, Saitoi (Bétar Jérusalem), Hasselbaink (Leeds United), Beinlich, Kirsten (Bayer Leverkusen), Leandro (Sporting Portugal), Berger, Ince, Owen, Riedle (Liverpool), Matys (LK Lodz), Stoilov (Litex Lovetch), Bak, Caveglia, Kanouté (Lyon), José Mari, Juninho, Roberto, Torisi (Atletico Madrid), Maurice, Ravanelli, Roy (Marseille), Kastendeuch, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Giuly, Trezeguet (Monaco), Goussev, Ostrovsky, Teryohin (Dynamo Moscou), Boghossian, Chiesa, Crespo (Parme AC), Cizek, Lokvenc (Sparta Prague), Mikholap (Skonto Riga), Alenitchev, Totti (AS Roma), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Wilmots (Schalke 04), Alexis, Finidi, Galvez (Betis Séville), Aldeondo (Real Sociedad), Guentchev, Naidenov (CSKA Sofia), Vucko (Hajduk Split), George, Michelsen (Strömsgodset), Akpoborie, Balakov, Djordjevic (VfB Stuttgart), Arts, Bombarda, Ceesay, Schenning, Valk (Willem II Tillburg), Wallem (Udinese), Claudio Lopez, Lucarelli, Roche (FC Valence), Graulund (Vejle BK), Freund, Wagner (Rapid Vienne), Mazinho (Celta Vigo), Chassot, Fischer, Hodel, Nixon, Santa Anna (FC Zurich), Comiseti, Tikva (Grasshopper Zurich), 1.
C.s.c. : Saffet (Fenerbahçe Istanbul) pour Parme AC ; Benakowski (LKS Lodz) pour Monaco ; Hatz (Rapid Vienne) pour Bordeaux ; Fischer (FC Zurich) pour Anorthosis Famagouste.
Ce classement des buteurs ne tient pas compte du match Bayern Leverkusen - Glasgow Rangers disputé le jeudi 22 octobre.

Rendez-vous

Seizièmes de finale retour
Mardi 3 novembre 1998
Huitièmes de finale
Mardi 24 novembre
et mardi 8 décembre 1998
Quarts de finale
Mardi 2 et mardi 16 mars 1999
Demi-finales
Mardi 6 et mardi 20 avril 1999
Finale
Mercredi 12 mai 1999

COUPE DES COUPES

Des impératifs de bouclage nous empêchent de rendre compte ici des huitièmes de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe qui se déroulaient jeudi soir. Vous trouverez les résultats dans notre édition de mardi, datée du 27 octobre 1998.

« Il Fenomeno » s'est rassuré. Mais il est encore, logiquement, à court de condition.

Photo Stefano RELLANDINI/REUTERS/MAX PPP

Ronaldo, retour marquant

INTER MILAN - SPARTAK MOSCOU : 2-1. *Absent de toute compétition pendant un mois, l'attaquant brésilien a profité de la Coupe d'Europe pour rejouer avec l'Inter. Et inscrire un but qui lui donnera le moral en vue du sommet du Calcio, dimanche à Turin, face à la Juve.*

Il n'avait plus vraiment le choix. Plus aucun moyen de retarder l'échéance. Après la déroute (5-3) enregistrée par l'Inter le dimanche précédent face à la Lazio, Ronaldo se devait à tout prix de débuter le match de Ligue des champions face au Spartak Moscou.

Pour rassurer son entourage sur l'état de ses genoux au terme d'un mois passé loin des terrains de jeu. Et surtout pour venir en aide à Gigi Simoni, l'entraîneur milanais, plutôt ébranlé au lendemain de la leçon infligée par l'équipe d'Eriksson aux Nerazzurri.

Le Brésilien a donc retrouvé le chemin de San Siro, mercredi dernier en Coupe d'Europe. Et aussi, à l'occasion, celui des filets, inscrivant à l'heure de jeu le deuxième but de l'Inter.

Il s'agit du premier but sur action de Ronaldo depuis le début de la saison. Et le deuxième en quatre rencontres après le penalty transformé, le 20 septembre, face à Piacenza, lors de sa dernière apparition avant son arrêt forcé, et prolongé, pour blessure.

Ce but naît d'une accélération de Taribo West, relayé par Ventola, dont le centre est intercepté par le gardien du Spartak, Alexander Filimonov. Malheureusement pour les Moscovites, ce dernier ne parvient pas à bloquer le ballon, gêné par l'un de ses défenseurs. Ronaldo s'en saisit, évite Filimonov et marque : San Siro explose !

Pour le reste, Ronaldo est logiquement apparu à court de condition, débutant le match au petit trot et ne se montrant dangereux qu'à l'approche de la mi-temps (seul face au gardien russe, son lob est repoussé par Filimonov). Le Brésilien sera remplacé à la 73e minute par son compatriote Zé Elias.

Le bilan du « Fenomeno » est loin d'être négatif : outre son but, Ronaldo aura permis à Nicola Ventola d'ouvrir la marque sur coup franc à la 31e minute (le Ballon d'Or de *France Football* feinte le tir, avant de remiser astucieusement pour son compère de l'attaque).

« Physiquement, je me sens bien, a-t-il déclaré à la fin du match. Je dois seulement retrouver un peu de brillant dans mon jeu. Mais, pour cela, il me faut jouer avec continuité. Il va sans dire que je tiens absolument à être sur la pelouse du stade des Alpes, dimanche. »

PAULO SOUSA À LA MANŒUVRE

Ronaldo et l'Inter sont en effet attendus dans le Piémont pour un redoutable test face à la Juve, lors de la 6e journée de Championnat. « Dans cette optique, la victoire sur le Spartak nous assure le plein de confiance, poursuit le Brésilien. Et nous en avions bigrement besoin après le revers face à la Lazio. »

Et que penser de l'Inter ? Si elle a finalement pris l'ascendant sur le Spartak, l'équipe de Simoni a longtemps souffert du dynamisme dans l'entrejeu des leaders du Championnat de Russie. Et elle a même un peu tremblé en fin de rencontre à la suite du but de Tsymbalar (65e).

Mais contrairement au match face à la Lazio, la défense nerazzurra, avec Diego Simeone au poste de libero et Mickaël Silvestre dans le couloir gauche, n'a que rarement été prise de vitesse. Et Paulo Sousa, placé aux commandes, a parfaitement su diriger le onze intériste. Enfin, le duo Ventola-Ronaldo a, semble-t-il, convaincu Gigi Simoni. De quoi lui donner des idées pour dimanche...

ROBERTO NOTARIANNI

La balade de MU

BRÖNDBY - MANCHESTER UTD : 2-6. *A Copenhague, devant quarante mille spectateurs incrédules, les Anglais ont atomisé les tombeurs du Bayern. Le « groupe de la mort » est décidément imprévisible.*

A coup sûr, Manchester United n'est pas près d'oublier sa victoire (6-2) sur Bröndby à Copenhague ! Un festival de buts qui a débuté, sous la pluie, dès la deuxième minute, grâce à son international gallois, Ryan Giggs, auteur d'un doublé. Andy Cole, Roy Keane, le régional de l'étape Ole-Gunnar Solskjaer – avec Schmeichel – et le Trinidadien Dwight Yorke ont, par la suite, fait enfler le score, donnant une tonalité exceptionnelle au premier succès du club anglais cette saison dans le groupe D. Pour l'anecdote, MU avait déjà dominé (6-0) ce même adversaire au cours d'un match de préparation.

Bien que privé de ses maîtres à jouer David Beckham et Nicky Butt, tous deux suspendus, MU s'est livré à une véritable démonstration de football en mouvement, sous le regard incrédule des 40 315 spectateurs qui avaient envahi le Parken de Copenhague.

Du même coup, Manchester Utd prend la tête du « groupe de la mort » avec un point d'avance sur le Bayern et Barcelone et rafle au passage le titre – provisoire – de formation la plus offensive de la Ligue des champions, avec onze buts à son tableau de chasse. A l'issue de la rencontre livrée face à son ancien club, le gardien de MU, Peter Schmeichel – de retour à son poste – appréciait le succès des siens : « C'était trop facile. Je suis surpris par ce score lourd, même si Bröndby était affaibli par des absences. » Le match retour, le 4 novembre à Old Trafford, promet de chaudes retrouvailles...

F. S.

Le Bayern se réveille face au Barça

En battant le FC Barcelone 1-0 au stade Olympique de Munich, les Allemands ont assuré l'essentiel : après leur déconvenue face à Bröndby, ils reviennent dans la course. Mais ils ont quelques soucis à se faire côté offensif : que d'occasions gâchées mercredi !

« Nous avons manqué l'immanquable et, du coup, nous avons tremblé jusqu'à la dernière seconde. Notre problème, en Ligue des champions, c'est que nous marquons trop peu de buts. » Il était encore tremblant d'inquiétude, Ottmar Hitzfeld, dans les vestiaires, à l'issue du match gagné par son Bayern 1-0. 1-0 seulement alors que la première mi-temps bavaroise fut un festival d'occasions manquées malgré une emprise constante sur le jeu. Elber par trois fois ou encore Salihamidzic s'étaient retrouvés en position favorable, mais à chaque fois soit la maladresse, soit Ruud Hesp, dans le but, avaient mis leur grain de sel. Le Bayern, qui enregistrait en défense centrale le retour de son défenseur ghanéen, Samuel Kuffour, avait parfaitement suivi la devise de son entraîneur : « Maintenant, chacun des quatre matches que l'on doit disputer est une finale. » Du coup, il avait mérité cent fois l'ouverture du score à quelques secondes de la pause par Effenberg, enfant chéri du stade Olympique, d'un tir croisé, plaqué au second poteau. Mais par la suite, quelques envolées spectaculaires de leur gardien international, Oliver Kahn, ont permis au Bayern de garder bien serrés au creux de sa poche trois précieux points malgré le réveil progressif des Catalans incarné par Rivaldo et Giovanni. Ce bon résultat a plusieurs mérites, vu d'Allemagne. C'est la première défaite des Barcelonais en Ligue des champions et, surtout, il remet le Bayern dans le sens de la marche. Mais Louis Van Gaal, l'entraîneur du Barça, annonce déjà une revanche : « Le 4 novembre, à domicile, nous devrons nous imposer pour annuler les conséquences de cette défaite. »

Correspondance RAINER KALB

Kanouté, la perle de Lyon

ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE - LYON : 1-2. *Auteur du but vainqueur, le jeune attaquant lyonnais permet à son équipe d'attendre sans crainte le match retour. Sur sa lancée, il pourrait même s'imposer comme l'un des plus sérieux espoirs du football français.*

Dans la série Henry, Anelka, Trezeguet, prototypes de cette nouvelle espèce de footballeur qui ravit le football de France (et d'ailleurs), un nom pointe régulièrement depuis un fol été 1997, quand l'OL bataillait avec brio en Coupe Intertoto. A vingt et un ans, Frédéric Kanouté, lui aussi, respire le grand talent. Une reprise de volée instinctive, synonyme de victoire lyonnaise mardi contre l'Etoile Rouge de Belgrade, a rappelé les aptitudes prometteuses du gaillard. Sur le terrain, il aimante l'œil par son toucher de balle et ses courses amples, preuves d'une précocité technique qui sidère.

Autres points communs avec ses jeunes collègues déjà vedettes en sélection : son physique d'athlète, une peau métissée et une allure, une sacrée allure, mélange d'une fluide souplesse et d'une taille hors normes pour un avant désaxé. Avant lui, difficile de se rappeler un attaquant-sprinter-dribbleur perché à 1,92 m.

« C'est le foot d'aujourd'hui. On ne met plus les grands baraqués derrière et les petits vifs devant. Et, personnellement, dans mon jeu, je profite beaucoup de mon gabarit. »

Par sa stature, il aveugle le défenseur-sangsue collé à ses talons. La balle ainsi protégée, il peut tenter une feinte et vite activer ses longues jambes pour un rush sur l'aile droite. « Je sais que la vitesse est un de mes atouts, mais, comme je suis grand, on ne me catalogue pas comme rapide, contrairement à Marc Overmars. Je ne suis pas pour autant un aveugle qui fonce sur le côté mais plutôt un dribbleur, un joueur qui adore provoquer, tenter des choses. »

Sur le terrain neutre de Bucarest, contre l'Etoile Rouge, à son entrée en jeu, les Yougoslaves mènent au score. Vingt-trois minutes plus tard, ils doivent se résigner à la défaite. Kanouté : « J'avais vraiment l'intention de réussir quelque chose pour être utile à l'équipe. Vu les circonstances, c'était logique, mais, en même temps, j'adore la pression de la Coupe d'Europe. Dans ce genre de rencontres, tout peut se jouer très vite. Les Yougoslaves étaient très remontés, ils ne lâchaient rien. Moi, cette pression me convient, alors qu'en Championnat certains matches endorment car il y a trop de calcul. »

UNE FRAGILITÉ LÉGÈREMENT ENCOMBRANTE

Il se rappelle qu'avec son « pote de plus de dix ans » Joseph-Désiré Job, rencontré chez les pupilles de l'OL, il a éclaté l'an dernier en Coupe Intertoto. Face à des Roumains, des Turcs et des Danois, il a vécu un baptême éb[illegible]iffant. « Il s'agissait de sacrés duels, avec des a[illegible]aires de tempérament, moi j'adore ! C'est plus difficile que les matches en France. De plus, j'ai découvert plein de trucs nouveaux. Depuis, j'ai la chance de ne plus avoir d'appréhension quand je joue la Coupe d'Europe. » Un match plein contre l'Inter de Milan l'a aussi idéalement décomplexé.

Mardi, fort d'un tel vécu, auquel s'ajoute une maturité mentale évidente, Frédéric Kanouté n'a pas eu besoin de temps d'adaptation au moment de succéder à Alain Caveglia. Surtout, ce but inscrit contre l'Etoile Rouge signifie qu'il a bien récupéré de la pubalgie naissante qui l'a exclu des terrains pendant presque deux mois. « J'ai eu de la chance. Pour une pubalgie, d'autres se font opérer... »

Broissart : « Il peut devenir un attaquant d'exception ! »

Pendant trois saisons, au centre de formation de l'OL, José Broissart a croisé chaque matin Frédéric Kanouté. Aujourd'hui, l'adjoint de Bernard Lacombe est donc bien placé pour juger de l'évolution du jeune joueur franco-malien : « Il a une marge de progression très forte. Il la comblera quand il aura réglé ses soucis physiques. Sa fragilité l'empêche de figurer au haut niveau sur une période longue. Par ailleurs, c'est un garçon intelligent, mais il doit se faire violence sur le plan de la motivation pour atteindre le niveau de Henry et Anelka, qui ont prouvé beaucoup plus que lui. Frédéric est encore un joueur neuf et il peut devenir un attaquant d'exception. S'il le veut... »

C. L.

Frédérique Kanouté : « C'est le foot d'aujourd'hui. On ne met plus les grands derrière et les petits devant, et, dans mon jeu, je profite beaucoup de mon gabarit. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

▶ Depuis l'adolescence et une croissance météorique, le Lyonnais est familier des blessures, de ces pépins musculaires et ligamentaires qui coupent l'élan, de ces douleurs qui encombrent la tête au point de susciter l'obsession. L'an dernier, une grave entorse avait ruiné une saison pourtant démarrée en trombe. Aujourd'hui, il traîne une réputation de fragilité légèrement encombrante. « Pour la faire disparaître, il faut que je trouve un bon équilibre entre les soins, l'alimentation et l'hygiène de vie. C'est trop important car, dès que je suis bien physiquement, tout va sur le terrain. Sinon, comme mon style n'est pas économique, je ne peux ni accélérer, ni dribbler, je ne peux pas " jouer mon jeu " en somme. »

Ce travail sur le physique mené depuis un an, il en perçoit totalement l'enjeu. Il sait ce qu'induira auprès de ses entraîneurs la certitude d'une présence en continu loin de l'infirmerie. « Jusqu'à maintenant, chaque fois que j'étais en forme, j'étais titulaire. Je ne me plains pas. »

Dans l'effectif de l'OL, à son poste d'attaquant excentré, Frédéric Kanouté n'a pas de réel concurrent à déloger. Si les pépins physiques l'épargnent, il compte participer au moins à une quarantaine de rencontres cette saison, soit le double de l'exercice précédent. Bernard Lacombe peut aisément l'utiliser aux côtés (ou à la place) des titulaires offensifs, Alain Caveglia et Marco Grassi. Sur le sujet, il précise d'ailleurs que le qualificatif de « joker de l'OL » inventé par la presse ne lui convient guère. « Ça ne veut rien dire, car si un joueur peut faire la différence en fin de match, il peut aussi la faire en début de rencontre ! »

LE COQ FRANÇAIS PLUTÔT QUE L'AIGLE MALIEN

L'affirmation ne recèle pas la moindre dose de polémique ou de prétention malvenue. Ce n'est pas le genre du garçon. Par exemple, il sait que, outre son inconstance, son jeu de tête est trop faible. Pour son proche avenir, Kanouté se fie simplement au jugement de Bernard Lacombe ou à celui de José Broissart qui fut son entraîneur au centre de formation de 1994 à 1997. « Comme c'est un entraîneur plutôt speed, il aimait bien crier. Je devais l'énerver avec mon côté dilettante. Je dois avoir l'air de quelqu'un qui s'en fout un peu... Pourtant, ce n'est pas vrai. »

Pour appuyer son propos, l'ex-débutant du CS Charcot de Sainte-Foy-lès-Lyon affiche une ambition : se rendre indispensable à l'Olympique Lyonnais. Il veut même « devenir un attaquant indispensable au football français, malgré une terrible concurrence ». Un contrat pro, la Coupe d'Europe, un à un, les souhaits de Frédéric Kanouté se réalisent. Pourtant, côté palmarès, sur l'échelle des surdoués, il se situe encore très loin d'Anelka, d'Henry et de Trezeguet. Simplement, le Lyonnais peut légitimement viser l'équipe de France à moyen terme. Marco Grassi, son partenaire de l'OL et ex-monégasque, précise d'ailleurs qu'il a « le même potentiel de puissance et de vitesse que Thierry Henry ».

Preuve de son intérêt pour un avenir en tricolore, Frédéric Kanouté a pris cet été une décision majeure. Profitant de sa double nationalité, il a choisi de défendre à l'avenir le bleu de France plutôt que le maillot des Aigles du Mali. « Essentiellement pour des raisons sportives », dit-il, mais aussi parce que le défi lui paraît accessible. Avant de trancher, par correction, il s'est rendu l'été dernier au Mali, le pays de son père, pour y rencontrer des autorités qui l'avaient sollicité bien avant leurs homologues de Paris. Depuis plusieurs semaines, la Direction technique nationale est au courant du choix de Kanouté. Pour le pérenniser, il lui suffit de le convoquer à l'occasion de la prochaine sortie officielle des Espoirs *(NDLR : Kanouté a déjà joué avec les Espoirs, mais lors de rencontres non homologuées par la FIFA).*

Ce geste de citoyenneté sportive ne peut être interprété comme un renoncement à ses origines. Au contraire, l'attaquant de l'OL est très sensible sur le sujet et, surtout, très concerné. Ainsi avait-il soutenu son partenaire Joseph-Désiré Job qui, en 1997, avait opté pour le Cameroun (et une participation à la Coupe du monde en France) plutôt que pour un avenir incertain dans les sélections françaises. Dans quelques mois, Frédéric Kanouté saura s'il a su séduire Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs. En attendant mieux, prétendent ceux qui, à Lyon, suivent le garçon depuis des années.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lyon

Monaco sous la menace

GRAZ AK - MONACO : 3-3. *A cause d'un but encaissé pendant les arrêts de jeu, l'équipe de la Principauté n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise lors du match retour. Avec une infirmerie qui affiche complet et des jeunes qui commencent à fatiguer, Jean Tigana aurait préféré éviter une seconde manche à problèmes.*

Photo Didier FÈVRE

Spehar, auteur de deux buts en Autriche, et ses camarades devront se méfier lors du match retour, les Autrichiens étant des spécialistes du contre.

Jean Tigana l'a dit dès le début de la saison : après deux demi-finales européennes consécutives (C 3, puis Ligue des champions), l'entraîneur monégasque aimerait bien que, cette année, son équipe aille au bout ! Qualité, expérience, quantité aussi, avec vingt-sept joueurs disponibles : l'AS Monaco possède en effet un profil adapté à la réussite d'un long parcours. Et l'entraîneur des Autrichiens, Klaus Augenthaler, malin, n'avait pas manqué de souligner avant le match que sa « petite » équipe allait affronter un « grand d'Europe ».

Monaco, « grand d'Europe » ? Il y a encore une dizaine d'années pareille appellation aurait fait sourire. Aujourd'hui, les choses ont changé. En deux saisons très réussies, l'équipe de Jean Tigana a imposé le respect aux quatre coins du continent. Et sans doute l'entraîneur monégasque se dit-il que si l'ASM doit gagner un jour une Coupe d'Europe, jamais les conditions n'ont été aussi favorables.

En théorie, du moins. Car, en pratique, cet automne à Monaco, on essaie surtout de se tirer sans trop de dégâts d'une situation assez étonnante : six joueurs pouvant être considérés comme des pièces importantes étaient blessés, et tous plus au moins sérieusement, à l'occasion du déplacement en Autriche : Trezeguet, Henry, Lamouchi, Djetou, Legwinski et N'Doram. L'auto-exclusion la semaine passée de Pignol, qui, après avoir rendu son maillot à son entraîneur, a été prié d'aller s'entraîner avec les jeunes, a enlevé un pion de plus dans le jeu de Tigana. Voilà pourquoi, mardi soir, le but égalisateur du Graz AK, à l'ultime seconde des arrêts de jeu, a fortement contrarié l'entraîneur monégasque, qui s'avouait « très déçu » malgré un résultat apparemment assez favorable à son équipe.

C'est que Tigana sait que sa formation est dotée d'un potentiel énorme, qui ne peut que se renforcer un peu plus à mesure que les blessés quitteront l'infirmerie. Mais il se rend compte aussi que le 3 novembre, à l'heure de recevoir Graz AK au stade Louis-II, son équipe sera en danger.

« Le troisième but des Autrichiens nous complique la tâche pour le match retour, regrette-t-il. Désormais c'est du 50-50. Graz est une équipe qui joue très bien le contre. Et qui est très à l'aise à l'extérieur. »

« PARTIE D'ÉCHECS » À LOUIS-II

En vieux routier des compétitions européennes, Augenthaler a bien sûr tout de suite compris tout le profit que son équipe, en pleine confiance actuellement, pouvait tirer de l'égalisation d'Ehmann. « On s'est montrés à la hauteur sur la scène internationale contre une grosse cylindrée. Nous n'avons qu'une toute petite chance de qualification. Maintenant, c'est à moi de trouver une idée, une solution pour créer le miracle à Monaco... »

Le « miracle », le 0-1 qui tue, par exemple, c'est bien ce que redoutent désormais Jean Tigana et ses joueurs, alors que le 3-2 qu'ils tenaient « encore à deux secondes de la fin » était certes plus rassurant. « On reste favoris malgré tout, mais il faudra prouver notre supériorité. En face, il y a une équipe de qualité, on l'a vu. On aurait pu gagner 3-2 et être un peu plus libérés lors du match retour. Ce ne sera pas le cas. J'ai confiance, on est assez souverains chez nous, donc j'espère que ça continuera... » assure Franck Gava.

Avec un Dumas remarquable, un Spehar retrouvé (quatre buts en deux matches) et un Giuly très en jambes, Franck est en ce moment un des hommes qui font tourner à plein régime la machine monégasque. Tigana ne nourrit aucune inquiétude vis-à-vis de ses cadres. En revanche, l'état de fatigue de certains de ses jeunes, hyper-sollicités, l'inquiétait un peu au sortir de ce rendez-vous européen. « Certains joueurs sont restés en dedans, notamment les jeunes. Compte tenu des nombreuses absences, je n'arrive pas à les laisser au repos et ils finissent par craquer... »

Comme sur ce but de la dernière minute, qui a mis Tigana en rogne : « C'est une grosse erreur de placement de Djibril (Diawara), qui lâche le marquage. C'est ça, le haut niveau ! Une concentration de tous les instants ! Je le répète depuis deux ans ! C'est d'autant plus dommage qu'on avait étudié leurs coups de pied arrêtés le matin même sur vidéo. On savait qu'ils tiraient systématiquement les corners comme ça, au premier poteau. On n'a pas été attentifs. C'est impardonnable ! »

Du coup, il ne faut pas s'attendre à un festival monégasque lors du match retour au pied du Rocher. Tigana annonce d'ores et déjà « une partie d'échecs » et insiste sur le fait que son équipe ne prend « pas beaucoup de buts à la maison », ajoutant : « Notre problème en ce moment, c'est qu'à l'extérieur on prend énormément de buts. Un peu trop pour pouvoir lutter à un très haut niveau... » Un peu trop donc pour espérer gagner une Coupe d'Europe. Aussi ce Monaco décimé mais vaillant, et surtout si ambitieux cette année, doit-il affronter courageusement ces vents contraires en espérant « passer l'hiver ».

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Graz

Ramé s'offre un sans-faute

ARNHEM - BORDEAUX : 0-1. *Si les Girondins ont pris une bonne option sur la qualification en s'imposant aux Pays-Bas, ils le doivent en partie à la très brillante performance de leur gardien, qui ne s'enflamme pas pour autant.*

La mine impénétrable, Ulrich Ramé sort le dernier du vestiaire, moderne et coloré, réservé aux Girondins. « Ce stade est magnifique, mais les vestiaires sont vraiment trop petits. » Subitement, le gardien bordelais s'agite. « Je ne trouve plus ma montre ! » Il fouille toutes ses poches, devient nerveux, fait demi-tour, puis revient, soulagé : « Elle était dans ma veste, j'avais mal cherché... » Il arbore un petit sourire. Il faut dire que l'objet semble précieux.

Il est rare cependant de voir le gardien bordelais perdre son calme, ne serait-ce que quelques secondes. Très vite, d'ailleurs, Ramé retrouve son flegme. Le comportement redevient dès lors très professionnel. Il parle de son match que nous avons beaucoup apprécié et avoue, un peu gêné : « Oui, c'était bien, mis à part quelques détails... »

Il pense d'abord et surtout à ce dégagement à la main au début de la première période, quand, emporté par son élan, il posa largement son pied au-delà de la ligne de la surface sans que cette faute soit sanctionnée. « Il arrive que des arbitres sifflent. Je m'étais fait piquer comme ça il y a trois saisons, quand je jouais à Angers. Il faut se méfier. » D'autres détails, Ulrich ? « Attendez... »

On aurait pu attendre longtemps. C'est simple, aux Pays-Bas, Ulrich Ramé a réalisé un match parfait, d'un excellent niveau. En tout cas, il n'a pas commis une seule erreur d'appréciation, un ou deux dégagements ratés n'étant pas suffisants à altérer le tableau. Un boulot impeccable, salué par d'unanimes compliments. Décernés en tête par le seul président bordelais présent à Arnhem. « Il a fait une grosse partie, note Jean-Louis Triaud, mais on finit par s'y habituer et ça paraît naturel... »

Son entraîneur, sans qu'on l'y pousse, s'est également fendu d'une remarque personnelle au milieu de son discours d'après-match : « Ulrich a fait ce qu'il fallait... » Ancien gardien lui-même, Elie Baup, ajoute, l'air entendu : « Il a été très bon ! »

Rassurant et impeccable en première période sur deux interventions très nettes, au cours de laquelle il récolta un bon coup de godasse sur le crâne. Ecœurant pour ses adversaires quand ça s'est mis à chauffer, quand Vitesse a accéléré, poussé par son kop qui hurlait. Chanceux lorsque Machlas, qui avait réussi à se faire oublier – et ce fut la seule fois de la soirée –, enleva maladroitement son lob, Ulrich se montra en six occasions déterminant. Impressionnant d'autorité et de sang-froid. Mais le joueur relativise sa performance : « Si vous revoyez le match au magnétoscope, vous vous rendrez compte que les Néerlandais n'ont pas été aussi dangereux que ça... »

« JE PRÉFÈRE QUAND C'EST CHAUD »

Plus tard, la conversation a repris devant les guichets d'enregistrement de l'aéroport de Rotterdam. « Ils n'ont pas eu de grosses occasions. Le plus souvent, ils ont tiré sur moi. Il n'y a pas eu de duel, de un contre un. » A l'écouter, rien de difficile. « Si, quand même, on subit une grosse pression. Il suffit d'une déviation. Le petit détail qui tue. Le piège, c'est ça. Là, on a tous su l'éviter... » Le gardien girondin n'oublie pas le concours efficace de ses équipiers, solidaires, inspirés et précis dans les situations les plus pressantes, à l'image de Kodjo Afanou. Il dit également : « On a reculé parce que nos adversaires balançaient systématiquement dans nos trente mètres. La seule chose, c'est qu'on aurait pu essayer de garder le ballon et de le faire tourner. On a fait le dos rond. »

Et lui, à cet instant de la partie, s'est totalement concentré sur son jeu. « En première période, je gueulais beaucoup pour replacer ma défense. J'en ai discuté avec Elie Baup et Dominique Dropsy : quand on attaque, je m'attache à anticiper en positionnant les défenseurs, mais quand le ballon est dans les vingt derniers mètres, ça va trop vite, on n'a plus le temps de crier. Là, un gardien doit s'attacher en priorité à ne pas faire de faute. A ne pas prendre de but... »

Quand les débats s'intensifient, il se sent à son aise. « Je préfère quand c'est chaud. C'est plus facile à gérer. » Il affirme qu'on ne peut pas lui reprocher de manquer d'autorité. De poids. Il dit simplement qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Revêtu du costume officiel de la délégation, y compris la casquette vissée jusqu'aux sourcils, le garçon est adepte de l'isolement et du silence. Il opine, un brin amusé : « C'est seulement sur le terrain que je m'extériorise complètement. Le terrain, c'est ma bouffée d'oxygène ! Remarquez, ajoute-t-il sincèrement, je me suis forcé. Au départ, je n'étais pas comme ça. Et ça ne vient pas tout seul... »

« C'est clair, il n'est pas du genre expansif, confirme Triaud. Dans le vestiaire, il était heureux. Sans plus. Il intériorise. Il ne manifeste jamais aucun signe ostentatoire. Il est sobre, c'est agréable. Et tout cela ne l'empêche pas d'être parfaitement intégré au groupe. » Ici, Ulrich observe comme à son habitude une attitude de retrait. Presque recueilli. Ses mots à l'adresse de ses équipiers sont rares. « Je ne suis plus dans le match. Après le coup de sifflet final, je décompresse. » Il tente d'évacuer la tension nerveuse accumulée avant et pendant la rencontre. Introverti, l'ancien Angevin ? « Je ne le crois pas. Pas à ce point... »

Photo Nicolas LUTTIAU

Impressionnant d'autorité et de sang-froid, Ulrich Ramé a été salué par d'unanimes compliments.

« MA PERFORMANCE N'A PAS D'IMPORTANCE »

Mais méfiant, ça oui ! Toujours à l'écart devant les tapis roulants de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, tard dans la nuit. Phrases à la volée : « Ce sera très bien si l'on termine au match retour ce qu'on a commencé à l'aller. Ma performance sur ce match à Arnhem n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est la qualification. La seule chose qui me réjouit, c'est la possibilité de vivre d'autres matches de Coupe d'Europe. » Des propos sobres. « C'est-à-dire que je ne me sens pas très à l'aise. J'ai peur du dérapage. Il faut faire très attention à ce qu'on déclare. Parfois, ça peut faire du mal... »

Aurait-il des motifs de hausser le ton, le posé Ramé ? « Non, je n'ai aucune critique à formuler. » S'imagine-t-il d'ailleurs un jour être l'auteur de déclarations tonitruantes ? « Il ne faut jamais dire jamais. Cela dit, il n'y a pas de raison. Si j'avais quelque chose à dire, je le dirais, mais en face, sans utiliser la presse comme intermédiaire. »

On le taquine. Demanderait-il la permission à Virginie, sa femme, « la personne dont l'opinion est la plus importante », avait-il confié en vitesse au départ d'Arnhem ? « Je voulais dire qu'elle a un œil différent de celui des coaches. Elle s'attache davantage à ce qui n'a pas marché. » Mais il ne l'a pas encore jointe. « Je n'ai pas de téléphone portable. Ou plutôt, c'est ma femme qui l'utilise. » Ulrich, elle doit être ravie, Virginie ? « Elle doit être contente, oui. Elle n'était pas du voyage... » Sera-t-elle du prochain ? « Je l'espère... »

VINCENT MACHENAUD, à Arnhem

Photo Nicolas LUTTIAU

Bien que serré de près par la défense hollandaise, Wiltord a marqué mardi soir l'un des plus beaux buts de cette semaine européenne.

Maurice : « L'OM a quand même souffert ! »

WERDER BRÊME-MARSEILLE : 1-1. *Auteur de trois buts en deux rencontres, dont un précieux inscrit mardi soir face à une défense allemande rugueuse, l'ex-Parisien s'impose doucement comme le buteur attitré de son équipe. Florian savoure donc une confiance retrouvée, même s'il assure que la qualification n'est pas encore acquise.*

« Florian Maurice, avec ce superbe but inscrit à Brême, le sixième depuis votre arrivée à Marseille et le premier cette saison en Coupe d'Europe, vous devenez peu à peu LE buteur de l'OM...

(Il coupe, humblement.) Oui, mais ça, ce n'est pas un réel objectif. L'important, c'est que Marseille soit champion et aille le plus loin possible en Coupe d'Europe. Maintenant, le fait que je marque des buts... je suis venu un petit peu pour ça aussi, quoi ! Donc, c'est normal.

Décrivez-nous un peu ce but...

C'est – j'ai envie de dire encore – un très bon ballon de Christophe (Dugarry) que je reprends du plat du pied au second poteau, après avoir bénéficié de l'appel de Fabrizio (Ravanelli) qui emmène toute la défense au premier. Le ballon se loge dans l'angle, voilà. Un centre parfait, une vraie galette et je n'ai plus qu'à faire le bon geste...

Depuis le début de saison, l'OM a démontré un énorme potentiel offensif ; mais les attaquants fournissent aussi un gros travail défensif. Est-ce là le secret de la réussite actuelle de l'équipe ?

Rolland (Courbis) nous demande effectivement de faire un très bon pressing sur la défense adverse afin de gêner au maximum sa relance. Tout le monde en profite. Nos défenseurs, car ils sont moins sollicités et peuvent monter, nos milieux, car ils récupèrent plus facilement la balle, et nous devant, parce qu'on reçoit de meilleurs ballons. Dans le football moderne, il est important que les attaquants sachent un peu défendre.

C'est une question de solidarité...

Nous sommes très solidaires, nous avons envie de faire quelque chose ensemble.

Néanmoins, contre le Werder, tout n'a pas été simple...

Ça a même été un match très difficile ! On s'y attendait, on ne s'est pas fié à leur classement. Les Allemands avaient envie de "se déchirer", c'est la Coupe d'Europe.

Mais n'avez-vous pas des regrets au vu d'une première période que l'OM a semblé maîtriser ?

Il y a toujours des regrets... On n'a eu qu'une seule vraie "occase" en première mi-temps avec ce ballon de Peter (Luccin) pour Robert (Pires). Mais le plus rageant, c'est surtout d'avoir encaissé un but juste après avoir ouvert le score. C'est notre plus gros regret. Maintenant, l'objectif était de marquer un but ici, voire deux... C'est chose faite.

« ON A LA CHANCE DE POUVOIR FAIRE TOURNER L'EFFECTIF »

Comment vous sentiez-vous, face à une défense essentiellement physique ?

Très physique, oui ! J'étais peut-être un peu moins bien que ces derniers temps. Parce qu'on commence à jouer de plus en plus de matches. Pour moi, l'essentiel était d'avoir une "occase" et de la mettre au fond. J'en ai eu deux, j'en ai mis une... A partir de là, je peux tout de même être satisfait.

Mais on n'a pas toujours senti un gros potentiel physique devant, susceptible de bousculer davantage la défense adverse...

C'est vrai que leur défense est plutôt solide. Face à de tels systèmes, les attaquants doivent toujours effectuer un travail différent. Il y a davantage de déplacements. Il faut aussi mieux protéger son ballon. Moi, j'ai plus l'habitude de jouer à une touche, en remiseur. Et là, il fallait davantage garder la balle, et ce n'est pas évident. Mais dans un tel match, il y a toujours une petite brèche à un moment donné, et c'est là qu'il faut être présent. Et pas seulement physiquement...

En fin de rencontre, vous avez été poussé dans le dos, dans la surface. Franchement, y avait-il penalty ?

Je pense clairement que j'ai été poussé. Si le joueur adverse ne fait pas faute, je prends la balle de la poitrine, et après je peux soit tenter ma chance, soit la jouer avec Fabrizio qui est à côté de moi.

Votre équipe a paru fatiguée dans les derniers instants...

(Il coupe de nouveau.) Tout à fait ! Même au début du match, on s'est senti les jambes lourdes ! Bien sûr, il y a ces matches à répétition, mais on a quand même souffert. Ils ont su nous créer des problèmes.

Avec ce travail de pressing et tous les appels, latéraux, croisés ou en profondeur, face à une défense aussi rugueuse, cela n'était-il pas trop pour l'attaque marseillaise ?

Pfff... C'est vrai que c'est dur, que l'on fait beaucoup de boulot. A un moment donné, je pense qu'on va le payer. Mais on a la chance de pouvoir faire tourner l'effectif. Et si Dug (Dugarry) est sorti, ce n'est pas pour rien. C'est pour le faire souffler parce qu'il y a encore des matches qui arrivent. Et s'il m'arrive de marquer le pas, je le sentirai et j'en parlerai avec Rolland. Il le verra très vite aussi. Mais je savais très bien en venant à Marseille que je ne ferais pas trente-quatre matches de Championnat et toute la Coupe d'Europe. Il y a un "turn-over" qui a été instauré et il faut en profiter. Mais je peux rejouer tout de suite s'il le faut. *(Rire...)*

« JE NE SUIS PAS JPP ! »

...

En fait, le plus dur, c'est pour les internationaux qui n'ont pratiquement pas eu de repos. Nous, on a eu quinze jours tranquilles avec juste le match amical à Bâle. Tout ça va être difficile à gérer. L'important, c'est de bien se reposer et d'avoir un travail adapté aux entraînements. On a la chance aussi d'avoir un mec comme Vankersschaver *(NDLR : l'entraîneur adjoint)* qui sait faire. On nous en demande beaucoup c'est vrai, mais ça fait partie de notre bagage aujourd'hui.

Ce qui est important également, c'est que vous avez retrouvé la confiance...

C'est bien pour moi de marquer relativement souvent. Même si c'est un honneur qu'on me compare à Jean-Pierre Papin, je le dis et le répète : je ne suis pas JPP. Il ne faut pas s'emporter non plus. Je ne me le souhaite pas, mais s'il m'arrive de ne plus marquer pendant trois ou quatre matches, peut-être qu'on me tirera un peu les oreilles. Pour l'instant, je profite sereinement de cette bonne période.

Qu'est-ce qui a changé entre le Maurice du PSG, l'an passé, et celui de l'OM, cette saison ?

A Paris, on ne jouait pas forcément avec moi et je ne suis pas le seul à l'avoir constaté, même si personne ne le disait... Malgré une saison en demi-teinte, je n'ai jamais baissé les bras et je savais que ça allait revenir. Je n'ai pas non plus perdu mon temps à Paris. Cette saison-là m'a servi : j'ai appris à m'acclimater dans un club, et cela m'a sans doute aidé en arrivant à l'OM. Et puis, ce ne peut pas être une saison gâchée quand vous atteignez le haut niveau et la Ligue des champions. J'ai peut-être un peu plus de réussite cette année. Je reçois certainement davantage de ballons et ils sont de meilleure qualité. Je me sens bien, j'ai été très bien accueilli à Marseille, et c'est primordial pour moi. Et les joueurs ont confiance en moi... »

FRED DESCHAMPS, à Brême

Photo Jean-Louis FEL

« A Marseille, nous sommes très solidaires, nous avons envie de faire quelque chose ensemble. »

Photo Patrick BOUTROUX

« Ici, j'ai peut-être un peu plus de réussite, je reçois davantage de ballons et ils sont de meilleure qualité. Et les joueurs ont confiance en moi... »

River-Boca, duel de titans

ARGENTINE. *La vie s'arrêtera dimanche à Buenos Aires pendant que s'affronteront les deux grands clubs que sont River Plate et Boca Juniors. Dans ce choc sans pareil, le Boca de Carlos Bianchi cherchera à prendre une option décisive pour le titre.*

Carlos Bianchi n'en revient pas. Lui qui croyait tout connaître ou presque en matière de football découvre depuis trois mois l'incroyable aventure que signifie être à la tête de Boca Juniors. « C'est tellement énorme qu'on a du mal à s'en faire une idée quand on n'est pas dedans. » Autant dire que l'ancien goleador savoure à l'avance la grande fête de dimanche. « Depuis plusieurs jours, toutes les places ont été vendues. Il n'existe nulle part au monde un match aussi fou. Près d'un Argentin sur trois soutient Boca, un sur quatre est avec River. Tout le pays ou presque est concerné. Et comme les deux équipes sont dans la même ville, l'ambiance est phénoménale plusieurs jours à l'avance. C'est formidable de vivre ça de l'intérieur ! »

Carlos Bianchi n'exagère pas. Boca-River ou, comme dimanche, River-Boca, c'est bien plus qu'un match de football. C'est une légende, un combat, un monde. Une aventure sans cesse recommencée, et pourtant toujours aussi excitante. L'histoire de ce derby, et celle des deux clubs qui l'animent, se confond avec celle des Argentins.

Nés avec le siècle, au moment où l'Argentine ouvrait grand les bras aux immigrants venus d'Europe, Boca et River sont vite devenus de puissants outils d'intégration. Issus du même quartier de Boca, ils ont ensuite connu des destins différents. Alors que Boca prenait ses racines dans ce quartier populaire du sud de Buenos Aires, River émigrait vers le nord, devenant le symbole des classes moyennes en plein essor.

Depuis, Boca incarne la fierté des humbles. Ses équipes ont rarement la classe et l'élégance de celles alignées par « les Millionnaires», mais « les Bouseux » ont pour eux le cœur et la volonté de mouiller le maillot en toute circonstance. L'opposition entre les deux clubs peut paraître caricaturale, mais elle remonte au tout début du football. Dès 1914, des incidents entre supporters sont signalés. Et si Boca a dû attendre 1918 pour remporter son premier succès sur River, il s'est bien rattrapé depuis, même si les Millionnaires ont de la marge en matière de palmarès. River est même devenu le meilleur club au monde au cours de la saison 1997-98, selon la Fédération internationale d'histoire et statistiques de football. Mais c'est Boca qui domine dans l'histoire du derby, ce qui suffit largement au bonheur de ses supporters.

Photo Alejandro PAGNI/SCLAR

La lutte que s'étaient livrée Placente (River Plate) et Palermo (Boca Juniors), lors de leur dernière confrontation, avait vu Boca l'emporter sur River par trois buts à deux. De la revanche dans l'air...

LA LOGIQUE SOUVENT MALMENÉE

Il y a un an presque jour pour jour, pour sa dernière apparition au Monumental de River, Boca l'avait encore emporté (2-1), dans ce qui fut le dernier match officiel de Diego Maradona. Cette défaite n'a pas empêché River de remporter un nouveau titre, mais a privé Ramon Diaz, son entraîneur, d'en finir avec la série noire qui l'empêche, depuis plus de trois ans qu'il dirige les Millionnaires, de battre Boca. Une frustration dont il aimerait se défaire ce 25 octobre.

Mais l'objectif sera difficile à atteindre. Certes, au cours des vingt dernières années, Boca n'a remporté que deux titres nationaux, contre douze pour River. La création, depuis 1991, de deux Championnats par saison, Ouverture et Clôture, n'a rien changé, puisque River a gagné six de ces tournois et Boca un seul. Pourtant, dans cette même période, River n'a réussi à battre son éternel rival qu'à deux reprises...

En bon héritier, Carlos Bianchi entend gérer au mieux cette situation. D'autant qu'un succès de Boca au Monumental lui permettrait de prendre, à sept journées de la fin du Championnat, une très sérieuse option sur le titre. Son équipe arrive en effet à ce rendez-vous avec 6 points d'avance sur le deuxième (Gimnasia y Esgrima), la meilleure attaque du Tournoi Ouverture (28 buts en 11 matches), le meilleur buteur du Championnat (Martin Palermo, auteur de 13 buts) et un moral en acier. Alors que River réalise sa plus mauvaise campagne. Actuellement 18e sur 20, River ne marque plus guère depuis le départ de son buteur vedette, Marcelo Salas. Handicapé également par le départ de deux autres joueurs de premier plan, Enzo Francescoli (qui a pris sa retraite) et Celso Ayala (parti au Betis), River a souffert du forfait de Marcelo Gallardo, son meneur de jeu, qui vient tout juste de faire sa réapparition.

Reste qu'un River-Boca n'a jamais répondu à la logique. Reste aussi que, de l'aveu même de Carlos Bianchi, les joueurs de Boca commencent à sentir les effets d'une saison très dure avec des matches chaque dimanche (Championnat) et chaque mercredi (Copa Mercosur), alors que River, qui n'a plus rien à espérer du Championnat, a pu laisser ses titulaires au repos le week-end dernier. Reste enfin et surtout que deux jeunes joueurs exceptionnels seront sur le terrain pour ce grand derby : Pablo Riquelme à Boca, Pablo Aimar à River. Autant de symboles d'un derby sans pareil qui déchaîne l'Argentine tous les six mois...

ALEXANDRE VALENTE

River Plate pèse plus lourd

Titres professionnels :
River Plate : 27, Boca Juniors : 16.
Copa Libertadores :
River : 2 (1986, 1996),
Boca : 2 (1977, 1978).
Coupe intercontinentale :
River : 1 (1986), Boca : 1 (1978).
Supercopa Amsud :
River : 1 (1997), Boca : 1 (1989).
Bilan : River-Boca
(matches officiels depuis 1931)
Matches disputés : 159
Victoire : Boca : 58, River : 54.
Matches nuls : 47.
Buts : Boca : 221, River : 208.
Détail palmarès 1991-1998 *(Depuis la création des Tournois Ouverture et Clôture)*
River Plate : 6 titres (Ouv. 91, Ouv. 93, Ouv. 94, Ouv. 96, Clôt. 97, Ouv. 97).
Boca Juniors : 1 titre (Ouv. 92)
Matches disputés : 17.
Victoires : Boca 10 River 2.
Matches nuls : 7.

Dino Baggio touché par un couteau

COUPE D'EUROPE. A dix minutes de la fin du match entre Wisla Cracovie et Parme (1-1), mardi en Coupe de l'UEFA, l'Italien Dino Baggio s'est soudain pris la tête entre les mains. Touché à la tête par « un objet métallique » lancé depuis les tribunes, sa blessure a nécessité la pause de cinq points de suture. La réserve déposée par les dirigeants parmesans ne sera pas examinée par l'UEFA avant le 12 novembre, mais, déjà, la polémique est lancée. Côté polonais, on s'étonne que les Italiens n'aient rien dit sur le coup et on cherche à minimiser l'incident. Côté parmesan, on prétend que Dino Baggio a bien été blessé par la lame d'un couteau. Une conviction renforcée par les images diffusées mercredi par la télévision publique polonaise (alors que la rencontre n'était pas diffusée en direct) et les déclarations de Ryszard Czerwiec, l'ancien milieu de Guingamp, au journal *Super Express* : « J'ai vu Baggio se prendre la tête entre les mains puis regarder autour de lui. Nous avons vu un couteau par terre. Je l'ai pris et je l'ai jeté le plus loin possible parce que les Italiens voulaient le montrer à l'arbitre. (...) J'avais peur que tous nos efforts restent vains à cause d'un seul supporter. » « Préoccupé » par l'affaire, le président de Wisla a adressé dès mercredi une lettre d'excuses à son homologue parmesan.

C. L.

Le club de Chicago Fire roi de la MLS ?

ÉTATS-UNIS. Pour sa première saison en Major League of Soccer (MLS), Chicago Fire fait parler le feu ! Il s'est qualifié pour la grande finale, ce dimanche au Rose Bowl de Pasadena (Californie), après avoir éliminé en quarts de finale Colorado Rapids (1-1, 1-0), le vice-champion sortant, puis en demi-finales Los Angeles Galaxy (1-0, 1-1), le grand favori, qui avait pulvérisé le record de buts (85 en 32 matches) au cours de la saison régulière. Solide dans toutes ses lignes, Chicago s'appuie sur l'expérience de quatre joueurs européens : les Polonais Roman Kosecki (ex-Nantes), Piotr Nowak (ex-Munich 1860) et Jerzy Podrozny ainsi que le Tchèque Lubos Kubik (ex-Metz), le meilleur défenseur de la saison. Mais Chicago sait aussi faire preuve d'audace. Ainsi, Bob Bradley, qui a été élu entraîneur de l'année, n'a pas hésité à titulariser en phase finale Zach Thornton, un jeune gardien de but, au détriment de Jorge Campos (31 ans), le Mexicain au maillot fluo, qui avait été engagé par les Fire pour attirer les nombreux supporters mexicains de Chicago. Et il a bien fait ! Thornton a gagné tous ses matches, dont deux aux shoot out, ces tirs au but de 30 mètres qui servent à départager deux équipes en cas de match nul. Campos, lui, est déjà retourné au Mexique : il a signé à UNAM.

Correspondance PAUL KENNEDY

Le président Jesus Gil encore suspendu !

ESPAGNE. Atletico-Real le 10 janvier 1998. L'ingérable président de l'Atletico, Jesus Gil y Gil, déclare la veille : « Je ne me considère pas responsable de ce que feront mes supporters. (...) Il peut se passer quelque chose de gros et de grave car c'est beaucoup plus que trois points qui sont en jeu pour l'Atletico et ils peuvent réagir de façon violente. Mort à l'envahisseur ! » Pour ces propos emplis d'incitation à la violence, Gil y Gil vient d'écoper de deux ans de suspension. Remarquez, il s'en fiche un peu, le bouillant président puisque, si l'on additionne les douze suspensions qu'il s'est vu infliger depuis 1990, on obtient le triste et croustillant total de dix ans et sept mois de condamnation. « C'est assommant, a-t-il commenté, mais ça ne me préoccupe pas trop. Je ne veux pas entendre parler de ces suspensions. » Remarquez, l'intenable président a d'autres chats à fouetter. Il est sous le coup d'une enquête pour corruption dans la ville de Marbella, dont il est le maire. Il devait être interrogé mardi sur le contrat publicitaire qui lie la ville de Marbella à l'Atletico, ce qui l'aurait empêché de suivre le club madrilène à Sofia en Coupe de l'UEFA, mais il a obtenu par un jeu de procédure un report de sa comparution et a demandé la récusation du juge chargé de l'instruction.

Correspondance PACO AGUILAR

Joao Havelange dérange

MONDIAL 2002. Les propos tenus par Joao Havelange, l'ancien président de la FIFA, dans nos colonnes (voir *France Football* n° 2741 du mardi 20 octobre) quant à l'opportunité de confier l'organisation du Mondial 2002 conjointement au Japon et à la Corée du Sud n'ont pas laissé insensibles les Coréens. « C'était une erreur, expliquait M. Havelange dans nos colonnes. Cette coorganisation n'était pas une bonne solution. (...) Cette décision a été impulsée par les Européens pour me gêner. » Ces critiques ont été réfutées par un dirigeant sud-coréen : « Depuis des années, M. Havelange se disait en privé opposé à l'idée d'une organisation conjointe et ses déclarations ne sont pas pour nous surprendre. En fait, c'était une bonne idée de permettre à la Corée du Sud et au Japon, qui ont une longue histoire de relations tendues, de collaborer et de se rapprocher à l'occasion de la Coupe du monde. » Pour sa part, la Fédération japonaise n'a pas souhaité commenter les propos de M. Havelange.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Vendredi 23 octobre 1998
SC Fribourg - Borussia Dortmund
Hambourg SV - Werder Brême
Samedi 24 octobre 1998
Hansa Rostock - Schalke 04
Vfl. Bochum - Bor. M'gladbach
FC Nuremberg - VfB Stuttgart
Vfl. Wolfsburg - Eintracht Francfort
Bayern Munich - FC Kaiserslautern
Dimanche 25 octobre 1998
MSV Duisburg - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - Munich 1860

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	22	8	7	1	0	23	8
2. Munich 1860	19	8	6	1	1	18	8
3. B. Leverkusen	15	8	4	3	1	16	11
4. Hambourg SV	15	8	4	3	1	13	9
5. Hertha Berlin	13	8	4	1	3	13	11
6. SC Fribourg	13	8	3	4	1	11	9
7. Kaiserslautern	12	8	3	3	2	14	16
8. Bor. Dortmund	11	8	3	2	3	11	9
9. VfB Stuttgart	11	8	3	2	3	10	8
10. Vfl. Bochum	10	8	3	1	4	9	9
11. FC Nuremberg	10	8	2	4	2	12	14
12. MSV Duisburg	9	8	2	3	3	11	16
13. Schalke 04	8	8	2	2	4	6	12
14. Hansa Rostock	7	8	2	1	5	10	18
15. Eint. Francfort	6	8	1	3	4	11	15
16. Vfl. Wolfsburg	5	8	0	5	3	9	13
17. Bor. M'gladbach	5	8	1	2	5	11	17
18. Werder Brême	4	8	1	1	6	11	16

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 7.
2. Preetz (Hertha Berlin), Elber (Bayern Munich), Winkler (Munich 1860), 6.
5. Polster (Bor. M'gladbach), Ciric (FC Nuremberg), 5.
7. Iachiwili (SC Fribourg), Effenberg, Jancker (Bayern Munich), Pamic (Hansa Rostock), Eijkelkamp (Schalke 04), 4.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard
19 octobre 1998

➠ **Leicester - Tottenham : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 20 787. Arbitre : M. Riley.
Buts : Heskey (37e), Izzet (86e) pour Leicester ; Ferdinand (13e) pour Tottenham.
Leicester : Keller - Savage, Guppy, Sinclair, Elliott - Taggart (Campbell, 46e ; Parker, 87e), Izzet, Lennon, Ullathorne - Heskey, Cottee. Entr. : O'Neill.
Tottenham : Baardsen - Carr, Calderwood, Fox, Anderton - Ferdinand, Edinburgh, Ginola (Armstrong, 66e), Vega - Campbell, Clemence (Dominguez, 87e). Entr. : Graham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	21	9	6	3	0	10	2
2. Manchester Utd	17	8	5	2	1	18	7
3. Middlesbrough	15	9	4	3	2	14	9
4. Chelsea	15	8	4	3	1	13	9
5. Arsenal	14	9	3	5	1	10	4
6. Newcastle Utd	14	9	4	2	3	15	11
7. Liverpool FC	13	9	3	4	2	13	10
8. West Ham	13	9	3	4	2	7	8
9. Leeds United	12	9	2	6	1	9	6
10. Derby County	12	9	3	3	3	7	6
11. Leicester	12	9	3	3	3	9	9
12. Wimbledon	12	9	3	3	3	13	16
13. Everton	11	9	2	5	2	6	6
14. Tottenham	11	9	3	2	4	10	16
15. Charlton Athletic	10	9	2	4	3	13	12
16. Sheffield Wed.	9	9	3	0	6	8	10
17. Blackburn Rov.	8	9	2	2	5	9	12
18. Not. Forest	8	9	2	2	5	6	11
19. Coventry	8	9	2	2	5	6	14
20. Southampton	2	9	0	2	7	4	22

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), 7.
2. Shearer (Newcastle Utd), 6.
3. Mendonca (Charlton Athletic), Yorke (Manchester Utd), 5.
5. Owen (Liverpool FC), I. Wright (West Ham), Euell (Wimbledon), 4.
8. Anelka (Arsenal), Taylor (Aston Villa), Zola, Poyet (Chelsea), Wanchope (Derby County), D. Ferguson (Everton), Cottee (Leicester), Berger (Liverpool FC), Cole (Manchester Utd), Beck (Middlesbrough), Stone (Nottingham Forest), Ferdinand (Tottenham), Di Canio (Sheffield Wednesday), Ekoku (Wimbledon), 3.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 24 octobre 1998
Aston Villa - Leicester
Derby County - Manchester Utd
Charlton Athletic - West Ham
Southampton - Coventry
Liverpool FC - Nottingham Forest
Sheffield Wednesday - Everton
Wimbledon - Middlesbrough
Tottenham - Newcastle Utd
Leeds Utd - Chelsea
Dimanche 25 octobre 1998
Blackburn Rovers - Arsenal

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
11e journée

Huracan - Platense	2-1
Belgrano - Racing Club	3-1
Lanus - Talleres	1-4
Gimnasia La Plata - Colon de Santa Fe	4-2
Union de Santa Fe - San Lorenzo	3-6
Gimnasia de Jujuy - River Plate	2-2
Newell's Old Boys - Argentinos Juniors	0-0
Independiente - Rosario Central	1-1
Boca Juniors - Velez Sarsfield	2-0
Ferrocarril Oeste - Estudiantes La Plata	1-0

Classement

1. Boca Juniors, 27 pts ; 2. Gimnasia La Plata, 21 pts ; 3. Racing Club, Lanus, 18 pts ; 5. San Lorenzo, Velez Sarsfield, Union de Santa Fe, 17 pts ; 8. Estudiantes La Plata, Colon de Santa Fe, Argentinos Juniors, Independiente, 15 pts ; 12. Huracan, Talleres, 14 pts ; 14. Rosario Central, 13 pts ; 15. Newell's Old Boys, Belgrano, 12 pts ; 17. Gimnasia de Jujuy, River Plate, 10 pts ; 19. Ferrocarril Oeste, 8 pts ; 20. Platense, 5 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 23 octobre 1998
SC Lokeren - RSC Anderlecht
Samedi 24 octobre 1998
Ostende - Saint-Trond
Standard Liège - Germinal Ekeren
Charleroi - Beveren
Racing Genk - Westerlo
FC Lierse - SK Lommel
La Gantoise - FC Bruges
Dimanche 25 octobre 1998
Courtrai - Mouscron
Alost - Harelbeke

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	23	10	7	2	1	23	9
2. Racing Genk	23	10	7	2	1	19	10
3. FC Bruges	20	10	6	2	2	17	10
4. Westerlo	19	10	6	1	3	28	18
5. Saint-Trond	17	10	5	2	3	16	10
6. Standard Liège	16	10	5	1	4	18	10
7. La Gantoise	16	10	4	4	2	19	14
8. Alost	14	10	4	2	4	16	16
9. FC Lierse	13	9	4	1	4	17	13
10. Mouscron	13	10	3	4	3	15	18
11. Charleroi	11	9	2	5	2	9	10
12. Beveren	11	10	3	2	5	14	16
13. RSC Anderlecht	11	10	2	5	3	14	17
14. Germinal Ekeren	11	10	3	2	5	11	18
15. SK Lommel	8	10	2	2	6	10	16
16. Ostende	7	10	1	4	5	9	27
17. RC Harelbeke	6	10	1	3	6	8	17
18. Courtrai	5	10	1	2	7	15	29

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 9.
2. Keita (Courtrai), 8.
3. Van Meir (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), 6.
5. Somers (FC Lierse), Delorge (La Gantoise), Oularé (Racing Genk), Koller (SC Lokeren), T. Brogno (Westerlo), 5.

Brésil

CHAMPIONNAT

19e journée

Botafogo - Palmeiras	3-1
America-Belo Horizonte - Bragantino	2-0
America-Natal - Atletico Mineiro	1-3
Corinthians - Atletico Parananense	4-2
Coritiba - Sao Paulo	2-1
Cruzeiro - Goias	0-2
Goias - Ponte Preta	2-1
Guarani - Parana	2-0
Internacional - Vasco de Gama	1-0
Juventude - Sport Recife	1-0
Santos - Portuguesa	1-1
Vitoria - Flamengo	1-4

Classement

1. Palmeiras, 38 pts ; 2. Santos, 37 pts ; 3. Corinthians, 36 pts ; 4. Portuguesa, Coritiba, 35 pts ; 6. Sport Recife, 31 pts ; 7. Internacional, 30 pts ; 8. Atletico Mineiro, 28 pts ; 9. Atletico Parananense, Flamengo, 27 pts ; 11. Vitoria, 26 pts ; 12. Cruzeiro, 25 pts ; 13 Sao Paulo, Vasco de Gama, Guarani, Gremio, 24 pts ; 17. Juventude, Botafogo, 22 pts ; 19. Ponte Preta, 21 pts ; 20. Goias, 20 pts ; 21. America-Belo H., 19 pts ; 22. Parana, 17 pts ; 23. Bragantino, 16 pts ; 24. America Natal, 11 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

5e journée

Anorthosis Famagouste - AEK Larnaca	1-0
Omonia Nicosie - Doxa Katnikopias	1-0
AEL Limassol - Apoel Nicosie	2-1
Ol. Nicosie - N. Salamina Famagouste	2-1
Ethnikos Achna - Enosis Paralimni	1-1
Alki Larnaca - Aris Limassol	3-2
Evaghoras Paphos - Apollon Limassol	2-1

Classement

1. Anorthosis Famagouste, Omonia Nicosie, 13 pts ; 3. Apoel Nicosie, AEL Limassol, Alki Larnaca, 10 pts ; 6. Enosis Paralimni, 9 pts ; 7. Ethnikos Achna, 8 pts ; 8. Olympiakos Nicosie, 6 pts ; 9. AEK Larnaca, Evaghoras Paphos, 4 pts ; 11. Nea Salamina Famagouste, Apollon Limassol, Aris Limassol, 3 pts ; 14. Doxa Katokopia, 2 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée
Samedi 24 octobre 1998
Dunfermline - Dundee FC
Aberdeen - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell reporté
Dundee Utd - Hearts
St Johnstone - Kilmarnock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	21	10	6	3	1	17	5
2. Kilmarnock	19	10	5	4	1	12	5
3. Saint Johnstone	15	10	4	3	3	12	10
4. Celtic Glasgow	14	10	3	5	2	16	11
5. Hearts	13	10	3	4	3	10	12
6. Aberdeen	10	10	2	4	4	10	13
7. Dundee United	10	10	2	4	4	8	11
8. Dunfermline	10	10	1	7	2	8	13
9. Dundee FC	9	10	2	3	5	9	13
10. Motherwell	9	10	2	3	5	5	14

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 7.
2. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 5.
5. McCoist (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), 4.
7. Larsson (Celtic Glasgow), Smith (Dumfermline), Adamczuk (Dundee FC), Dodds, McSwegan (Dundee Utd), Hamilton (Hearts), P. Wright (Kilmarnock), 3.

COUPE DE LA LIGUE

Rendez-vous

Demi-finales
Dimanche 25 octobre 1998
Aidrie (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)
La seconde demi-finale opposant
St Johnstone (D 1) à Hearts (D 1) aura lieu le mardi 27 octobre à Perth.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée
Samedi 24 octobre 1998
Celta Vigo - Real Saragosse
Dimanche 25 octobre 1998
Real Sociedad - Valladolid
Real Oviedo - Villarreal
Espanyol Barcelone - FC Barcelone
Tenerife - La Corogne
Salamanque - Athletic Bilbao
Majorque - Atletico Madrid
FC Valence - Betis Séville
Real Madrid - Racing Santander
Alaves - Estrémadure

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	6	4	1	1	14	9
2. Real Saragosse	12	6	4	0	2	13	7
3. Majorque	12	6	3	3	0	6	2
4. Atletico Madrid	10	6	3	1	2	10	6
5. Celta Vigo	10	6	2	4	0	9	5
6. FC Barcelone	10	6	2	4	0	9	6
7. Dep. La Corogne	10	6	3	1	2	7	5
8. Santander	10	6	3	1	2	6	6
9. Athletic Bilbao	9	6	3	0	3	9	8
10. Valladolid	8	6	2	2	2	5	4
11. Real Oviedo	8	6	2	2	2	7	9
12. Salamanque	8	6	2	2	2	5	9
13. Alavés	7	6	2	1	3	4	5
14. Villarreal	6	6	1	3	2	9	8
15. Real Sociedad	6	6	1	3	2	9	11
16. FC Valence	6	6	2	0	4	4	9
17. Tenerife	5	6	1	2	3	6	9
18. Esp. Barcelone	5	6	1	2	3	5	8
19. Betis Séville	5	6	1	2	3	3	8
20. Estrémadure	2	6	0	2	4	2	8

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), 6.
2. Urzaiz (Athletic Bilbao), 5.
3. Kluivert (FC Barcelone), Mijatovic (Real Madrid), Craioveanu (Villarreal), 4.
6. Penev (Celta Vigo), Kiko (Atletico Madrid), Milosevic (Real Saragosse), Angulo (FC Valence), Diaz (Villarreal), 3.

Hongrie

CHAMPIONNAT

11e journée

Dunaferr - Ujpest	2-0
Diosgyör - MTK Budapest	1-1
Nyiregyhaza - FC ETO Györ	0-0
Vasas Budapest - Debrecen	2-0
Videoton - Zalaegerszeg	1-2
Kispest Honved - BVSC Budapest	1-5
Ferencvaros - FC Vac	2-2
Haladas - Siofok	2-1
III Kerulet - Gazszer FC	2-1

Classement

1. MTK Budapest, 26 pts ; 2. FC ETO Györ, 22 pts ; 3. Dunaferr, 22 pts ; 4. Diosgyör, 21 pts ; 5. Vasas Budapest, 20 pts ; 6. Ferencvarns, 20 pts ; 7. Gazszer FC, 17 pts ; 8. Zalaegerszeg, 17 pts ; 9. Ujpest, 17 pts ; 10. FC Vac, 15 pts ; 11. Kispest Honved, 14 pts ; 12. Nyiregyhaza, 13 pts ; 13. Debrecen, 10 pts ; 14. III Kerulet, 10 pts ; 15. Haladas, 9 pts ; 16. Videoton, 8 pts ; 17. BVSC Budapest, 7 pts ; 18. Siofok, 4 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée
Dimanche 25 octobre 1998
Bologne - Piacenza
Cagliari - Bari
Fiorentina - Salernitana
Juventus Turin - Inter Milan
Lazio Rome - Vicence
Minaï AC - AS Roma
Pérouse - Parme
Sampdoria Gênes - Empoli
Udinese - Venise

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	12	5	4	0	1	9	4
2. AS Roma	10	5	3	1	1	8	4
3. Inter Milan	10	5	3	1	1	10	8
4. Juventus Turin	10	5	3	1	1	7	5
5. Lazio Rome	9	5	2	3	0	10	6
6. Milan AC	9	5	3	0	2	8	5
7. Parme	9	5	2	3	0	3	0
8. Udinese	8	5	2	2	1	8	5
9. Cagliari	7	5	2	1	2	8	5
10. Piacenza	7	5	2	1	2	7	4
11. Bari	6	5	1	3	1	2	2
12. Pérouse	5	5	1	2	2	7	9
13. Vicence	5	5	1	2	2	3	5
14. Sampd. Gênes	5	5	1	2	2	6	13
15. Empoli	3	5	0	3	2	2	5
16. Bologne	3	5	0	3	2	1	6
17. Venise	1	5	0	1	4	0	6
18. Salernitana	1	5	0	1	4	3	10

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 6.
2. Ventola (Inter Milan), M. Amoroso (Udinese), 5.
4. Bierhoff (Milan AC), 4.
5. Delvecchio (AS Roma), Leonardo (Milan AC), Kallon (Cagliari), Nakata (Pérouse), 3.
9. F. Inzaghi (Juventus Turin), Fernando Couto, Stankovic, Sergio Conceiçao (Lazio Rome), Muzzi (Cagliari), Paulo Sergio, Totti (AS Roma), S. Inzaghi (Piacenza), Breda (Salernitana), 2.

Lettonie

CHAMPIONNAT

25e journée

FK Rezekne - FK Valmiera	0-5
Metalurgs Liepaya - Skonto Riga	1-1
Daugava Riga - Dinaburg Daugavpils	0-0
FK Ventspils - Ranto/Miks Riga	3-2

Classement

1. Skonto Riga, 57 pts ; 2. Metalurgs Liepaya, 52 pts ; 3. FK Ventspils, 48 pts ; 4. Dinaburg Daugavpils, 39 pts ; 5. FK Valmiera, 33 pts ; 6. Daugava Riga, 28 pts ; 7. Ranto/Miks Riga, 10 pts ; 8. FK Rezekne, 8 pts ;

Liban

CHAMPIONNAT

1re journée

Bourj - Ikaa-Ahly	1-2
Safa - Chabab Sahel	2-1
Ahly Saida - Tadamon Tyr	1-6
Nejmeh - Ahd	1-1
Homenmen - Homenetmen	3-1
Ansar - Salam Zghorta	2-1

Classement

1. Ikaa-Ahly, Safa, Tadamon Tyr, Homenmen, Ansar, 3 pts ; 6. Nejmeh, Ahd, 1 pt ; 8. Bourj, Chabab Sahel, Ahly Saida, Homenetmen, Salam Zghorta, 0 pt.

Lituanie

CHAMPIONNAT

11e journée

Kaunas - Lokomotyvas-Legela	2-0
Gelezinis Vilkas - Kareda	0-4
Mastis - Zalgiris	0-6
Nevezis-Lifosa - Ekranas	1- 0
Atlantas - Kauno Jegeriai	7-1
Exempt : Inkaras - Atletas.	

Classement

1. Kaunas Kaunas, 29 pts ; 2. Kareda Siauliai, 24 pts ; 3. Jalguris Vilnius, 23 pts ; 4. Ekranas Panevezys, 17 pts ; 5. Nevezis Kedainiai, 15 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 14 pts ; 7. Dainava Alytus, 12 pts ; 8. Inkaras-Atletas Kaunas, 11 pts ; 9. Banga Gargzdai, Lokomotyvas Vilnius, Gelezinis Vilkas Vilnius, 9 pts ; 12. Kauno Jegeriai Kaunas, 8 pts ; 13. Mastis Telsiai, 3 pts.
En raison de problèmes financiers, Panerys Vilnius s'est retiré du Championnat après la 6e journée. Tous ses résultats sont annulés.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
12e journée

America - Toros Neza	2-3
Atlante - UNAM	0-0
Guadalajara - Puebla	2-1
Morelia - Monterrey	1-0
Necaxa - Atletico Celaya	3-0
Pachuca - Atlas	4-6
Santos Laguna - UAG	1-2
Toluca - Cruz Azul	3-0
UNL - Leon	1-1

Classements

Groupe 1
1. Cruz Azul, 27 pts ; 2. Guadalajara, 26 pts ; 3. Atletico Celaya, 14 pts ; 4. Leon, 10 pts ; 5. Puebla, 8 pts.

Groupe 2
1. Morelia, 18 pts ; 2. UNAM, 15 pts ; 3. America, 13 pts ; 4. Pachuca, 7 pts ; 5. Toros Neza, 6 pts.

Groupe 3
1. Necaxa, 25 pts ; 2. UAG, 19 pts ; 3. Atlante, 16 pts ; 4. Monterrey, 14 pts.

Groupe 4
1. Toluca, 25 pts ; 2. Atlas, 23 pts ; 3. UNL, 18 pts ; 4. Santos Laguna, 11 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10e journée
Vendredi 23 octobre 1998
Roda JC - Fortuna Sittard
NEC Nimègue - AZ'67 Alkmaar
Samedi 24 octobre 1998
Maastricht W - RKC Waalwijk
FC Twente - De Graafschap
Dimanche 25 octobre 1998
Ajax Amsterdam - Cambuur Leeuwarden
Willem II - PSV Eindhoven
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam
NAC Breda - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	20	8	6	2	0	17	6
2. Vitesse Arnhem	20	9	6	2	1	19	9
3. SC Heerenveen	19	9	6	1	2	15	8
4. Ajax Amsterdam	17	9	5	2	2	18	7
5. FC Twente	17	9	5	2	2	11	9
6. NEC Nimègue	15	8	4	3	1	15	10
7. AZ'67 Alkmaar	13	9	3	4	2	15	15
8. FC Utrecht	12	9	3	3	3	16	13
9. PSV Eindhoven	11	8	3	2	3	14	14
10. Willem II	11	9	3	2	4	14	16
11. De Graafschap	10	9	2	4	3	7	15
12. NAC Breda	9	9	2	3	4	11	13
13. Roda JC	9	8	2	3	3	7	9
14. Maastricht W	9	9	3	0	6	12	17
15. Fortuna Sittard	8	9	2	2	5	7	12
16. Sparta Rott.	7	9	2	1	6	10	16
17. Cambuur	6	9	1	3	5	9	18
18. RKC Waalwijk	3	9	0	3	6	8	18

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 9.
2. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Renfurm (NEC Nimègue), 6.
4. Tammer (Sparta Rotterdam), Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 5.
6. Mols (FC Utrecht), Van Houdt (Roda JC), Vennegoor of Hesselink (FC Twente), Litmanen (Ajax Amsterdam), 4.

COUPE

Seizièmes de finale
Match avancé

➠ Le 20-10-1998,
FEYENOORD ROTTERDAM (D 1) - ADO den Haag (D 2) : 2-1 a.p. (but en or) (1-1 ; 1-1). Buts : Kalou (9e), Tomasson (109e) pour Feyenoord Rotterdam ; Steijn (19e) pour ADO den Haag.
Les autres matches seront disputés le mercredi 28 octobre 1998.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard

➠ **Estrela Amadora - Rio Ave : 1-0 (1-0).**
But : Rudolfo (34e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	16	7	5	1	1	14	4
2. Uniao Leiria	16	7	5	1	1	10	3
3. FC Porto	15	7	5	0	2	15	5
4. Sporting Port.	15	7	4	3	0	12	4
5. Boavista Porto	15	7	4	3	0	7	1
6. Salgueiros Porto	13	8	3	4	1	11	8
7. Estrela Amadora	12	7	4	0	3	10	10
8. Desp. Chaves	11	7	3	2	2	10	7
9. Vitoria Setubal	9	7	2	3	2	6	10
10. Acad. Coimbra	8	8	2	2	4	9	13
11. Sporting Braga	8	7	2	2	3	8	12
12. Farense	7	7	2	1	4	7	12
13. Campomaior.	6	7	1	3	3	8	11
14. Alverca	5	7	0	5	2	6	11
15. Beira Mar	5	7	1	2	4	4	10
16. Rio Ave	5	7	1	2	4	4	11
17. Vit. Guimaraes	4	7	1	1	5	7	11
18. Maritimo	3	7	0	3	4	5	10

Buteurs

1. Epidio Silva (Sporting Braga), Aninful (Uniao Leiria), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Celso (Salgueiros Porto), 5.
5. Demetrios (Campomaiorense), Seba (Desportivo Chaves), Jardel (FC Porto), 4.
8. Leal (Estrela Amadora), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Capucho (FC Porto), Douala (Boavista Porto), Iordanov (Sporting Portugal), Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), Mauricio (Academica Coimbra), 3.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 24 octobre 1998
Farense - Sporting Portugal
Dimanche 25 octobre 1998
Rio Ave - Campomaiorense
Beira Mar - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - Academia Coimbra
Boavista Porto - Benfica Lisbonne
Vitoria Guimaraes - Desp. Chaves
Alverca - Vitoria Setubal
Lundi 26 octobre 1998
Salgueiros Porto - Sporting Braga
Uniao Leiria - FC Porto

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15e journée
Samedi 24 octobre 1998
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Dimanche 25 octobre 1998
Saint-Gall - FC Aarau
Young Boys de Berne - Lucerne
FC Bâle - Servette de Genève
Grasshopper Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - Lugano

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	31	14	9	4	1	28	18
2. Neuchâtel	24	14	6	6	2	23	15
3. Grasshopper	23	14	6	5	3	21	17
4. Saint-Gall	21	14	6	3	5	24	18
5. FC Bâle	21	14	6	3	5	13	18
6. FC Zurich	20	14	5	5	4	17	13
7. Lausanne Sports	20	14	5	5	4	21	26
8. Lugano	17	14	4	5	5	24	23
9. FC Sion	17	14	4	5	5	16	21
10. Lucerne	11	14	2	5	7	14	21
11. Young B. Berne	10	14	2	4	8	22	24
12. FC Aarau	10	14	2	4	8	19	28

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), 8.
4. Yakin (Saint-Gall), 7.
5. Udovic (Lausanne Sports), Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 6.
8. Ritchkov (FC Bâle), Scepanovic (Lucerne), Molist (Neuchâtel Xamax), Vareta (Servette Genève), Sant'Anna (FC Zurich), 5.
13. Heldmann (FC Aarau), Tikva, Vogel (Grasshopper Zurich), Koumantarakis (Lucerne), Contini, Vurens (Saint-Gall), Tholot (FC Sion), Thurre (Lausanne Sports), Sawu (Young Boys Berne), Giallanza (Lugano), 4.

RENDEZ-VOUS

Coupes d'Afrique

Samedi 24 et dimanche 25 octobre 1998

LIGUE DES CHAMPIONS

5e journée
Groupe A
Eagle Cement (NGA) - D. Harare (ZIM)
Hearts of Oak (GHA) - E. Sp. du Sahel (TUN)

Classement

1. Dynamos, 7 pts ; 2. Etoile du Sahel, 6 (0) ; 3. Eagle Cement, 6 (– 2) ; 4. Hearts of Oak, 4.

Groupe B
M. Rangers (AFS) - Young Africans (TAN)
ASEC Abidjan (CIV) - Raja Casablanca (MAR)

Classement

1. ASEC Abidjan, 9 pts ; 2. Manning Rangers, 7 ; 3. Raja, 4 ; 4. Young Africans, 2.

COUPE DES COUPES

Demi-finales retour
WAC Casab. (MAR) - E. Tunis (TUN) (1-4)
P. de Agosto (ANG) - Africa Sport (CIV) (1-3)

COUPE DE LA CAF

Demi-finales retour
CS Sfaxien (TUN) - M. Pembe (RDC) (2-1)
Jea.-d'Arc (SEN) - Nchanga R. (ZAM) (0-0)

TÉLÉ

Jacquet est de retour

TÉLÉFOOT. *Après un long silence, l'ex-sélectionneur de l'équipe de France sera l'invité du magazine hebdomadaire de TF 1, dimanche à partir de 10 h 30. L'occasion pour lui de revenir sur le sacre des Bleus et d'évoquer ses nouvelles fonctions à la tête de la Direction technique nationale.*

Cent jours après avoir remporté le titre de champion du monde avec l'équipe de France, Aimé Jacquet fera sa rentrée médiatique sur le plateau de *Téléfoot*, dimanche matin. Car, comme pour les stars, c'est bien d'une « rentrée » qu'il s'agit pour l'ex-sélectionneur des Bleus, devenu depuis directeur technique national à la Fédération française. Sollicité par toutes les télévisions, Aimé Jacquet s'était jusque-là refusé à toute intervention publique, excepté lors de son retour triomphal, au début du mois, dans son village natal de Sail-sous-Couzan (Loire), où les habitants et quelques milliers de supporters lui avaient préparé une fête bien méritée.

« C'est un événement et nous sommes très heureux qu'il ait choisi *Téléfoot* pour s'exprimer », affirme Frédéric Jaillant, le producteur de l'émission, qui a réussi à ontenir cette exclusivité grâce à l'aide précieuse de Philippe Tournon, le chef de presse de la Fédération.

« Voilà plusieurs semaines que nous le sollicitions, mais il avait toujours opposé un refus poli, précise Frédéric Jaillant. Malgré les nombreuses invitations pour toutes sortes d'émissions, il a porté son choix sur *Téléfoot*, où, il est vrai, nous l'avons toujours soutenu et défendu lorsque la tempête médiatique s'abattait sur lui. C'est très cohérent de sa part et c'est un honneur pour nous. »

Photo Michel DESCHAMPS

Aimé jacquet lors de sa dernière apparition publique : c'était dans son village natal, à Sail-sous-Couzan, le 3 octobre dernier.

AVEC BARRE, BADINTER ET Mme CHIRAC

Pour l'occasion, l'équipe de TF 1 a mis les petits plats dans les grands. Même si l'émission dominicale ne sera pas complètement bouleversée, elle sera quelque peu modifiée avec la diffusion de plusieurs reportages consacrés à celui qui a emmené l'équipe de France au sommet de la hiérarchie mondiale.

Cette semaine, une équipe de la Une l'a en effet suivi dans ses différents déplacements qui n'étaient pas tous liés au football. On le verra notamment à Lyon où il est intervenu lors d'un débat sur le racisme aux côtés de Raymond Barre, le maire de la ville, et Robert Badinter, ex-président du Conseil constitutionnel. On le suivra également dans les salles de l'hôpital Broca, à Paris, où il s'est rendu en compagnie de Bernadette Chirac pour soutenir la cause de l'épouse du président de la République en faveur des hôpitaux pour enfants.

« Depuis le sacre du Stade de France au mois de juillet, il a pris une autre dimension qu'il était intéressant de montrer », explique Frédéric Jaillant. Mais l'essentiel de l'émission sera consacré bien évidemment à l'actualité du football avec les résultats de la 10e journée du Championnat de France, la bonne tenue des clubs français en Coupes d'Europe (trois victoires, deux nuls) et bien sûr le parcours de l'équipe de France sur la route de l'Euro 2000. « Ce sera la première fois qu'il s'exprimera sur le groupe formé par Roger Lemerre et il sera très intéressant de voir quel regard il jette sur cette équipe qu'il connaît sur le bout des doigts », assure Frédéric Jaillant. L'ancien sélectionneur évoquera aussi avec Thierry Roland, Pascal Praud, Christian Jeanpierre et Frédéric Jaillant, son travail de directeur technique national et les difficultés pour les clubs français de conserver leurs meilleurs joueurs. « C'est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et qui correspond bien à sa philosophie du football », confie le producteur de l'émission. Et comme pour tout retour médiatique digne de ce nom, Aimé Jacquet aura aussi droit à une petite surprise que les responsables de l'émission tiennent bien évidemment à garder secrète jusqu'à dimanche. Avant qu'elle ne soit dévoilée sur le plateau, Aimé Jacquet aura déjà eu la joie de retrouver quelques joueurs de l'équipe de France, dont Zidane et Deschamps, qui lui poseront quelques questions enregistrées cette semaine par les équipes de TF 1 à la fin des différents matches de Coupes d'Europe auxquels ils participaient.

DANIEL PSENNY

À VOIR
➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Bordeaux-Nancy.

« L'ÉQUIPE DU DIMANCHE ». Le dimanche 25 octobre, *L'Equipe du dimanche* vivra à l'heure italienne à partir de 22 h 35 avec la rencontre au sommet Juventus - Inter Milan. Zidane et Deschamps accueilleront Djorkaeff, épaulé par deux jeunes Français qui arrivent dans le Calcio : Ousmane Dabo et Michaël Silvestre. Les commentaires seront assurés par Philippe Bruet. Au programme également, Milan AC - AS Roma et Blackburn-Arsenal.

MONACO-NANTES SUR CANAL +. Pour la 11e journée du Championnat, le match Monaco-Nantes sera retransmis sur Canal + le jeudi 29 octobre à 2 h 15 sur des commentaires de Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart. Quant au match Sochaux-Montpellier, il sera retransmis sur Canal + vert le samedi 31 octobre à partir de 18 h 15.

MARIAGE RAI-NAZIONALE. La télévision publique italienne RAI a enlevé les droits de retransmission des matches de la Squadra Azzurra jusqu'en 2002. L'accord sur quatre ans inclut la retransmission de quatre rencontres officielles par an, plus un match amical, mais aussi celle de toutes les rencontres des autres équipes nationales (Espoirs, féminines, etc.). Le contrat rapporte près de 800 millions de francs à la

Programme

Week-end du 23 au 26 octobre

VENDREDI

9 h 50 — L'Equipe TV
L'invité de la semaine. Christophe Dugarry et Marseille. Multiples rediffusions.

13 heures — Eurosport
Les temps forts de la C 2.

19 h 55 — Canal + vert
Fribourg-Dortmund, 9e j. de Bundesliga. Rediffusion à 5 h 20 sur Canal +.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Huachipato - Colo Colo, Championnat chilien. Rediffusion le 24 à 9 heures et 18 h 15 et le 26 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

9 h 50 — L'Equipe TV
L'invité de la semaine. Christophe Dugarry, ses rencontres. Multiples rediffusions.

13 h 45 — DSF
Bundesliga 2.

14 h 35 — L'Equipe TV
Le magazine du football. Le RC Lens avec Daniel Leclercq, Guillaume Warmuz, Tony Vairelles, Frédéric Déhu et Gervais Martel. Multiples rediffusions.

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

18 heures — Sat 1
Bundesliga.

19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades par Nathalie Iannetta, puis Le Havre-Toulouse (K3), Rennes-Lorient (K4), Marseille-Sochaux (K5), Bastia-Strasbourg (K6), Nantes - Paris-SG (K7), Auxerre-Lyon (K8), Metz-Monaco (K9).

22 h 15 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 10e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 25 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 55 — TF 1
Formule Foot (10e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 5 — L'Equipe TV
L'invité de la semaine. Christophe Dugarry.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Invité : Aimé Jacquet, ses souvenirs, son avenir. Retour sur la 10e j. de D 1 et sur les Coupes d'Europe et la 13e journée de D 2, avec un gros plan sur la rencontre Sedan-Troyes.

11 heures — DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.

11 heures — La Cinquième
Spécial sport. Sommes-nous tous dopés ? Rediffusion le 27 à 10 h 55.

13 heures — Italia 1
Guida che il calcio...

15 h 55 — Rai 2
Quelli al Calcio.

17 h 45 — Canal+ vert
Montpellier-Lens, 10e j. de D 1. Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Gaëtan Huard. Rediffusion à 1 h 5 sur Canal +.

18 heures — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les Coupes d'Europe, la D 1 et la D 2.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — Sat 1
Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 15 — Canal+
Bordeaux-Nancy, 10e j. de D 1. Commentaires d'Hervé Mathoux, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion le 26 à 21 h 30 sur Canal+ vert.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 1 heure.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le foot européen et *La bande du week-end.* Avec Juventus-Inter Milan, Milan AC-Roma et Blackburn-Arsenal. Rediffusion le 26 à 19 heures sur Canal+ vert.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le football français. Multiples rediffusions.

9 h 6 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 21 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal+
Dans *Un autre journal*, une page de sport commenté par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 17 heures.

18 h 30 — Canal+ vert
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Saint-Etienne - Gueugnon, Ajaccio-Nîmes, Châteauroux-Cannes et tous les buts de la 13e j. Redif. le 27 à 8 heures sur Canal+ en clair.

19 h 30 — DSF
Fortuna Cologne-Hanovre, 11e j. de Bundesliga 2.

20 h 6 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

22 heures — RTPI
Boavista-Benfica, (8e j. du Championnat du Portugal).

22 h 30 — AB Sports
Finale de MLS.

22 h 50 — Italia 1
Controcampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 27 à 12 heures et le 28 à 8 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

BLESSURES. *Dans la catégorie des joueurs malchanceux, le milieu de terrain auxerrois détient sans doute la palme : après une première saison prometteuse, il accumule depuis quatre ans et demi les pépins physiques et n'effectue donc que des apparitions très espacées au sein de l'équipe bourguignonne. Mais malgré ce destin contraire, il continue à s'accrocher.*

L'incroyable calvaire de Henna

Agé aujourd'hui de vingt-six ans, Christian Henna entame sa sixième saison à Auxerre. Qui ? « Kiki », pour les intimes, Christian Henna pour les autres, ceux dont la compagnie s'est faite plus rare au fil des mois. Des mois d'absence, des mois d'oubli, longs comme des années noires, interminables, au fil de ces heures qui s'écoulent douloureusement et que rien ne laissait présager puisque tout avait si bien commencé...

C'était pendant la saison 1993-94. Le petit milieu de terrain défensif en provenance de Mulhouse, sa ville natale, et de la Deuxième Division brillait à l'AJA. Rapidement consacré titulaire indiscutable, il tenait vingt-quatre fois son poste en Championnat et marquait même son premier but en Première Division. « Contre Toulouse... » D'un tir du droit, non ? Il rit doucement : « Oui, un machin comme ça... »

Un machin qui l'avait rendu fou de joie. Il a beau chercher, Kiki, il ne trouve pas beaucoup d'autres souvenirs professionnels à évoquer qui le réjouiraient. « Pas d'autre but ! » Seulement quelques clichés de sacrés matches européens, des images qui s'effacent.

Cinq saisons plus tard, il n'a ajouté que vingt-huit rencontres de D 1 à son palmarès, soit un total de cinquante-deux rencontres depuis l'été 1993. « Quelque temps après ce but, huit mois après le début de saison, je me suis fait opérer du ménisque. » Et c'est là que tout s'est gâté. Alors commence l'incroyable litanie des malheurs du vaillant joueur auxerrois, alors très prometteur, généreux dans l'effort, rigoureux, impeccable au marquage et considéré comme indiscutable.

Il raconte : « Après cette intervention, j'ai participé aux deux derniers matches de la saison, mais mon genou droit s'est mis à enfler. Cela a duré six mois, au bout desquels j'ai subi une deuxième opération. Là, les chirurgiens ont découvert que j'avais une fracture congénitale de la rotule. Je suis resté un an sans jouer. Quand j'ai repris, j'avais les muscles affaiblis. Je me suis claqué trois fois au niveau du droit antérieur. Je ne me suis arrêté que deux mois, mais peu après un gars m'a explosé la gaine des péroniers, des muscles qui se situent au niveau de la cheville. Je n'ai pas pu échapper à une troisième opération. J'étais en forme pour entamer la saison où Auxerre jouait en Ligue des champions (1996-97), mais, pas de bol, je me suis fait une entorse toujours au même genou, contre Dortmund. Je suis revenu, je me sentais bien, et ça n'a pas duré plus de quatre ou cinq matches. Contre Guingamp, un joueur, Vanucci, m'a filé un gros coup sur le genou. Ça a provoqué une belle contusion. Le problème, c'est qu'il a tapé juste là où il ne fallait pas. Sur le condyle interne du fémur... » Il nous montre l'endroit exact, situé sous l'articulation. « C'était en janvier de cette année, et depuis... »

« JE REVIENDRAI ! MAIS QUAND ? »

Depuis, il se ronge les sangs. Comme d'habitude. Mais l'inquiétude grandit. Il connaît le diagnostic de la faculté : « Je suis handicapé par une pathologie très longue à guérir. Je souffre d'une importante décalcification osseuse. C'est mon os qui a dépéri. Il doit se régénérer, mon genou doit récupérer son homogénéité. La seule chose que j'aie à faire, c'est attendre. » En guettant le moindre signe encourageant. « J'ai relevé des progrès récemment. »

Guy Roux, son entraîneur, optimiste forcément, avance même qu'il fera sa réapparition avant décembre. « J'aimerais ! rétorque son joueur. Mais je voudrais surtout ne plus avoir mal, j'aimerais déjà marcher normalement, ne plus me lever du lit sans devoir me rasseoir aussitôt. Oui, déjà, ça, j'aimerais... »

Lui n'avance plus aucun pronostic. « Je reviendrai ! C'est sûr, je n'en doute pas. Mais quand ?... » Il ne connaît pas la réponse et explique simplement : « Pour l'instant, je suis dans le tunnel. La situation s'est améliorée, mais je ne vois pas encore la lumière. Je vous jure, c'est pesant. » Irritant. Démoralisant. Il en a marre. On le comprend aisément.

« J'ai consulté les plus grands spécialistes. » Il cite des noms à la volée : « Desmaret, Saillant. Ils m'ont tous dit : de trois à dix-huit mois. Ça fait long, surtout pour moi. J'ai des antécédents. La douleur peut s'effacer très vite. Mais, aujourd'hui, je suis incapable de tendre complètement la jambe... »

Christian Henna est condamné au repos forcé. Entre deux séances de musculation – « du haut du corps, pour m'entretenir » –, où il croise les équipiers, il évite autant qu'il peut de ruminer de sombres perspectives, de ressasser les mêmes mauvaises pensées, mais sans rien faire de spécial, curieusement. Il est vrai qu'il n'a pas le goût à grand-chose. « Je me repose. J'ai des difficultés à me bouger, fatalement, ça restreint le champ

Christian Henna, l'homme blessé, doit aussi affronter la solitude. « Il n'y a plus grand monde autour de moi. C'est un peu le désert... »

Photo Alain LANDRAIN

des activités. Je vois des amis, je sors un peu... » Il constate, l'air de ne guère s'en étonner : « Il n'y a plus grand monde autour de moi. C'est un peu le désert... » A ce stade d'une expérience aussi dure, aussi prolongée, le bonhomme est visiblement blindé. Ses yeux bridés se fendent davantage lorsqu'il glisse : « Tenez, Vanucci, lui, il ne m'a jamais passé un coup de fil. Remarquez, ce n'est pas ça qui me rendra la santé. Autrement, je lis un peu, je regarde la télé. Je dors. » Plus qu'avant. « J'ai passé des nuits blanches. Cela va mieux. Je suis un peu rassuré. Même si je ne peux rien faire, je dois me montrer patient. A la limite, je n'ai aucun souci. Mais bon, c'est dur parce qu'on se pose toujours des questions dans ces cas-là. »

Ce jeune homme ne va pas le crier mais, c'est clair, son cas est grave. « Logiquement, depuis que je suis arrivé à Auxerre, j'aurais dû jouer cent quatre-vingts ou deux cents rencontres... » Il est désespérément loin du compte. « J'avais noté ! » sourit-il. Un tel calvaire, aussi pénible, n'est pas fréquent. Même si Christian Henna a sans doute de sérieux concurrents, il est sûrement tout près de détenir le pompon français de la guigne. L'Auxerrois secoue la tête : « C'est un record dont je me dispenserais bien. Je ne veux pas qu'on s'apitoie. Dans la vie de tous les jours, je pense qu'il y a des cas plus graves que le mien. Je ne suis pas le plus à plaindre. Franchement. »

« J'AI PROLONGÉ MON CONTRAT DE TROIS ANS »

Il n'a pas tort. Son propos n'est pas d'ailleurs de se lamenter sur son sort. Il a même de bonnes raisons de ne pas trop s'en faire. « J'ai prolongé mon contrat de trois ans. Ça va. Sinon, j'aurais été vraiment mal. » Il se félicite du comportement de ses dirigeants. « Ils ont été nickel ! » Il est donc payé tous les mois. « Par la Sécu. Ça ne coûte rien au club. D'accord, je perds de l'argent, mais c'est pareil pour les autres. Je ne vais pas pleurer là-dessus. Un jour, peut-être, je le regretterai, mais, à l'heure actuelle, je vous le dis, sincèrement, ça ne pèse pas lourd. »

Evidemment, il viderait ses poches pour que cessent définitivement ces maux physiques sur lesquels se sont penchées des sommités médicales – « mais j'ai consulté aussi des rebouteux, j'ai vu tout le monde » – et qui le plongent dans une profonde frustration. « Il n'y a que mon corps qui me guérira complètement. Je subis régulièrement des traitements chez mon kiné, à base de laser. J'utilise de la glace, des cataplasmes. Croyez-moi, je fais ce qu'il faut. Cela ne peut qu'accélérer le processus de mon rétablissement. Mais le seul truc valable, je vous le répète, c'est le repos maximal. Et, attendre, oui, c'est ça... »

A attendre à l'abri de regards qu'il jugerait peut-être pleins de commisération, il a tendance à se morfondre dans son coin. Christian Henna avoue qu'il fréquente avec de moins en moins de plaisir le stade de l'Abbé-Deschamps, les soirs de match. « D'abord, vous vous en doutez bien, ce n'est pas agréable de regarder les copains jouer. Plus le temps passe et plus c'est terrible. Ensuite, ça m'évite de croiser des gens que je n'ai pas envie de voir... » Le ton est tout à coup mystérieux. « Non, ce n'est rien. Je sais que des gens qui gravitent autour du club balancent des réflexions désagréables, des rumeurs sur ma vie privée me reviennent aux oreilles. Je n'ai pas envie d'entrer dans les détails. C'est inutile. Et puis, cela n'a rien à voir avec mes dirigeants, le staff technique ou les copains de l'équipe. »

« LE CLUB A ÉTÉ IMPECCABLE »

Christian Henna, vous le constatez, est également fataliste. Ce qui ne l'empêche pas de déplorer quelque peu un certain manque de soutien et d'efficacité à l'intérieur de son club. « Même s'il y a eu des progrès, je pense que si l'AJA avait disposé d'une équipe médicale plus compétente, je n'en serais pas là, en train de galérer. C'est dommage. J'ai dû me démerder tout seul pour quelques consultations, notamment à Munich. Le club m'a payé les déplacements, mais personne n'avait cherché à m'aiguiller. » Prudent, il repousse néanmoins l'idée de vouloir polémiquer. « S'il vous plaît, n'allez pas chercher d'histoires. C'est simplement un aspect que je ne peux ignorer. Maintenant, le club a été impeccable. On ne m'a jamais mis la pression. Vous voulez savoir si on m'a piqué avant des matches ? Je vous réponds non, je n'ai jamais subi d'infiltrations. Auxerre, c'est un club sain. C'est la vérité ! »

A présent, neuf mois ont filé depuis le dernier match de Kiki, obligé de s'en remettre à la nature. A la chance. A son destin. Il jure avec conviction qu'il est disposé à patienter le temps qu'il faudra, mais constate qu'il y a des jours, qu'il y a des mois, et même des années, où il faut être costaud pour ne pas craquer. Kiki est toujours debout et ne craint pas le pire. « Le moral ne flanche pas. Je m'en sortirai ! » Et quand prendront fin cette harassante période d'inactivité et ce chemin de croix que le joueur auxerrois ne méritait pas, disparaîtra aussi cette infinie tristesse. « Cela fait plaisir qu'on s'intéresse à moi... » Peut-être même que ça lui a fait plaisir de se raconter... « Je vous dirai ça quand j'aurai lu l'article. » Il a de l'humour, Christian Henna. Ça le sauvera sûrement.

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

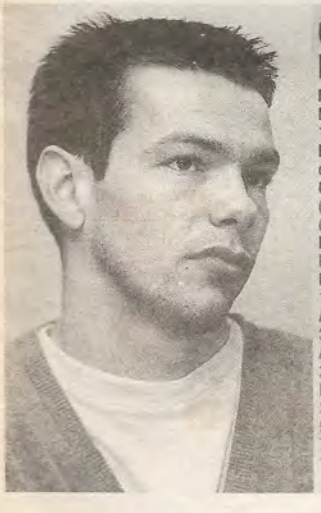


Photo Jean-Louis FEL

Christian Henna

Né le : 10 mars 1972 à Mulhouse (Haut-Rhin). 1,70 m ; 73 kg.
Poste : milieu de terrain défensif.
Clubs successifs : Mulhouse (1991-1993) et Auxerre (1993-1998).
Palmarès : champion de France 1996.
Bilan D 1 : 52 matches et 1 but (1er match : Auxerre-Montpellier, 3-1, le 31 juillet 1993 ; but : Auxerre-Toulouse, 5-1, 89e, le 2 octobre 1993).
Bilan Coupe d'Europe : 3 saisons (1 C 1 et 2 C 3), 9 matches (1er match : Tenerife-Auxerre, 2-2, le 15 septembre 1993).

VENDREDI 23 oct. 1998 N° 2 741 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VI"IDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 740 bis de *France Football*, daté du vendredi 16 octobre 1998, a été tiré à 145 086 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Nos plaquettes de freins Axium sont garanties pour la vie.*

Renseignez-vous pour savoir si vous êtes concernés.

Stationmarché, c'est plus de 130 centres-autos sur votre route où des équipes de professionnels vous proposent de nombreuses prestations et des centaines de produits automobiles en libre-service. Aujourd'hui, Stationmarché vous présente la garantie pour la vie des plaquettes de freins Axium : plaquettes sélectionnées suivant des normes de qualité rigoureuses. Cette garantie comporte évidemment des conditions :

- Pour avoir accès à la garantie, il faut que votre voiture possède une référence de plaquettes Axium et que celles-ci aient été posées par Stationmarché (voir en point de vente Stationmarché la liste des affectations des plaquettes de freins Axium).
- Stationmarché garantit les plaquettes de freins Axium aussi longtemps que vous restez propriétaire de la voiture. La voiture étant celle identifiée sur la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché pour ces plaquettes.
- Pour conserver le bénéfice de la garantie Axium, vous devez effectuer tous les ans une vérification gratuite de votre système de freinage chez Stationmarché (contrôle visuel) au plus tard à la date anniversaire de cette facture.
- Le premier remplacement des plaquettes de freins Axium est gratuit, pièces et main-d'œuvre, dans la limite d'un an, à compter de la date de la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché. Passé la première année, la main-d'œuvre est facturée.

Pour en savoir davantage, venez vite chez Stationmarché et demandez le dépliant d'informations.

Le centre-auto qui tient la route

STATIONMARCHÉ

Les Mousquetaires